

STAR WARS
La Menace fantôme

**Il y a bien longtemps, dans une galaxie
lointaine, très lointaine...**

Star Wars

Épisode I

LA MENACE FANTOME

La République Galactique est en pleine ébullition. La taxation des routes commerciales reliant les systèmes éloignés provoque la discorde.

Pour régler la question, la cupide Fédération du Commerce et ses redoutables vaisseaux de guerre imposent un blocus à la petite planète Naboo.

Face à ce dangereux engrenage, alors que le Congrès de la République s'enlise dans des débats sans fin, sur cette suite d'événements inquiétants, le Chancelier Suprême charge en secret deux Chevaliers Jedi, gardiens de la paix et de la justice dans la galaxie, de résoudre le conflit...

STAR WARS
La Menace fantôme

STAR WARS La Menace fantôme

Un croiseur rapide d'un rouge violacé — c'est un Radiant VII — appartenant à la République Galactique, se dirige vers la petite planète Naboo. La couleur rouge signifie que c'est un vaisseau dépourvu d'armement et bénéficiant de l'immunité diplomatique. En fait, c'est vers le vaisseau-amiral¹, véritable station orbitale, de la Fédération du Commerce, qu'il se rend. La petite planète est bientôt en vue. Elle fait l'objet d'un blocus commercial imposé par les Némodiens, dirigeants de la Fédération Commerciale. Cette tentative d'intimidation est un prétexte pour annexer Naboo. De nombreux vaisseaux gravitent tout autour pour interdire tout mouvement, qui ne serait pas contrôlé par les envahisseurs en puissance.

Poste de pilotage, à bord du Croiseur de la République, qui emmène les ambassadeurs du Chancelier Suprême. Le Commandant de bord est une jeune femme, elle est secondée par un co-pilote. Un peu en arrière, attentif aux manœuvres, se tient le chef de la délégation plénipotentiaire devant contacter les dirigeants de la Fédération Commerciale.

Le Chef de la Délégation : Capitaine ?

Le Commandant de bord : Oui Messire ?

Le Chef de la Délégation : Dites-leur que nous voulons monter immédiatement à leur bord.

Le Commandant de bord : S'adressant au vice-roi et son chancelier sur un écran de visioconférence. Sauf votre respect, les ambassadeurs du Chancelier Suprême désirent monter immédiatement à votre bord.



Le vice-roi Nute Gunray apparaît sur l'écran. Il est vêtu d'un cafetan d'apparat rouge sombre. Il est coiffé d'une sorte de tiare à trois pans se dressant verticalement et deux pans qui lui retombent — et cachent — ses oreilles. Sur la poitrine un plastron en lamelles métalliques brille faiblement.

Nute Gunray: Bien volontiers. Comme vous savez, notre blocus est parfaitement légal. Et nous serons heureux de recevoir les ambassadeurs.

¹ Ce vaisseau amiral est un bâtiment de guerre spécialisé. C'est véritablement le centre nerveux d'une armée mécanique. Il recèle le cerveau central qui contrôle tous les droïdes qu'ils soient chasseurs, destroyers, de combat ou véhicules rapides comme les STAP.

STAR WARS

La Menace fantôme

Ayant reçu l'autorisation, l'appareil vient se ranger dans une vaste base du gigantesque vaisseau du Commandement de la Fédération du Commerce. Des droïdes de combat, fantassins mécaniques vont et viennent.

Une porte blindée anti-déflagration séparant la base proprement dite, de la partie civile du vaisseau, s'ouvre. Un rutilant droïde de protocole vient accueillir les ambassadeurs.

Le droïde d'accueil, d'une voix douceuse : Je suis TC-14, pour vous servir. Par ici, je vous prie.

Les Visiteurs sont au nombre de deux, enveloppés dans une ample houppelande, dont le capuchon nous cache entièrement leurs visages. Celui qui passe devant est le plus grand des deux, il semble être le chef de la délégation. Il doit avoir dans les cinquante ans.

TC-14 les conduit vers un salon. Conformément à la procédure d'accueil des hôtes de marque, il débite son texte sans émotion : Nous sommes extrêmement honorés de votre visite. Mettez-vous à l'aise, mon maître ne va pas tarder. Il se retire. L'énorme porte anti-déflagration se referme bruyamment.

Une fois seuls, nos deux visiteurs rejettent leurs capuchons en arrière. Nous pouvons deviner qu'il s'agit d'un maître Jedi et de son apprenti, — ou padawan — dont il a entrepris la formation. Qui-Gon Jinn le maître et son apprenti. Obi-Wan Kenobi, lui, a dans les vingt-cinq ans.

L'élève Obi-Wan, circonspect : J'ai un mauvais pressentiment.

Qui-Gon Jinn, le maître : Je ne ressens rien d'inquiétant.

Obi-Wan : Ça ne concerne pas notre mission maître, c'est plus... éloigné, plus diffus...

Qui-Gon : Ne te focalise pas sur tes inquiétudes Obi-Wan. Ton esprit doit rester concentré sur ce qui se joue, ici et maintenant.

Obi Wan : Mais, maître Yoda a dit que je devais être attentif au futur.

Qui-Gon Jinn, le maître : Mais pas aux dépens de l'instant présent. Ton esprit doit être attentif à la Force, jeune padawan.

Pendant tout ce dialogue, ils de déplacent lentement dans la salle de réception.

Obi Wan : Oui, maître. Toujours pensifs, ils poursuivent leur entretien. Comment pensez-vous que le vice-roi réagira aux injonctions du Chancelier ?

Ils s'arrêtent devant une baie vitrée d'où ils peuvent contempler l'espace.

Qui-Gon : Les gens de la Fédération n'ont aucun courage. Les négociations ne dureront pas.

gh

Le droïde de protocole est allé annoncer l'arrivée des ambassadeurs au vice-roi. Ce dernier est flanqué de son chancelier. Ces deux personnages sont les parfaits représentants du type du Némodien². Leurs yeux occupent une grande place dans le visage et la bouche est proéminente. Leur voix est rugueuse, rocailleuse même. Le vice-roi, Nute Gunray est, dirions-nous, l'exécuteur des basses-œuvres de Dark Sidious, Seigneur des Sith. Son chancelier, Daultay Dofine, d'un caractère très timoré, a toujours envie d'être ailleurs, loin des complications.

² Les Némodiens ou Némodians, se sont imposés à la tête de la Fédération du Commerce parce qu'ils possèdent une importante flotte de vaisseaux de combat. Il se dit qu'ils intimident la galaxie, pour ne pas dire qu'ils la menacent... Ce sont des créatures plutôt lâches qui cherchent à exploiter les civilisations pacifiques ne disposant pas de ressources armées pour leur résister. Avec leurs importants revenus, ils peuvent s'offrir d'innombrables droïdes de combat, évitant d'être exposés physiquement, eux-mêmes. En réalité ils ne sont qu'une façade : ils ne font qu'exécuter les ordres d'un mystérieux seigneur Sith...

STAR WARS
La Menace fantôme

Nute Gunray, de fort mauvaise humeur, à TC-14 : Comment ? Qu'est-ce que tu dis ?

TC-14 : Je crois que les ambassadeurs sont des chevaliers Jedi.

Le chancelier Daultay Dofine : Je le savais ! On les a envoyés pour nous forcer la main.

Le vice-roi au Chancelier : Occupez-les pendant que je contacte le seigneur Sidious.

Le Chancelier qui n'y tient pas du tout : Vous perdez la tête ! Pas question que je reste seul avec deux Jedi... Envoyez le droïde.

gh

TC-14 revient dans le salon d'attente portant des rafraîchissements sur un plateau. Les chevaliers ont fini par s'asseoir. Ils commencent à trouver leur attente un peu exagérée.

Obi Wan : Est-ce normal pour eux de nous faire attendre aussi longtemps ?

Qui-Gon Jinn : Non ! La tension que je perçois est surprenante pour une affaire aussi banale que ce litige commercial.

TC-14 leur présente le plateau. Ils prennent un verre et boivent en silence. TC-14 se tient respectueusement en arrière.

gh

Sur le pont de commandement du vaisseau-amiral, le vice-roi et son chancelier se mettent en rapport avec le seigneur Sidious, sous la forme d'une communication holographique. Rune Haako, un lieutenant s'est joint à eux, mais il reste en arrière, à distance respectueuse.

Le seigneur Sidious, apparaissant en image tri-dimensionnelle, il semble flotter dans l'air : Qu'y a-t-il ?

Chancelier Daultay Dofine : Votre plan a échoué, seigneur Sidious. C'en est fini du blocus. Nous osons pas nous opposer aux Jedi.

Le seigneur Sidious : Vice-roi, éloignez à jamais cette misérable limace de notre regard. Le chancelier Dofine courbe le dos sous l'insulte, et se retire. Ce contre-temps est regrettable ? Sidious continue : Il va falloir accélérer nos plans. Commencez à débarquer vos troupes.

Le vice-roi : Monseigneur, est-ce conforme à la loi ?

Sidious : La loi c'est moi qui l'édicte...

Le vice-roi : Et... pour les Jedi ?

Sidious : Le chancelier n'aurait jamais dû les mêler à ça.. Tuez-les immédiatement.

Le vice-roi : Oui, bien Monseigneur. Comme vous voudrez.

Sidious met fin à l'entretien. La projection de son image disparaît instantanément.

kl

Soudain, dans la basse du vaisseau de la FC, une tourelle laser oriente ses canons vers le vaisseau plénipotentiaire qui y attendait les ambassadeurs.

STAR WARS
La Menace fantôme

Le co-pilote de bord : Capitaine, regardez !

La jeune femme commandant de bord, hurle un ordre : Activez les boucliers !

Le double tir de blaster détruit le croiseur dans une violente explosion.

Obi Wan et son maître qui attendaient toujours qu'on veuille bien les recevoir, se lèvent d'un bond, sabre-laser³ au vent vibrant, prêts à intervenir.

TC-14, qui tenait compagnie aux deux visiteurs, ou peut-être attendait-il simplement qu'ils aient fini leurs verres pour les récupérer, sursaute laissant tomber son plateau sur le sol : Oh ! Pardon !

Soudain, on entend un très léger chuintement. Diffusé par un soupirail faisant partie du décor, un nuage de gaz mortel les environne.

Qui-Gon Jinn annonce : Du dioxis..

Ils rengainent leurs sabres. Après une profonde inspiration ils retiennent leur respiration, en attendant que se dissipe le gaz.

Arrivant de la base voisine, une escouade de droïdes, fantassins mécaniques armés, vient se mettre sous les ordres du vice-roi, qui apparaît sous forme d'image holographique.

Le Vice-roi, par hologramme : Ils sont sûrement morts maintenant. Détruisez ce qu'il reste d'eux.

Toute l'escouade de garde de robots-fantassins, armés, est sur le qui-vive. La porte qui donne sur le salon de réception s'ouvre. Dans l'atmosphère toxique créée par le gaz dioxis, on entend un bruit de pas. Bientôt, une forme apparaît. Ce gaz est sans effet sur les choses mécaniques. C'est le droïde TC-14 qui revient avec son plateau à rafraîchissements :

TC-14 tout penaud : Oh ! Je vous prie de m'excuser.

Un fantassin gradé : Allez voir, caporal ! On vous couvre.

Le caporal : Cinq sur cinq.

Le caporal surpris par l'éclat des sabres laseractivés : Ah ! Ah !

Le gradé : Feu à volonté !

Mais leur attaque se transforme en carnage, dont ils font les frais, car nos deux chevaliers Jedi, avec leurs sabres laser au vent, chargés d'énergie pure, vrombissant à qui mieux mieux, frappent d'estoc et de taille. Les soldats mécaniques volent en pièces détachées.

kl

Le vice-roi se trouve dans son quartier des opérations croyant en avoir fini avec les Jedi. Rune Haako est près de lui. Surpris d'entendre encore de l'agitation, il se tourne vers le poste de contrôle des droïdes.

Nute Gunray : Mais, qu'est-ce qui se passe, là-bas ?

Un opérateur : On ne les reçoit plus, sire ...

³ On s'est longtemps demandé de quoi était fait un sabre-laser, arme de prédilection des chevaliers Jedi. Sa poignée mesure de 20 à 34 cm environ. Elle contient une cellule de puissance d'énergie pure et de un à trois cristaux. Ces cristaux donnent sa couleur particulière au faisceau du rayon. Le cristal a la faculté de concentrer l'énergie dégagée par la cellule de puissance, provoquant un rayon de lumière intense. En cas d'utilisation d'un seul cristal, le rayon reste toujours de la même longueur. Avec plusieurs cristaux la longueur devient variable. Elle est réglable sur la poignée. 6

STAR WARS La Menace fantôme

kl

Nos deux chevaliers continuent de faire le ménage autour d'eux. La ferraille s'entasse un peu partout.

kl

Rune Haako : Vous avez déjà eu affaire à un chevalier Jedi ?

Nute Gunray : Euh... non, mais... *Hurlant vers les gardes...* Fermez la passerelle !

Un opérateur : À vos ordres.

Rune Haako, réaliste : Ce ne sera pas suffisant.

Nute Gunray: Faites venir les droïdekass.⁴

Rune Haako, pessimiste : Nous n'en sortirons pas vivants ? ? ?

Conformément aux ordres du vice-roi, les épais panneaux se ferment rapidement.

kl

Pendant ce même temps le combat fait rage dans le couloir qui mène au hangar où est rangé le vaisseau de nos Jedi. Bien que tournant à leur avantage, la situation de nos deux représentants de la République est bien précaire. Ils veulent quitter le couloir où ils se trouvent acculés. La porte-sas menant à la base est verrouillée. Mais, cela n'est pas une difficulté insurmontable. À peine leur faudra-t-il un peu plus de temps pour faire fondre l'épais blindage, grâce à l'énergie de leurs sabres-laser. Qui-Gon Jinn s'y emploie.

Nute Gunray gagné par la peur : Fermez les sas blindés. *L'épaisse porte se referme lourdement.* Ça, ça va les arrêter.

Tandis que le jeune padawan tient en respect les quelques fantassins mécaniques, et vient à bout du dernier, le maître entreprend de pratiquer une ouverture dans le lourd blindage. Le métal devient incandescent et entre en fusion.

Rune Haako, stupéfait, en plein désarroi. Ils arrivent encore à passer !

Nute Gunray, n'en croyant pas ses yeux : C'est impossible ! C'est impossible.

Alors le maître Jedi enfonce d'un coup son sabre dans le centre de la porte, faisant tomber le système de verrouillage blindé. Une large brèche est faite par la puissance de l'énergie pure de son sabre-laser.

Rune Haako au comble de la peur : Mais que font les droïdekass⁵ ? ?

Alors, enfin, du fond du couloir circulaire arrivent les renforts dans lesquels nos deux Neimodiens avaient mis tous leurs espoirs. Les destro-droïdes ! Au nombre de deux, ils arrivent en roulant à toute vitesse, ils s'arrêtent pile et se déploient en monstrueuses choses tenant du scorpion et de l'araignée,

⁴ *Droïdekass* ou *destro-droïdes*, ou *destroyers*, ces mots désignent des droïdes très mobiles, se transformant en une fraction de seconde. Pour des raisons de rapidité d'intervention, ils se déplacent sous forme de *roue*. Ils roulent jusqu'à la position qui leur est assignée et, aussitôt se transforment en plates-formes de tir sur trois *pattes*. Leur équipement laser les rend très dangereux, ils sont également dotés d'un bouclier défecteur ; mais leur structure légère les rend aussi très vulnérables.

⁵ C'est l'ancienne appellation des destro-droïdes, avant leurs modifications.

STAR WARS
La Menace fantôme

armés de blasters de la dernière génération. Ils s'entourent aussitôt d'un bouclier énergétique et tirent des rafales dans la direction de nos deux Jedi.

Obi Wan : Maître ! Des destroyers !

Le maître laisse temporairement son travail auprès de la cloison étanche, qui vient de fondre. Nos deux chevaliers se sont rapprochés et font face à ce nouveau danger. Ils parent avec adresse tous les projectiles en faisant force moulins avec leurs sabres-laser. Souvent les tirs sont retournés à l'envoyeur.

Obi Wan : Ils ont des boucliers !

Qui-Gon Jinn, tout en ferrailant à parer des tirs de blaster. Il n'y a rien à faire ! Allons-nous en !

Ils prennent un couloir latéral et s'éclipsent. Les destro-droïdes leur donnent la chasse, mais la rotondité du couloir les leur cache. Ils ont disparu.

Rune Haako : Ils ne font pas le poids face à nos droïdekass.

Un opérateur : Sire... ils se sont enfuis par le circuit de ventilation.

Effectivement, les conduits assurant la ventilation sont nombreux dans les vaisseaux. Ils aboutissent — ou prennent naissance, c'est selon — dans une grande halle centrale. Justement nos deux chevaliers sont « vomis » par un de ces conduits, dans une immense soute, dans une partie la base qu'ils ne connaissaient pas, sûrement un étage inférieur. Là, ils assistent, cachés et stupéfaits, à une formidable « revue militaire ». Des centaines de robots en rangs et des MTT.

Qui-Gon Jinn : Des droïdes de combat !

Obi Wan : C'est une armée d'invasion !

Qui-Gon Jinn : La Fédération du Commerce joue un drôle de jeu. Il faut alerter les Naboo et contacter le chancelier Valorum. Séparons-nous, glissons-nous à bord de nos⁶ vaisseaux, et retrouvons-nous sur la planète.

Obi Wan : En tout cas vous aviez raison maître ; les négociations n'ont pas duré longtemps.

kl

Dans le poste de commandement, nous retrouvons toujours le vice-roi avec son inséparable lieutenant Rune Haako. L'opérateur annonce l'imminence d'une communication.

L'opérateur : Sire, une liaison avec la planète !

Sur l'écran apparaît une image, la reine Amidala.

Rune Haako : C'est la reine Amidala, en personne ?⁷

Le vice-roi : Enfin nous obtenons des résultats ! Il s'approche de l'écran. Tout mielleux : De nouveau vous voici devant nous, Votre Altesse. Il esquisse un très léger salut.

⁶ Attention : « Nos vaisseaux », signifie chacun à bord d'un vaisseau différent, par précaution, pour ne pas être pris, éventuellement, les deux à la fois.

⁷ La reine Amidala n'est pas la descendante d'une dynastie régnante. Le pouvoir ne se transmet pas par filiation. Elle a été librement élue reine par les habitants de Naboo, pour son grand courage et sa détermination. Brillante, bien qu'à peine sortie de l'adolescence, sa force de caractère et sa sagesse forcent l'admiration de son peuple aimant. L'étiquette du Palais lui a adjoint des « dames de compagnie ». Ces dames sont de toutes jeunes filles, qui lui sont très dévouées. Elles doivent toujours l'accompagner. Les quatre que nous voyons ici ont pour noms : Eirtabé, Sabé, Yané et Saché. Padmé Naberrie bien que dame de compagnie également, bénéficie dirons-nous d'un statut à part. Elle est, de plus, l'amie privilégiée, la plus sûre de la reine, dont elle est également la confidente... Elle partage avec elle un important secret.

STAR WARS La Menace fantôme

La reine Amidala, revêtue de son costume de cour rouge richement décoré, créé pour la salle du trône : Vous serez moins satisfait quand vous entendrez ce que j'ai à vous dire. Votre embargo commercial contre notre planète a échoué.

Le vice-roi et son lieutenant se regardent comme pour se demander s'ils ont bien entendu.

Nute Gunray : Je n'ai pas été informé... de cet échec.

La reine Amidala : On me dit que vous recevez actuellement les ambassadeurs du chancelier et qu'on vous somme de parvenir à un règlement.

Le vice-roi mentant sans vergogne : Je n'ai jamais entendu parler de ces ambassadeurs. Vous devez faire erreur.

La reine Amidala : Prenez garde, vice-roi, la Fédération est allée trop loin cette fois.

Nute Gunray : Nous n'engageons aucune action qui n'ait été approuvée par le Sénat. Vous vous faites des idées.

La reine Amidala : Nous verrons.

L'image se trouble et disparaît ; la transmission est terminée.

Rune Haako : Elle a raison, le Sénat ne voudra jamais...

Nute Gunray, ne le laisse pas finir : Il est trop tard !

Rune Haako : Vous croyez qu'elle s'attend à une offensive ?

Nute Gunray : Je ne sais pas. Mais il faut agir au plus vite et neutraliser tous leur moyens de communications !

kl

Abandonnons le vaisseau de la Fédération Commerciale et son fourbe vice-roi. Rendons-nous à Theed capitale de Naboo. Le palais de la reine Amidala se trouve sur un éperon rocheux. Il est composé d'un grand nombre de tours et coupoles. Dans le lointain, sur la rive opposée de la vallée, on aperçoit des cascades. Dans la salle du trône, la reine tient conseil, entourée des ministres. Il y a là Sio Bibble, le gouverneur de Theed, le capitaine Panaka, chef et responsables des Forces Royales de Sécurité, et des servantes dont nous ferons la connaissance plus tard. Elle assiste à une transmission via le réseau holonet avec le sénateur Palpatine rendant compte de la situation.

Le sénateur Palpatine : Les négociations n'ont pas encore commencé parce que les ambassadeurs ne sont pas là.

Le gouverneur : Comment est-ce possible ?

Le sénateur Palpatine : Le chancelier m'a assuré que ses émissaires étaient bien arrivés.

La liaison avec le sénateur est perturbée, tremblote, tandis que le son ne laisse passer que quelques mots hachés, sans signification : une machi... pour ne pas approu ... qui avec les ambassadeurs... le souhaitent... *Bientôt l'image disparaît complètement. On reconnaît bien là l'œuvre des services du vice-roi.*

La reine Amidala : Sénateur Palpatine ? Que se passe-t-il ?

STAR WARS

La Menace fantôme

Le capitaine Panaka, au technicien des transmissions : Contrôlez le générateur de transmission.

Le gouverneur Sio Bibble : Une coupure des communications ne peut signifier qu'une chose : l'invasion !

La reine Amidala : La Fédération n'oserait pas aller jusque là.

Le capitaine Panaka : Le Sénat leur supprimerait leur monopole commercial et ce serait fini.

La reine Amidala : Nous devons continuer à privilégier la négociation.

Le gouverneur Sio Bibble : La négociation ? Sans moyens de communications. Et ces ambassadeurs, où sont-ils passés ?

Le capitaine Panaka : C'est une situation très périlleuse, votre Altesse. Notre contingent de volontaires serait littéralement balayé par une armée fédérale entraînée et suréquipée.

La reine Amidala, gravement : Je refuse de cautionner une escalade qui nous mènerait à la guerre.

5

Pendant ce temps la Fédération, conformément aux ordres du seigneur Sidious, a décidé d'envahir la planète Naboo. Ses transports de troupes sont lancés à partir de gigantesques vaisseaux⁸. Bientôt le ciel de Naboo s'assombrit en raison du nombre inquiétant de vaisseaux de débarquement. Les C-9979 se posent dans les clairières et déversent leur contenu : les MTT ou MTM, dans un bruit assourdissant. Des STAP, rapides estafettes de liaison, avec un armement léger, assurent la coordination et la protection des opérations du débarquement. L'armement déchargé est impressionnant. C'est indéniablement de la grosse artillerie !

Par transmission holographique, le vice-roi Nute Gunray et son inévitable lieutenant Rune Haako viennent aux informations.

Un capitaine droïde OOM-9 : Oui, sire ?

Le lieutenant Rune Haako : Nous avons fouillé le bâtiment capitaine : on n'a trouvé aucune trace des Jedi. Ils ont pu monter à bord d'un vaisseau de débarquement.

Le droïde OOM-9 : S'ils sont là, sire, nous les trouverons.

Le vice-roi de sa voix rocailleuse : Soyez prudent. Il ne faut pas sous-estimer ces Jedi.

kl

La transmission est arrêtée. Les MTT continuent d'affluer en grand nombre abattant les arbres et les écrasant dans un fracas étourdissant. On dirait d'énormes locomotives détruisant tout sur leur passage. Les habitants des bois qu'ils soient à deux ou à quatre pieds ou pattes, fuient devant l'avance inexorable de ces engins envahisseurs. À son ample vêtement flottant, nous reconnaissons dans les fuyards notre maître Jedi, Qui Gon Jinn. Il court comme les autres, traversant à grandes enjambées, ruisseaux ou prés. Cependant, les MTT se rapprochent dangereusement et, là, devant lui il aperçoit un singulier personnage, un Gungan, hébété, désarmé faisant face au danger, comme s'il prétendait arrêter le MTT

⁸ Les vaisseaux d'invasion de la Fédération du Commerce sont du type C-9979. Lorsqu'ils plongent dans l'atmosphère d'une planète à conquérir, leur forme en H leur assure une stabilité totale et optimale. Chaque vaisseau C-9979 peut contenir 114 blindés d'assaut (AAT) et 11 transports multitroupes. (MTT ou TMT).

Chaque ATT est composé d'un équipage de 4 droïdes de combat. En cas de nécessité leur carénage peut être modifié pour porter l'effectif à dix. Enfin, le C-9979 peut charger également, dans ses soutes, 11 transports multitroupes (ou TMT). Le MTT est un énorme transporteur de troupes. Il contient jusqu'à 112 droïdes de combat qu'il amène au cœur même de l'action. Ils sont rangés roulés. Ils se déplient en un clin d'œil, une fois sur place.

STAR WARS La Menace fantôme

qui fonce sur lui. C'est qu'il est incapable de mettre de l'ordre dans ses idées et de prendre la seule bonne décision : fuir.

Le Gungan, levant ses bras surdéveloppés vers le ciel : Oh, non !

Qui Gon, l'empoigne vigoureusement et lui hurle, le plaquant au sol : Attention ! Ecarte-toi ! Couche-toi !

Il l'entraîne et enroulés l'un à l'autre, ils vont rouler dans une fondrière, l'énorme mastodonte passe au-dessus d'eux. Des branches tombent, arrachées aux arbres. Il était juste temps !

L'indécis émet quelques sons incompréhensibles. En acrobate accompli, dans un rétablissement prodigieux, il se dresse sur ses longues jambes. Son apparence physique surprend un peu. Il possède une tête chevaline avec des yeux globuleux proéminents comme ceux d'une grenouille, deux longues oreilles membraneuses, qui lui font une pseudo chevelure... Qui Gon Jinn s'est relevé aussi et poursuit son chemin dans les bois. Le danger étant passé il a ralenti.

Le Gungan, hébété, ahuri, veut lier connaissance avec son sauveteur : Quoi c'était que ça ? Hé ! Attendez ! Il court, oreilles au vent, pour rattraper Qui-Gon.

6

Le Gungan reconnaissant, quand même, dans un baragouin approximatif : Oh ! Moï-moï. Je vous aime.

Qui Gon Jinn : On a failli mourir à cause de toi ! Tu n'as pas de cervelle ?

Le Gungan, dignement : Je suis perler.

Qui Gon Jinn : Ce n'est pas parce que tu parles que tu es intelligent. Laisse-moi maintenant.

Le Gungan : Non ! non ! missa reste. Missa nommé Jar Jar Binks. Missa ton humble serviteur.

Qui Gon Jinn : Ce ne sera pas nécessaire.

Jar Jar Binks. : Oh, massi. Les dieux l'ont voulu ainsi ! Si, si, si !

Des coups de blaster sifflent près d'eux, en arrière dans la forêt. On aperçoit une silhouette courant rapidement et poursuivie par des STAP de surveillance. Leur tir est maladroit.

Qui Gon Jinn : Baisse-toi !

Prompt comme l'éclair Qui-Gon dégaine son sabre et renvoie les projectiles d'où ils viennent. Il pare les coups de blasters et les renvoie à leurs poursuivants. Il parvient à s'en débarrasser en les mettant en pièces. Obi-Wan rejoint et vient se poster près de son maître. Ce dernier a vite compris : dans sa hâte, lors de leur départ précipité de la station spatiale, le jeune élève aura tout simplement omis de couper l'alimentation générale de son sabre-laser. Règle essentielle, quand on ne l'utilise pas. Résultat : il faudra le recharger, puis un nettoyage complet s'imposera . C'est ainsi que s'apprennent les choses de la vie.

Ils dégainent leurs sabres-lasers

Jar Jar Binks, agitatissimo : 'Tissa encore sauvé missi.

Obi Wan : Qu'est-ce que c'est ?

Qui Gon Jinn : Un autochtone. Allons-nous en avant que d'autres droïdes n'arrivent.

STAR WARS
La Menace fantôme

Jar Jar Binks, interloqué et apeuré : D'autres ? D'autres voussa dites ? Exquouisez-moé, ma le plus sûr endroit missa connaît est Gungan City. Missa grandi là ? Ça est une ville cachée.

Qui Gon Jinn : Une ville ?

Jar Jar Binks : Hun, hun...

Qui Gon Jinn : Tu peux nous y emmener ?

Jar Jar Binks : Euh... Tout bien réflexi... non ! Non. Pas vraiment, non !

Obi Wan réprobateur : Non ?

Jar Jar Binks : Missa un peu gênant. Ma, missa peur, missa interdit de séjour. Missa oublié. Boss i' faire horribles choses à missi... *Effrayé à l'évocation de ce qui l'attend, et tout en hochant la tête, il émet une sorte de gargouillement propre à la race, comme s'il se gargarisait.* ... Horribles choses si missa paraît dans les parages.

Cependant on entend toujours dans le lointain des bruits de guerre. Ils se répercutent comme les échos du tonnerre.

Obi Wan : Tu entends ça ?

Jar Jar : Ya...

Qui-Gon : C'est le bruit que font des milliers d'horribles choses qui sont en train d'approcher.

Obi-Wan, marchant vers Jar Jar, les yeux dans les yeux : Si elles nous trouvent, elles vont nous écraser, nous hacher menu et balancer nos restes aux oubliettes.

Jar Jar Binks : Ah ! *Il réfléchit.* Missa voit ce que voussa dites. *Puis, tout à coup, indiquant la gauche, il tourne sur la droite, et commence à courir.* C'est par là ! Vite !

Ses interlocuteurs le suivent. Ils arrivent rapidement dans une clairière dont le centre est, en fait, une mare. Baigné d'une pâle clarté, cet endroit de la forêt est paisible, loin de toute agitation guerrière. Les habitants, à poil et à plume, lancent leurs cris habituels : hululements, coassements, claquements et pépiements, qui semblent se répondre... La végétation de la brande leur arrive au genou ; nos trois voyageurs atteignent le bord du marais.

Qui-Gon Jinn : C'est encore loin ?

Jar Jar Binks avançant de son pas élastique, les bras brinquebalants : Nousssa faut aller sous l'eau. C'est bonna. Missa 'vertit vous. Gungans 'précient pas, pas Gungans. Alors 'tendez pas accueil chaleureux.

Obi-Wan, un peu désabusé : Ne t'inquiète pas : pour ce qui est des accueils chaleureux, ce n'est pas notre jour.

Jar-Jar arrivé au bord de la mare, étend ses bras en croix, les ramène en avant, prend son élan, d'un bond prodi-gieux se propulse dans les airs, se paie un double salto, puis retombe dans l'eau en criant, une sorte de : À l'attaque ! - dans une magnifique gerbe, en parfait amphibie qu'il est. Nos deux Jedi, non faits pour la vie aqua-tique s'équipent d'un respirateur et avancent lentement dans l'eau, leurs longs manteaux les ralentissant un peu.

Remontant de son plongeon extravagant, Jar Jar Binks réapparaît à la surface.

Jar-Jar Binks, s'ébrouant : Vous-si suivi missa, c'est bona !

STAR WARS La Menace fantôme

Puis s'assurant qu'ils le suivent, il replonge sous l'eau.

Rapidement une lueur devient vite une ville parfaitement éclairée. On dirait une succession de bulles remplies d'autres bulles, agglutinées au fond de l'eau. Au centre, une immense coupole contient encore des bulles, si possible plus brillantes. Une vraie féerie. Des bandes de poissons visitent l'endroit.

Toujours nageant sous l'eau, nos trois compères arrivent vers une grande verrière : c'est une membrane⁹ moléculaire hydro-contrôlée, qui sert de sas aux amphibiens, pour passer de l'ambiance liquide, vers l'état aérien. Ils sont arrivés à Otoh Gunga¹⁰, cité sous-marine. Les deux Jedi se débarrassent aussitôt de leurs respirateurs. Ils se trouvent sur une petite plate-forme. Quelques marches mènent vers l'intérieur de la coupole.

Jar Jar Binks : Qué bona rentrer maison !

Des habitants de l'endroit son surpris par l'arrivée de nos voyageurs qu'ils commentent. Jar Jar Binks, dans leur langue, rassure ses congénères. Un moment interrompu, le va-et-vient de l'endroit reprend. Même s'ils les intriguent, les nouveaux venus ne les intéressent pas plus que cela. Qui-Gon et Obi-Wan contemplent éberlués. Ils n'ont jamais rien vu de pareil. Partout des lignes courbes ou des formes arrondies ; les bulles lumineuses semblent flotter dans l'espace de la grande verrière. Le sol est jalonné de repères éclairés par dessous. Cependant, l'endroit n'est pas aussi désert qu'il semble. Ils descendent les quelques marches. Un garde monté les interpelle, il a une longue électro-matraque...

Le garde monté sur un kaadu¹¹ : Eh ! voussa, stoppala !...

Jar-Jar Binks : Saluta voussi, capitaine Tarpals. Missa revenu.

Se voulant amical, il ouvre des grands bras. Le capitaine Tarpals, monté, ne s'en laisse pas conter .

Le capitaine Tarpals : Ké niet-niet'. Tissa viens chez Boss. Tissa dans beau kaah-kaah, cette fois !

Jar Jar, déprimé, soupire : Aaah ! Aïe, aïe, aïe, aïe... Le garde haut perché sur son kaadu s'approche et de son électro-lance lui envoie une décharge. Jar Jar chancelle et gémit, sous le choc et s'écrie : Quel brutalit' !

Mettant fin à l'incident Tarpals emmène notre trio dans la grande salle du Conseil législatif des Gungans¹². La salle est plongée dans une légère pénombre éclairée ici et là, par des taches lumineuses. Les lignes sont harmonieuses, allongées, étirées, en perspective fuyante dans un style « nouille » très décoratif.

8

Boss Nass, le Chef, avec force tik-tiks-tiks, s'adresse à nos deux Jedi, qui occupent le milieu de la salle circulaire. Il ne croit pas aux explications qui viennent de lui être données. Il est mécontent. : Voussa rien à faire ici. La clique des mécanixes en surface. Ça est une nouvelle sornette.

Qui-Gon fait son exposé : Une armée droïde s'apprête à attaquer les Naboo. Nous devons les avertir...

⁹ En fait il s'agit d'une sorte de *diaphragme liquide structuré*, d'une étanchéité parfaite. Il sert à l'*osmose* entre les deux zones : aquatique et aérienne. Le passage d'un endroit à l'autre se fait à sec et sans à-coup, ni déperdition d'air ni d'eau.

¹⁰ Certains l'appellent également : Gungan City.

¹¹ Pour leurs déplacements en surface, les Gungans, préfèrent utiliser des grands quadrupèdes, les *fambaas*. Le *fambaa* est connu pour avoir un cerveau sous-développé. Malgré sa grande taille, c'est un énorme lézard quadrupède, le *fambaa* est paresseux. Sur les champs de bataille, ils sont insensibles à la proximité des tirs ennemis. Leurs épaisses écailles forment une carapace égalant les meilleurs boucliers.

Pour de petites distances, les Gungans utilisent plutôt des montures plus légères, des bipèdes, les *kaadus*, offrant une meilleure mobilité. Les *kaadus* facilement domestiqués sont fidèles. Ces montures sont une aide précieuse pour leur maître : ils ont l'ouïe et l'odorat très développés, et ce qui ne gâche rien ce sont de très rapides coursiers, presque infatigables.

¹² Très intelligents, les Gungans parlent un étrange dialecte agrémenté de petits bruits, petits claquements de la langue qu'ils ont démesurée. Tous ces ornements dans leur langage le rend un peu confus. Il faut suivre...

STAR WARS
La Menace fantôme

Boss Nass : Nous-sa 'précie pas les Naboo, tik, tik, tik,tik... Les Naboo se croient sa plus malins. Eux se croient sa plus grosse cervelle.

Obi-Wan, renchérit sur les arguments du maître : Lorsque les droïdes auront conquis la surface, ils s'en prendront ensuite à vous.

Boss Nass : Missa croit que non. Eus-sa ignorent notre existence.

Obi-Wan : Vous et les Naboo vivez en symbiose, ici. *Il se fait plus persuasif.* Ce qui frappe les uns finira par affecter les autres. Vous devez en être conscient.

Boss Nass : Nous-sa pas concernés. *Il commence à s'énerver.* Nous-sa pas intérêt Naboo.

Qui-Gon : Alors, permettez-nous de nous retirer.

Boss Nass : Nous-sa permet vous-si retirer.

Qui-Gon : Il nous faudrait un moyen de transport...

Boss Nass : Nous-sa donner vous-si oouno « bongo ».

Jar Jar Binks assiste aussi à l'entretien. Il est flanqué de deux gardes. À l'annonce de « bongo » il marque un Oh ! de surprise, il a l'air inquiet.

Boss Nass l'ignore et continue : Chemin plus rapide pour aller chez Naboo, par noyau planète... *Il a une mine réjouie et franchement ironique.* Maintenant, partez.

Qui-Gon : Merci de votre aide. Nous partons en paix.

Ils se retirent.

Obi-Wan : Maître qu'est-ce qu'un bongo ?

Qui-Gon : Un véhicule, j'espère.

Jar Jar, toujours flanqué de des deux gardiens, les interpelle à leur passage près de lui : Eus-sa roulé voussi farine. Passer par noyau planète ? *D'un petit air entendu, car il sait, lui.* Garobobo ! *Ils se retournent, il continue* : Un p'tit coup de main n'est pas de refus, humm ?

Obi-Wan : Maître, le temps presse.

Qui-Gon : On a besoin d'un navigateur qui nous guide à travers le noyau. Ce Gungan peut nous aider.

Il revient sur ses pas vers le Conseil. Il s'adresse à Boss Nass .

Qui-Gon Jinn : Que va-t-il advenir de Jar Jar Binks ?

Boss Nass : Lissa va écoper, (*il se délecte à l'avance*) d'une piounition.

Qui-Gon Jinn : Je lui ai sauvé la vie, et il a ce que vous appelez une dette éternelle à mon égard. Vos dieux exigent que sa vie m'appartienne désormais.

Boss Nass, pas content, : Binks, tissa joué ta vie à ceuss'lui-ci ?

Jar Jar : Euh, hum, hum, *en faisant oui de la tête.*

Boss Nass s'ébroue et en soufflant violemment dans ¹⁴*ses énormes lèvres lui adresse la plus véhémence*

STAR WARS La Menace fantôme

des admonestations gungan. Il voit surtout que le régal, qu'il se promettait à l'avance de la piounition, va lui échapper... Il respectera néanmoins la tradition....

Boss Nass à Qui Gon : Partez avec is-sa...

Qui-Gon Jinn, satisfait, s'en retourne vers la sortie...

Mais Jar Jar, qui n'en est plus à une maladresse, ni à un revirement près, a changé d'avis. Il ne veut plus donner un p'tit coup de main. Il s'adresse à Obi-Wan qui se trouve près de lui :

Jar Jar : Voussa pas compter sur missi. Meilleur mort ici que dans noyau planète. Nos deux Jedi n'insistent pas, ils gravissent quelques marches. Jar Jar Binks se rend compte tout à coup de ce qu'il vient de dire. Mille diou ! Qu'est-ce que missa raconte ?

Il lève des longs bras au ciel comme pour dire : « où avais-je la tête pour dire cela ? », et emboîte le pas à ses amis.

9

La lumineuse cité sous-marine disparaît rapidement aux yeux de nos voyageurs. Ils s'en éloignent à bord d'un « bongo ».¹³ Ce véhicule traverse en un clin d'œil un diaphragme liquide hydro-contrôlé, qui se referme instantanément sur toute matière qui le traverse. Bientôt Otoh Gunga disparaît. Le bongo admirablement piloté par Obi-Wan Kenobi évolue gracieusement, deux puissants phares percent les sombres masses liquides.

Un propulseur en forme de queue, tournoyant comme une hélice, le fait se mouvoir rapidement. L'appareil s'enfonce vers le noyau, vers des contrées où règne l'obscurité presque totale. Cependant, à bord du petit véhicule amphibie, dont la structure est presque partout transparente, la visibilité est acceptable.

Jar Jar : Ça est cinglerie. Oh, un poisson louf !...

Pour agrémenter la balade, nos trois voyageurs des abysses, causent un peu, ils essaient de faire connaissance.

Obi-Wan : Pourquoi as-tu été banni, Jar Jar ?

Jar Jar : Ça être très longue histoire. Mais... pour expliquer voussa d'un mot... missa... ah ! maladroit.

Obi-Wan : Tu as été banni parce que tu as été maladroit ?

Jar Jar ne quitte pas des yeux l'avant du véhicule aquatique et se retourne à moitié vers son interlocuteur : Euh... ? Voussa peut appeler ça comme ça.

Qui Gon se tient, derrière eux sans parler. Le submersible arrive dans une sorte de vallée sous-marine, il s'engage entre deux collines. D'énormes colonnes rocheuses verticales apparaissent, que Obi-Wan, qui le pilote, évite adroitement.

Jar Jar reprend ses explications : Missa a causé peut-être un ou deux little, piccoli accidente. Disons : boum le gaz, et carabouilli limousine Big Boss... Toujours très « volubile » dans ses gestes. Alors, banni...

¹³ Le bongo est un petit véhicule amphibie d'une conception très originale. Il fallait qu'il réponde aux goûts des Gungans, qui aiment vivre en harmonie avec la nature. Aussi, ils ont donné un aspect organique à sa coque, d'où son efficacité. De ce fait il ressemble à une créature marine, très pratique pour se confondre dans son environnement. Parfois, l'effet contraire peut se produire. De grands prédateurs comme l'opee ou l'acqua sando, leurrés, n'en feraient qu'une bouchée. Les voyages par le noyau sont parfois pleins de surprises... et déconseillés.

STAR WARS
La Menace fantôme

L'appareil par ses turbulences a réveillé une de ces horreurs des profondeurs, à jeun depuis quelques jours sans doute et suit notre bongo. Un monstre de cauchemar ¹⁴, d'un coup de langue gluante et démesurée il essaie de s'assurer de son déjeuner. L'attaque provoque un bruit violent et ralentit le véhicule. Qui Gon Jinn se retourne. En réalité le véhicule est stoppé net : de sa monstrueuse langue l' « opee » a ramené l'engin dans sa gueule et compte bien rompre le jeune.

Jar Jar, affolé ne tient plus en place. Effrayé par la secousse : Gros poisson louf. Trop gros crocs !...

Mais les profondeurs abyssales, si elles ne manquent pas de dangers, peuvent receler le salut avec un autre danger, encore plus grand. Ici il faut dire plus gros ! Le salut vient d'un poisson « sando » ¹⁵ qui, lui, se contentera d'un « opee », même affamé, mais surtout bien frais ! Donc, notre « opee » happé par le vorace « sando », ouvre sa gueule et laisse tomber sa proie... ¹⁶ le « bongo » se dégage rapidement.

Qui Gon, très philosophiquement décrète en guise d'épithaphe pour l' « opee » : Il y en a toujours un pour manger l'autre !

Jar Jar Binks : Missa disssa noussa rentrer maintenant ?

Cette fois, le chemin est libre et notre trio peut s'enfoncer plus avant dans le noyau de la planète....

kl

Mais revenons donc au vaisseau de la Fédération du Commerce, stationnaire face à Naboo, dont il assure le blocus commercial. Nous retrouvons nos deux compères, Némodians, le vice-roi et son lieutenant, dans le grand hall de la station. Ils sont en communication avec le mystérieux seigneur Sidious.

Nute Gunray, un rien obséquieux et flanqué du triste Rune Haako : L'invasion se déroule comme prévu, Monseigneur.

Sidious : Je fais en sorte que le Sénat s'enlise dans les procédures. Ils n'auront pas le choix. Il faudra qu'ils acceptent votre prise de contrôle .

Nute Gunray : La reine est convaincue que le Sénat se rangera de son côté.

Sidious : La reine Amidala est jeune et naïve. Vous verrez que vous la contrôlerez sans la moindre difficulté.

Dans le grand hangar on voit aller et venir des droïdes.

Nute Gunray : Oui, Monseigneur.

L'entretien terminé, l'image disparaît.

Rune Haako, sur un ton de reproche : Vous n'avez rien dit de la disparition des Jedi.

Nute Gunray : Il est inutile de lui en faire part, tant qu'on n'a rien de concret à lui annoncer.

¹⁴ Il s'agit de l'opee. L'opee a été surnommé le tueur des mers. Il vit dans les eaux très profondes de Naboo. C'est une créature particulièrement dangereuse et même vicieuse dans son comportement. Dans sa gueule garnie de dents acérées se meut une langue aussi redoutable car, non seulement elle est gluante, mais elle est protractile à plusieurs mètres.

¹⁵ Le sando est l'acqua monstre par excellence. Il est **énormément énorme** et il doit se nourrir sans cesse. Il possède des mâchoires effrayantes. Son appétit est infini.

Pour compléter la vitrine des horreurs il faut parler aussi du poisson « colo ». Lui est un patient. Il peut attendre des heures et des heures sans bouger, caché dans une anfractuosité. Il est doté de griffes puissantes...

¹⁶ On a déjà entendu cela quelque part...

STAR WARS La Menace fantôme

kl

Traverser une planète par son noyau, même qualifiée de petite, nécessite un certain temps. Nous retrouvons donc notre trio dans le « bongo ». Obi-Wan pilote l'engin. Ils semblent être en croisière. Tout ronronne.

Jar Jar s'informe : Où sava noussa ?

Qui-Gon Jinn : N'aie crainte ! La Force¹⁷ nous guidera.

Jar Jar Binks : Oh ! Maxi maousse, la Force... Missa dit, ça cocotte pas bon !

Soudain une sirène retentit, un signal d'alarme. Jar Jar, commence à geindre et se démener.

Obi-Wan, calme, toujours aux commandes : On perd de l'énergie.

Les puissants phares de leur engin clignotent, puis s'éteignent complètement. Ils sont dans le noir presque total. L'appareil flotte toujours, on le distingue à de vagues reflets bleutés de l'alimentation de secours.

Jar Jar, se prend la tête à deux mains : Non ! oh, non... Noussa va mourir ! Ah, ah, ah...

Qui-Gon Jinn, d'une voix égale, rassurant : Détends-toi, nous ne sommes pas encore en danger.

Les circuits se rallument, la lumière revient faiblement.

Jar Jar, sur le ton qu'il emploierait pour dire : qu'est-ce qu'il lui faut de plus pour s'estimer en danger, à celui-là ? Pas encore ?

Obi-Wan vérifie son tableau de bord, ouvre des trappes, cherchant la panne...

Jar Jar, surexcité : Des monstères, de dehors, une fouite de dedans. Noussa coule et sans énergie. C'est quand pour voussa noussa en danger ?

Obi-Wan toujours aussi calme, à son tableau de bord crée un court-circuit et rétablit le contact.

Obi-Wan : Ah ! voilà, ça revient.

Cependant, sa petite collation n'a pas suffi à l'affreux « colo ». La lumière ne s'est pas plus tôt faite que dans le halo de leurs projecteurs ils peuvent admirer de près la formidable denture de l'insatiable « colo ».

Jar Jar, gesticulant apeuré, au comble de l'effolement : Et gros crocs-sa revient aussi !

Le « colo » avait décidé de leur montrer ses gros crocs de plus près encore, mais Obi Wan virant prestement sur le côté lui échappe, le laissant sur sa faim.

Qui-Gon Jinn à Jar Jar : Détends-toi .

Qui-Gon lui effleure l'épaule et Jar Jar Binks tombe à la renverse, comme évanoui, calmé pour un bon moment.

¹⁷ La force est le plus puissant allié des Jedi. Il a été déterminé que la Force est un puissant champ énergétique. Ce champ est généré par tout être vivant. Il domine tout, pénètre tout, liant ensemble tous les pôles de la galaxie. La Force connaît deux formes d'état. Le côté positif, constitué de paix, de sérénité et de la connaissance, qui sont lumière. Au contraire, la peur, la colère, l'agressivité sont négatifs : ils forment le côté obscur de la Force. La maîtrise de la Force confère la puissance aux Chevaliers Jedi.

STAR WARS
La Menace fantôme

Obi-Wan : Vous l'avez trop détendu, là.

Le « colo » ne se tient pas pour battu, il revient à la charge. Confondant le « bongo » avec une proie comestible, il se lance à sa poursuite. Par chance, un « sando » reconnaissable à sa phosphorescence bleutée, autre aimable hôte des abysses de Naboo, dont il croisait le chemin et qui cherchait aventure... s'en saisit à « gueule-le-corps » et s'en délecte sans autre forme de procès...

Et la poursuite prit fin, faute de poursuivant... Fort heureusement, pour nos amis, qui peuvent continuer leur périple.

Qui-Gon Jinn à Obi Wan : Va par là, vers ces rochers.

Le vaisseau s'engageait alors dans une sorte de tunnel, où il se glisse sans encombre.

kl

10

Sur la surface de Naboo, les troupes d'invasion avec leur formidable matériel continuent d'avancer. Les mastodontes de TMT, les blindés d'assaut se dirigent vers Theed, la capitale de Naboo. Bientôt, le ciel est sillonné de chasseurs droïdes par vagues successives.

Toute seule dans une grande salle du palais, la reine Amidala assiste impuissante à l'entrée des blindés. Ils arrivent par la grande avenue à l'imposant arc de triomphe. Débarquant d'un vaisseau de la Fédération du Commerce, le vice-roi et son lieutenant ont l'intention de prendre possession des lieux. Un officier droïde commandant un peloton bien rangé sur la grand'place, s'approche d'eux.

L'officier : Nous avons capturé la reine, sire...

Le vice-roi : Ah !... Victoire.

Sans ajouter d'autre commentaire et flanqué de son inséparable Nute Haako, il se dirige vers le palais.

kl

Cependant, nos trois aventuriers des grandes profondeurs, arrivant en fin au bout du noyau, émergent en plein, dans le plan d'eau du bassin d'agrément faisant face au palais. Il effraye quelques palmipèdes qui s'envolent en cancanant de désapprobation. De chaque côté on aperçoit de très belles constructions. Les coupoles sont nombreuses et magnifiques.

Jar Jar, tout à fait détendu félicite Obi-Wan : Oho ! très zoli.

La coque organique disparaît instantanément et Qui-Gon se dresse, il cherche à s'orienter, se repérer pour déterminer la direction à prendre.

gh

Pendant ce temps au palais les envahisseurs se sont assurés des personnes du Conseil de la reine. Il y a là le vice-roi, son lieutenant, la reine, sa confidente Padmé Naberrrie et quatre demoiselles de compagnie¹⁸, le gouverneur Sio Bibble, le capitaine Panaka et six hommes de sa compagnie, de service ce jour-là, au Palais. Tout ce monde est encadré par des droïdes. L'humeur est sombre. Ils descendent le grand escalier d'honneur.

Le Gouverneur Sio Bibble : Comment expliquerez-vous cette invasion au Sénat ?

¹⁸ Voir la note 6, page 7.

STAR WARS La Menace fantôme

Nute Gunray : La reine et moi allons signer un traité qui légitimera notre occupation. J'ai l'assurance qu'il sera ratifié par le Sénat.

La reine Amidala : Je refuse de collaborer.

Nute Gunray : Allons altesse ! À terme, les souffrances de votre peuple vous feront changer de point de vue.

Ils arrivent au bas du grand escalier où les attendent des droïdes de combat.

Le vice-roi : Commandant !

Le commandant OOM-9, d'une voix artificielle métallique : Oui, sire...

Le vice-roi Nute Gunray : Disposez d'eux.

OOM-9 : Capitaine, emmenez-les au camp 4...

Le capitaine, d'une voix identique : Cinq sur cinq.

Les prisonniers changent d'escorte. Ils arrivent par un vaste escalier bordé de belles statues dressées sur leurs socles, à la grande place d'armes où sont rangés les véhicules des envahisseurs. Ils s'y dirigent traversant des terrasses extérieures. Dans le lointain, l'imposant arc de triomphe clôt l'admirable perspective.

11

Cachés par les nombreuses arcades des galeries du palais, Qui-Gon et Obi-Wan et Jar Jar assistent au déplacement des prisonniers, fortement encadrés par huit droïdes armés. Le groupe est fermé par les fidèles subordonnés, casqués, du Capitaine Panaka.

Soudain, sautant de la galerie, nos trois amis tombent juste devant le petit groupe, sabres-laser au vent. Enfin, seulement deux toucheront le sol. Maladroit, comme d'habitude, Jar Jar reste accroché par son vêtement à une colonnette de la galerie supérieure. Qu'importe ! Nos deux Jedi commencent à frapper de-ci, de-là, fracassant à droite, à gauche, toujours très mobiles, ne laissant aucun répit aux automates, qui bientôt jonchent le sol en pièces détachées. Faisant force moulinets Obi-Wan a accompli sa part de la tâche.

Les dignitaires sont rapidement délivrés.

Qui-Gon, avec déférence : Ne restons pas là, Votre Altesse.

Le Gouverneur prend la reine par le bras et l'entraîne, à l'abri, dans un endroit moins exposé, dans la galerie.

Le Capitaine Panaka à ses soldats : Prenez leurs armes.

Les soldats de Panaka récupèrent rapidement les armes des défuntes choses gisant sur le sol. Les quatre suivantes de la reine vont se mettre à l'abri également.

Jar Jar qui a fini par se décrocher, admiratif aux soldats : Ouahou ! Voussa bomba !

Une fois réunis sous le porche d'une arcade voisine, on en vient aux explications.

Qui-Gon à Sio Bibble : Nous sommes les ambassadeurs du chancelier.

STAR WARS

La Menace fantôme

Le Gouverneur peu impressionné : Il semble que votre mission ait échoué, Ambassadeur.

Qui-Gon Jinn : Les négociations n'ont jamais eu lieu. Il faut que nous prenions contact de toute urgence avec la République.

Le Capitaine Panaka : Ils ont neutralisé toutes nos communications.

Qui-Gon : Vous avez des vaisseaux ?

Le Capitaine Panaka : Dans le hangar principal.

Ils se mettent tous en route vers ce hangar où ils arrivent vite, mais apparemment trop tard. L'immense local est envahi de troupes d'occupation, qui vont et viennent ; les équipages, - pilotes et mécaniciens - des vaisseaux de Naboo ont été faits prisonniers. Circonspects ils ne se montrent pas, et restent en arrière dans une pièce servant de magasin. Évaluant le rapport des forces, Panaka reste prudent.

Le Capitaine Panaka : Ils sont trop nombreux.

Qui-Gon : Ce n'est pas un problème. Votre Altesse, étant donné les circonstances, je propose que vous veniez sur Coruscant avec nous.

Amidala, très courageuse : Merci, Ambassadeur. Mais ma place est auprès de mon peuple.

Qui-Gon Jinn : Ils vous tueront si vous restez.

Sio Bibble : Ils n'oseront pas !

Le Capitaine Panaka : Ils veulent qu'elle signe un traité, pour que leur invasion soit légale. Ils ne peuvent pas la tuer.

Qui-Gon : Tout ça me semble cacher autre chose, votre Altesse. C'est illogique ce que la Fédération a fait là. Mon intuition me dit qu'ils veulent vous détruire.

Sio Bibble : Notre seul espoir est que le Sénat nous soutienne. Le Sénateur Palpatine a besoin de votre appui.

Amidala : Que je reste ou que je parte, le danger est aussi grand... pour nous tous.

Une des suivantes de la reine : Nous ne manquons pas de courage, Altesse.

Qui-Gon Jinn : Si vous devez partir, Majesté, il faut le faire ... maintenant.

Amidala : J'irai donc plaider notre cause au Sénat. Soyez prudent Gouverneur.

Qui-Gon, Obi-Wan se dirigent vers le grand hangar, la reine et sa suite sur leurs talons. Le magnifique vaisseau royal d'Amidala, fin et élégant est là resplendissant, il est gardé par des droïdes. Panaka évalue rapidement la situation et décide. Il voit que les équipages des Forces de Sécurité Royale¹⁹ de Naboo ont été faits prisonniers. Pilotes et mécaniciens au sol, sont assis par terre, étroitement surveillés.

Le Capitaine Panaka : Il faut libérer ces pilotes.

¹⁹ Les *Forces de Sécurité Royale* de Naboo sont composées de volontaires. Elles sont principalement équipées du chasseur Royal N-1. C'est un monoplace léger, modèle conçu et développé dans les ateliers de la fabrique des vaisseaux Spatiaux du Palais de Theed. À l'origine, le N-1 était destiné à la parade et servait d'escorte au transporteur royal. Sa finition chromée n'est pas que décorative, elle est le signe distinctif, traditionnel, des appareils royaux. Ils constituent la fameuse escadrille Bravo, de grande renommée. Un pilote vétérans le dirige : Ric Olié ; en cas d'engagement spatial avec l'ennemi il devient *Bravo Leader*. C'est lui qui va se mettre aux commandes du vaisseau royal servant à l'évasion de notre petit groupe d'exilés.

STAR WARS La Menace fantôme

Obi-Wan a une idée. Il fait signe à Panaka de rester calme.

Obi-Wan : Je m'en charge.

Il prend une direction différente du groupe qui arrive près d'un factionnaire. Le groupe continue et arrive la rampe d'embarquement du vaisseau royal²⁰, gardé par des droïdes. Le chef de garde s'interpose :

Le Chef droïde : Halte !

Qui-Gon : Je suis l'ambassadeur envoyé par le chancelier. J'emmène ces personnes à Coruscant

Le Chef droïde, obtus : Où les emmenez-vous ?

Qui-Gon : À Coruscant...

Le garde consulte un bordereau. Coruscant, heu... aucun fichier, euh... Attendez, euh, je vous arrête.

Qui-Gon n'a ni le temps, ni l'envie de discuter. Son sabre-laser à la main, il met en pièces le borné factionnaire. Obi-Wan arrive, par derrière et notre peloton de gardiens mécaniques se trouve pris entre deux experts en sabre-laser.

Au pied de la rampe d'accès, qu'il dégage à coup de son arme préférée, Qui-Gon exhorte les pilotes et les mécaniciens au sol – ils sont environ une vingtaine - et le reste des fuyards, à se hâter, de prendre place dans le vaisseau.

Qui-Gon Jinn : Venez ! Vite !

Obi-Wan aux pilotes et mécaniciens : Allons-y.

Ils se lèvent et se partagent en deux groupes. Un groupe de pilotes et mécanos, se dirige directement vers leurs propres appareils, au bout du hangar, tandis que les autres s'engouffrent dans le Royal N-1. Qui-Gon Jinn se débarrasse de quelques irréductibles droïdes, plus coriaces que les autres. Il monte rapidement à bord, juste après Obi-Wan.

kl

²⁰ Le vaisseau royal est de type J. Il est propulsé par un moteur Nubian 327. De nature pacifique, les Naboo ont tenu à ne pas le doter d'armement. Sa protection est assuré par des boucliers déflecteurs.

Et finalement le Royal-1 quitte prestement le hangar. À l'intérieur de l'appareil Ric Olié est aux commandes.

Obi-Wan à Jar Jar: Maintenant tu restes là et...tu évites de faire des bêtises.

Jar Jar Binks est donc cantonné dans une soute du pont inférieur. Il prend calmement la consigne et entreprend de faire connaissance avec les lieux. Il y a justement dans la soute trois ou quatre droïdes-robots mécaniciens, de la série des ASTROMECHS²¹. Grand seigneur il les salue amicalement d'un grand geste de la main.

Jar Jar: Bonjour les pingouins.

Ils répondent à son salut par des sifflements amicaux, en tournant la tourelle qui leur sert de « tête ».

Dans le poste de pilotage Qui-Gon Jinn revient après s'être assuré du confort des passagères. Obi-Wan observe les manœuvres de Ric Olié.

Ric Olié : On arrive au barrage.

Le barrage c'est, bien sûr, l'importante armada de vaisseaux de la Fédération du Commerce, qui ceinture Naboo. Le transporteur royal qui tente de forcer le blocus est bientôt la cible d'un tir nourri. Dans le poste des commandes, des alarmes clignotent et mugissent, en passant au rouge. Un élément a été touché.

Ric Olié : C'est le générateur de protection !

D'autres voyants bleus s'agitent aussi. Aussitôt, deux ou trois AstroMechs se mettent en mouvement automatiquement.

Jar Jar, un peu bousculé au passage des robots, s'offusque : Quelles brututes !

Ils prennent le chemin du conduit-élévateur. Ils se retrouvent sur le carénage du transporteur royal, à évaluer et réparer les dégâts en plein vol. Ils adhèrent parfaitement à la surface de l'astronef, mais on ne sait jamais...

Obi-Wan s'inquiète pour eux : Tous nos droïdes vont y rester.

Le Capitaine Panaka est venu dans le cockpit pour prêter main forte, si nécessaire. S'ils ne réparent pas le générateur de protection on n'a aucune chance.

Les robots sont toujours affairés, ils communiquent avec force sifflements et rotation de la coupole. Des gerbes d'étincelles jaillissent tandis que pleuvent les coups ennemis.

Ric Olié : Bouclier hors d'usage.

Sur le « toit », cependant, les droïdes imperturbables s'affairent ; ils soudent, dessoudent. Opérant comme des chirurgiens dans la plaie béante du générateur de protection, ils coupent et recousent. Puis, ô miracle, sur le tableau de bord du cockpit réapparaît aussitôt, le diagramme de l'écran de protection.

²¹ Ainsi que le signale leur nom de série, ASTROMECHS précise qu'il s'agit de robots mécaniciens. Capables de travailler dans les pires conditions, même dans l'espace infini. Leurs deux jambes motrices leur assurent une grande mobilité et une troisième leur confère une grande stabilité. Dotés de toutes sortes d'outils, ils sont spécialistes de la maintenance et de la réparation. Éventuellement, ils peuvent aussi apporter une aide précieuse au pilotage et à la navigation spatiale. Bref, malgré leur petite taille — à peine un mètre — ils sont une aide précieuse à tous points de vue.

STAR WARS La Menace fantôme

Ric Olié : Ça redémarre ! Grâce à ce petit droïde. Il a shunté le propulseur principal. Boucliers déflecteurs ouverts au maximum.

Le robot qui vient de réaliser cette prouesse est différent des autres, il force la sympathie. Il a toujours une sorte de « clin d'œil » de connivence, en même temps qu'il siffle de bonne humeur. C'est un petit droïde qui promet !

Arc-boutés sur ses deux bras, et trotinant allègrement sur ses roulettes, il réintègre l'intérieur du vaisseau.

Grâce à cette réparation de fortune la nef royale, toujours pilotée par Ric Olié, se tire facilement de ce mauvais pas et quitte rapidement la zone dangereuse de Naboo.

Cependant, nos amis ne sont pas tirés complètement d'affaire. Des complications surviennent dans l'hyper propulsion donne des signes de défaillance.

Ric Olié : On va manquer d'énergie pour atteindre Coruscant. Il y a une fuite à l'hyper drive.

Qui-Gon : Il va falloir s'arrêter quelque part pour avitailler et réparer le vaisseau.

Obi-Wan, le doigt sur une carte : Là, maître : Tatooine. C'est une petite planète isolée, pauvre. La Fédération du Commerce en est absente.

Le capitaine Panaka : Est-ce que vous en êtes certain ?

Qui Gon : Elle est aux mains des Hutts.

Le capitaine Panaka : Il n'est pas question d'y amener son altesse. Les Hutts sont des gangsters. S'ils s'aperçoivent qu'elle...

Qui Gon, l'interrompant, incisif : Le problème serait le même s'il s'agissait d'un système contrôlé par la Fédération. À ceci près que les Hutts ne sont pas à sa recherche, ce qui nous donne un avantage.

kl

Mais revenons un peu chez nos tristes sires de la Fédération du Commerce. Il y a comme toujours le vice-roi et son lieutenant. Ils sont encore en communication holographique avec le mystérieux seigneur Sidious. Toujours un capuchon sombre sur la tête, il est intéressé par l'évolution de la situation et vient aux nouvelles.

Seigneur Sidious : Et la reine Amidala ? A-t-elle signé le traité ?

Nute Gunray, penaud, pas très fier : La reine a disparu Monseigneur. Un croiseur Naboo a réussi à forcer le blocus.

Seigneur Sidious, avec dépit : Ah... ! je veux que ce traité soit ratifié.

Nute Gunray : Seigneur, il nous est impossible de localiser ce vaisseau ; il est déjà hors d'atteinte.

Sidious : Pas pour un Sith.

Alors, se joignant à la communication apparaît en arrière-plan, une seconde image téléportée.

Sidious : Voici mon apprenti.

STAR WARS
La Menace fantôme

C'est celle d'un personnage aussi inquiétant que son maître, capuchon sur la tête. On distingue à peine ses traits, mais parfaitement des marques peintes ou tatouées sur son visage.

Sidious ajoute son nom : Dark Maul. Il retrouvera votre vaisseau et ses occupants.

L'entretien terminé les deux images disparaissent. Le vice-roi et Rune Haako sont seuls.

Nute Gunray : La situation nous échappe. Voilà qu'ils sont deux maintenant.

Rune Haako : Nous n'aurions pas dû accepter ce marché.

kl

Dans le grand salon, à bord du transporteur royal, Qui Gon Jinn relate à la Reine les événements qu'ils viennent de vivre. Le héros du jour est présent, conduit par le capitaine Panaka. Elle trône dans le fond. Ses dames de compagnie sont un peu en arrière. À la fin de son récit, il précise :

Qui Gon Jinn : ...Un petit droïde extrêmement bien conçu Votre Altesse. On peut dire que c'est lui qui a sauvé le vaisseau et nos vies.

La reine Amidala : Voilà qui est digne de louanges. Quel est son matricule ?

Le petit robot pousse quelques petits sifflements timides.

Le capitaine Panaka, s'approche et lit sur le fronton de sa coupole : R2-D2, Votre Altesse.

La reine Amidala, remercie personnellement : Merci, R2-D2.

R2-D2 « rougit » de plaisir comme s'il avait reçu une médaille. Il émet des sifflements comme pour dire, « à votre Service, Majesté ».

La reine Amidala appelle sa confidente : Padmé. À son nom celle-ci s'approche. Nettoie ce petit droïde du mieux que tu pourras. Il mérite toute notre gratitude.

Après cette interruption, elle se retourne vers Qui-Gon Jinn : Continuez.

Qui-Gon Jinn, toujours déferent, fait un pas en avant : Votre Altesse, si vous le permettez nous nous dirigeons vers une petite planète du nom de Tatooine, située dans un système largement hors de portée de la Fédération...

Le capitaine Panaka : Je suis en désaccord avec le Jedi.

Qui Gon Jinn : Je vous demande de vous fier à moi, Votre Altesse.

À l'étage en-dessous dans le local des droïdes, Padmé procède à la toilette de R2-D2. Il gazouille de plaisir. Dans l'embrasure de l'entrée Jar Jar Binks fait une apparition.

Jar Jar, à l'adresse de Padmé : Hello ! Pardon. Quissa es-vousa ?

Padmé : Padmé.

Jar Jar, se présente, tout fier de sa connaissance des usages : Missa Jar Jar Binks.

Padmé : Tu es gungan ? Il acquiesce de la tête avec un Hun Hun. Comment t'es-tu retrouvé ici ?

Jar Jar agitant ses longs bras : Missa sais pas. Missa 'ttaqué journée matin sébona, par casser copieuse croûte et... boum ! Missa chocottes bleues, missa 'ttrapé Jedi et pan ! Missa ici.

STAR WARS La Menace fantôme

Tout en gesticulant il est entré dans la pièce des droïdes mécaniciens. Il vient se placer près de Padmé, qui lui sourit tout en continuant de bichonner R2D2, qui glousse d'aise de temps à autre.

Jar Jar continue : Missa bleues, bleues les chocottes.

Il a fait la conquête de Padmé et celle de R2-D2

13

Le transporteur royal arrive en vue d'une planète désertique, d'un jaune orangé, dotée d'un système solaire peu commun. Naturellement, c'est Tatooine, aussi appelée la planète aux deux soleils ou soleils jumeaux, Tatoon I et TatoonII.²²

Dans le cockpit, aux commandes nous retrouvons Ric Olié assisté d'Obi-Wan. Qui-Gon Jinn se tient debout derrière eux et Panaka, lui, étudiait les cartes de Tatooine.

Ric Olié : Nous y voilà : Tatooine. Là, des habitations.

Qui-Gon : Posons-nous à bonne distance. Il ne faut pas attirer l'attention.

Rapidement il trouvèrent et se posèrent en douceur, sur une zone désertique à l'écart de toute agglomération, soulevant un peu de poussière. L'appareil a l'air magnifique avec sa couleur argentée. Les hyperpropulseurs se taisent. On se prépare à descendre.

Obi-Wan qui vient d'examiner l'engin annonce la nouvelle à Qui-Gon Jinn. Le générateur hyperdrive est mort, maître. Il nous en faut un...

Qui-Gon : Ça risque de compliquer les choses. Sois sur tes gardes. Je perçois une perturbation dans la Force.

Obi Wan : Moi aussi, maître.

Qui-Gon, prévoyant : Interdis toute communication.

Il sort. Quelques instants après, il chemine dans la plaine poussiéreuse accompagné de Jar Jar. Un peu en arrière l'unité R2D2 ferme la marche. Dans le lointain on peut apercevoir une cité. Jar Jar égrène ses doléances.

Jar Jar: Leurs soleils assassinent missa peau !

En arrière d'eux une voix appelle : Attendez ! On siffle également.

Le capitaine Panaka et une silhouette féminine approchent. À environ cent mètres plus loin, le grand vaisseau, racé, a fort belle allure. Ils rejoignent rapidement notre trio. On reconnaît Padmé Naberrie.

Le capitaine Panaka : Attendez ! Sur ordre de sa majesté, sa suivante doit vous accompagner.

²² Bien des années auparavant des aventuriers avaient cherché à coloniser ce grand désert hostile. C'étaient, pour la plupart, des mineurs qui à la recherche de pierres précieuses avaient tenté de coloniser l'endroit. Mais, ils s'aperçurent rapidement que le sous-sol ne recelait rien ou pas grand'chose. C'est pour cela qu'on appelle également Tatooine la Mer des Dunes. Géologiquement, à l'origine c'était un océan.... Ils abandonnèrent rapidement l'endroit en y laissant tous leurs équipements. Les Jawas qui avaient une réputation de ratisseurs du désert s'approprièrent tous ces matériels, dont ils firent commerce, le plus naturellement du monde. Autre ethnie locale : les Pillard Tusken ou Hommes des sables. Ils chevauchent des banthas. Ils vouent une haine farouche aux humains et à leur technologie et ils ne manquent pas de le leur montrer.

STAR WARS
La Menace fantôme

Qui Gon : Je ne reçois plus d'ordres de Sa Majesté, aujourd'hui, Capitaine. Ces astroports n'ont rien de ports de plaisance.

Le capitaine Panaka insiste : La reine y tient beaucoup. Elle a de la curiosité pour cette planète.

Qui-Gon capitule. Il émet cependant une réserve : C'est une très mauvaise idée. Restez près de moi.

En reconnaissant Padmé, R2D2 lui fait un petit salut amical.

Le capitaine s'en retourne vers l'appareil tandis que notre petite troupe se remet en marche d'un pied ferme. Le seul à peiner un peu c'est R2D2 car le sol est très sableux. Les contours de la ville commencent à se préciser. Les voici bientôt dans les premiers quartiers. Il règne une activité importante aussi bien sur terre que dans l'air. Les constructions sont nombreuses, mais en terre. Chemin faisant Qui-Gon fournit des explications à la dame de compagnie de la reine.

Qui-Gon : ...Des fermes hydroponiques principalement... quelques tribus indigènes et des maraudeurs.

Les habitants sont nombreux et très variés. On peut voir passer des Jawas, des pillards Tusken. Jar Jar marche en agitant ses longs bras comme des balanciers. L'endroit est de terre battue.

Qui-Gon continue : Des astroports, tels que celui-ci offrent un refuge idéal à tous les fugitifs.

La jeune femme : Comme nous.

Peu à peu les constructions sont plus importantes, mais plutôt basses. On peut voir des arcades, mais rien de comparable avec l'admirable architecture de Naboo. Ici, les habitations ressemblent à des cases faites de boue séchée. Comme il ne pleut jamais, cela n'a pas d'importance. Il n'existe pas de vraie rue. Aussi, des détritrus ne manquent pas.

Jar Jar détecte rapidement une mauvaise odeur : Mauvais, mauvais...

Justement, il marche sur quelque chose qui est la cause de cette pestilence, il manque de glisser même.

Jar Jar avec une mine de dégoûté : Aaa ! Dek-Dek beurkh... !

Un droïde de protocole légèrement écopé semble perdu dans la foule. Tout en avançant ils arrivent vers le centre des affaires. L'endroit est maintenant plus animé, plus de gens vont et viennent. Un bantha domestiqué sellé et harnaché déambule lourdement, tenu en laisse par son cavalier. Une ruelle principale s'ouvre à eux. Un landspeeder croise leur chemin.

Qui-Gon Jinn : Essayons d'abord chez un petit revendeur.

Ils s'aventurent dans une ruelle étroite, mais ombragée, bordée de boutiques. Ils apprécient fortement la fraîcheur après l'ardeur des deux soleils.

14

Justement, dans une de ces boutiques une créature indescrivable²³, bleue, battant des ailes comme un colibri, ressemblant à un éléphant doté d'une trompe en réduction, en forme de groin, des yeux bulbeux, vifs et malins, flottant dans l'air, deux pattes pendantes — ou deux pieds, on ne sait pas — les accueille dans une langue sonore et incompréhensible, le huttai.

On peut supposer qu'il leur souhaite bonjour ou bienvenue et qu'il les assure de son dévouement, qu'il veut satisfaire leurs désirs, etc...

²³ C'est un Toydarien. Ils sont très portés sur le commerce.

STAR WARS La Menace fantôme

Qui-Gon Jinn, qui en a vu d'autres : Je cherche des pièces pour un Nubian 327, type J.

La créature tout en voletant se tient à la hauteur de Qui-Gon Jinn, lui répond dans sa langue, car dans le commerce on est un peu polyglotte. : Oh ! oui. Du Nubian... C'est pas ça qui manque.

Le Toydarien lance un appel en direction d'une arrière-boutique ou d'un atelier, ce qui peut à peu près vouloir dire : Eh ! petit, viens donc par ici.

Qui-Gon Jinn : Mon droïde a les schémas de ce que je recherche.

Accourant de l'atelier voisin, d'une petite cour intérieure, un enfant d'environ une dizaine d'années apparaît. Il descend prestement les quelques marches.

Le marchand lui reproche sa lenteur, dans la langue du pays : Tu en mets du temps, petit fainéant !

L'enfant lui fait face et lui répond de même : Mais je nettoyais les ventilateurs.

Le Toydarien toujours hargneux, en huttais, à l'enfant : J'ai des clients. Garde la boutique en attendant. Puis, changeant de langue, à *Qui-Gon* : Bon ! Si tu veux bien me suivre, on va te trouver ce que tu cherches.

Jar Jar qui furetait un peu partout se fait rappeler à l'ordre par Qui-Gon Jinn. Il lui enlève des mains un objet qu'il examinait d'un peu trop près.

Qui-Gon, lui recommande : Surtout, ne touche à rien ! *Jar Jar lui tire la langue dans son dos. C'est un appendice démesuré, surprenant.*

Le maître Jedi se dirige vers le patio à la suite du Toydarien avec R2D2 trottinant un peu en arrière.

Le Gungan ne peut résister à la curiosité et se dirige vers un coin de la boutique où sont exposés différents modèles de droïdes d'occasion. Il y a des pit-droïdes, des droïdes de puissance de type GNK « GONK », des protocolaires, etc...

Le jeune garçon est resté de garde dans la boutique. Il est seul avec Padmé, qui n'ayant aucune compétence mécanique, a préféré rester là, à attendre.

L'enfant : Est-ce que tu es un ange ?

Padmé, perdue dans ses pensées n'a pas bien entendu et le fait répéter : Quoi ?

L'enfant : Un ange ? J'en ai entendu parler par les pilotes de longs-courriers, qui font étape ici. Ce sont les plus belles créatures de tout l'univers. On dit qu'elles vivent sur les lunes de Iego, je crois.

Tout en parlant il continue à travailler ; il frotte une pièce dans ses mains. Padmé, elle, s'est approchée de lui : Tu es un drôle de petit garçon. Comment sais-tu tant de choses ?

Le jeune garçon : J'écoute tout ce que racontent tous les négociants et les pilotes qui passent ici. Je suis pilote, tu sais. Et un beau jour je finirai par m'envoler de cette planète.

Padmé : Tu es pilote ?

L'enfant : Huu, huu... Ouais, depuis toujours.

Padmé : Et tu es là depuis quand ?

L'enfant : Depuis que je suis tout petit. Je devais avoir trois ans. Maman et moi on a été vendus à Gardulla la Hutt... et puis ensuite, elle nous a perdus, on pariant aux courses.

STAR WARS
La Menace fantôme

Padmé, attristée : Tu es esclave ?

L'enfant, véhément : Je suis une personne. Et mon nom est Anakin.

Padmé, un peu confuse : Pardonne-moi. C'est que tout paraît si étrange ici, je suis un peu dépaylée.

Jar Jar a enfin trouvé posé sur un GNK, quelque chose qui l'intrigue au plus haut point ... On dirait un couvercle de soupière. C'est trapu et constitué d'une petite coupole. Il s'écrie : Huumm... Oah... Oubliant les consignes de Qui-Gon Jinn il touche.

Instantanément cela se détend, de longues pattes pliées sous le couvercle se déplient et la chose saute sur un protocolaire, qui manque de tomber, puis se met à gambader en criant. Il s'agit d'un pit-droïde. Jar Jar sous la surprise recule, rate deux marches et tombe aux pieds de Padmé et Anakin. Le belliqueux droïde fait savoir à Jar Jar qu'il n'est pas le bienvenu ou quelque chose d'approchant. Mais notre Gungan ne se laisse pas faire, il attrape l'engin par le cou et le tient en l'air, l'empêchant de gesticuler.

Anakin, à Jar Jar: Eh !

Jar Jar : Quoi ?

Anakin : Donne-lui un coup sur le nez.

Jar Jar Binks, pose l'engin sur le sol et lui assène un coup sur la coupole. Aussitôt l'irascible droïde reprend sa posture du début, dans un coin, sur le sol. L'incident est clos.

Pendant ce temps, le papillonnant Toydarian — son nom est Watto — mène Qui-Gon dans son dépôt. On dirait une carrière, à l'air libre. C'est un vrai bric-à-brac encombré de toutes sortes de marchandises. En vrai commerçant, il commence à faire son baratin.

Watto : Un générateur hyperdrive T-14 ? Tu as de la chance ; je suis le seul dans le coin à en avoir un. Mais, tu ferais peut-être mieux d'acheter un vaisseau neuf ; m'est avis que ça te reviendrait moins cher. *Il en vient au fait finalement, et mielleux, il demande* : En parlant de ça, comment est-ce que tu comptes payer ? Huum...

Qui-Gon : Je dispose de 20 000 dataries...

Watto : ...Républicaines ! *Son ton se durcit, il n'est plus ni mielleux, ni doucereux, il élève la voix.* Les crédits républicains n'ont pas cours ici. Je veux du palpable !

Qui-Gon : Il se trouve que je n'ai que ça. Mais mes dataries feront l'affaire.

Qui-Gon Jinn sent que l'affaire va lui échapper ce qui serait lourd de conséquences pour le retour à Coruscant de son groupe de réfugiés. Il tente de prendre l'avantage et ces dernières paroles il vient de les prononcer en esquissant un geste de persuasion fréquemment utilisée par les Jedi, tirée de la Force. Mais, l'autre du genre coriace et retors, ne s'en laisse pas accroire.

Watto : Non ! Elles feront pas l'affaire !

Qui-Gon Jinn refait sa passe hypnotique et répète : Mes dataries feront l'affaire.

Le Toydarien, toujours aussi déterminé : Non ! Elles feront pas l'affaire ! *Il se met carrément en colère.* Tu te prends pour un Jedi ou quoi ? À faire des passes comme ça avec les mains. Moi je suis Toydarien ! Ton truc mental, ça marche pas avec moi. Il n'y a que l'argent qui marche. *Il fait glisser une pièce entre ses doigts.* Pas d'argent, pas de pièces, pas d'affaire. Y a que moi qui ai un hyperdrive T-14, ça je peux te le garantir.

Qui-Gon, encaisse le coup, presque un affront. Sur un petit sourire crispé il quitte l'intraitable

STAR WARS La Menace fantôme

mercantile Toydarien. Il retourne vers la boutique où Padmé et Anakin, continuent de faire connaissance.

Anakin : J'aurais pas survécu ici longtemps si je n'avais pas eu le don du bricolage.

Jar Jar a trouvé quelque babiole avec laquelle il jongle en poussant des petits cris.

Qui-Gon, revient et d'une voix sombre : On s'en va. Jar Jar maladroit renverse des objets. Alors...

Padmé quitte Anakin à regret et avec un très beau sourire : Je suis contente de t'avoir rencontré.

Anakin, toujours juché sur le comptoir central : Oui, moi aussi je suis très content.

Notre quatuor sort. Watto revient dans le magasin et confie à Anakin en huttais : « Ces étrangers ! Ils s'imaginent qu'on n'y connaît rien ! »

Anakin : « Moi je les trouve plutôt sympas. »

Watto : « Tu pourras rentrer chez toi, quand tu auras fini de nettoyer les casiers. »

Anakin s'exécute en poussant un « Youpi ! » de satisfaction.

Watto a un soupir comme pour dire : « Ah ! ces humains ! Je suis trop faible avec eux, mon bon cœur me perdra ».

kl

À bord du transporteur royal, dans le désert, Owi-Wan est contacté par Qui-Gon Jinn, qui le met au courant de ses infructueuses démarches.

La voix Qui-Gon Jinn : Et tu es sûr qu'il n'y a rien d'autre à bord ?

Obi Wan : Quelques containers de matériel. La garde-robe de la reine, peut-être, mais... Ce ne sera jamais suffisant étant donné la somme qu'il demande

kl

Sur Tatooine, Qui-Gon Jinn dans un endroit discret, loin du bruit urbain, avec son communicateur met fin à l'entretien avec Obi Wan.

Qui-Gon : D'accord ! Je suis persuadé que nous allons trouver une autre solution. Je rappellerai.

Jar Jar avec de grands gestes de ses long bras : Oh ! non, non, ne t'arrête, ne t'arrête. Les 'dividus d'cett' planète tous des guedins. Noussa faire dépouiller, ratatine...

Qui-Gon : Aucun risque. Nous n'avons rien de valeur. C'est bien le problème.

Au fait la ville en question est Mos Espa. Construite dans le canyon Xelric – une faille peu profonde dans la mer des Dunes — c'est un astoport, très fréquenté. Et, pourtant il n'y existe aucune vraie juridiction. Tout est sous la domination des Hutts, ou Forestiers. Ce sont de fieffés coquins, qui ont le don d'attirer hommes d'affaires et touristes dans des hôtels et salles de jeux où ils perdent rapidement leurs fortunes. Et cela n'est pas que l'effet du hasard. Les Hutts organisent régulièrement les courses de pods²⁴ très appréciés d'un nombreux public.

²⁴ Les pods. Ce sont de minuscules véhicules propulsés par des moteurs très puissants à des vitesses vertigineuses maintenus à environ un mètre du sol par des faisceaux d'énergie pure. Ils peuvent, en fonction du relief s'élever et redescendre. Ils sont constitués d'un habitacle simplifié au maximum : un siège et des manettes de contrôle.

STAR WARS
La Menace fantôme

Ils rejoignent le centre de la ville. Justement voici l'étal d'un rôtisseur. Des odeurs nouvelles et alléchantes viennent chatouiller notre Gungan. Des volailles, mais aussi des grenouilles géantes et Dieu sait quoi encore ! sont offertes à la vue des clients. Jar Jar n'écoulant que son estomac, et l'appel des enivrants fumets des rôtis, de sa longue langue happe au passage une dépouille pendue à une tringle métallique souple. Mais, prudent, le commerçant rôtisseur a solidement fixé toutes ses marchandises. L'animal relié à un lien métallique ne se laisse pas avaler et Jar Jar est comme qui dirait pris à l'hameçon !

Le traiteur sort de l'ombre et réclame une somme de 7 woupi-woupi, que Jar Jar Binks n'a pas.

Jar Jar: Woupi woupi ?

Tout en gigotant, la grenouille finit par se décrocher et s'en va, lancée comme avec une fronde, atterrir dans la gargote voisine dans l'assiette de potage d'un Dug.

Jar Jar imperturbable, qui ne s'est rendu compte de rien, continue de déambuler, en direction du Dug, fort mécontent. Ce dernier quoique de petite taille n'a pas l'air commode, c'est un violent ; il lui tombe sur le paletot en lui rendant la grenouille. Il crie :

Le Dug : C'est à toi.

Jar Jar tombe des nues : Aïe... Missa... ? ouille...

Qui-Gon l'entend et se retourne, se demandant quelle nouvelle bêtise aura faite le maladroit Gungan.

Anakin qui passait s'approche des deux antagonistes. En vérité il n'y a que le Dug d'actif. Jar Jar ne fait que subir la hargne de l'autre.

Anakin parlant en huttais : Doucement Sebulba, calme-toi. C'est un puissant étranger. Je tiens à ce que tu sois entier et en pleine forme pour la prochaine course de pods.

Sebulba : La prochaine course sera la dernière pour toi, petit. Tu peux me croire. Je ne t'écrase pas tout de suite, parce que tu es un esclave, mais tu ne perds rien pour attendre...

Anakin : Oui. Je sais, cela te coûterait trop cher. À Qui-Gon Jinn qui est revenu sur ses pas. Salut !

Qui-Gon: Qu'y a-t-il ?

Anakin : Votre ami allait passer un mauvais quart d'heure. Il a failli se battre avec un Dug. Un des plus dangereux en plus, Sebulba !

Jar Jar: Missa déteste ratatine. Missa jamais chercher bisbille.

Qui-Gon : Ce garçon a tout de même raison. Tu allais t'attirer de graves ennuis. À Anakin : Merci mon jeune ami.

Jar Jar, qui n'a rien compris : Ma... ma... ma missa rien fait.

Ils se remettent en route. Dans le restaurant, Sebulba se remet à son repas interrompu, remplaçant le potage par la grenouille qu'il déchiquette rageusement.

Dans le désert, un vent violent s'est levé et souffle avec violence soulevant des nuages de sable. Obi Wan et Panaka s'inquiètent pour les voyageurs. Ils sont partis depuis plusieurs heures.

Obi Wan : Cette tempête va les retarder.

STAR WARS
La Menace fantôme

Panaka : Ça se présente mal. *Le ComLink* qu'il porte à la ceinture grésille. Il s'identifie : Panaka.

La voix de Ric Olié lui annonce : Une liaison avec Naboo.

Panaka : On arrive.

Ils retournent vers l'appareil.

kl

À Mos Espa, nos amis cherchent à se restaurer un peu ; Anakin les mène à la boutique d'une charmante vieille dame, Jira, marchande de fruits. C' Qui-Gon Jinn n'est pas tranquille, il sent comme une onde malfaisante dans l'environnement. Quelques chose qu'il n'arrive pas à définir.

Anakin : Goûtez-moi ces « pallies » ! Tenez.

Qui-Gon Jinn : Merci.

Il cherche de la monnaie dans ses poches et soulève sa tunique. On aperçoit le sabre-laser à la ceinture. Anakin est comme fasciné, mais tourne rapidement la tête vers la vieille dame.

Jira : Mes vieux os me font mal. Une tempête se prépare, Ani. Tu ferais bien de rentrer.

Anakin à *Qui-Gon Jinn*. Vous avez où vous abriter ?

Qui-Gon Jinn : Nous allons regagner notre vaisseau.

Anakin : Et il est loin ?

Padmé : À l'extérieur de la ville.

Anakin : Vous n'y arriverez jamais à temps. Les tempêtes de sable sont dangereuses, très dangereuses. Venez, je vous emmène chez moi.

Des bourrasques de vent soulèvent des tourbillons de sable. L'air s'obscurcit ; il devient difficile de respirer. Ils arrivent dans une cité. La cité des esclaves. Il s'agit d'une série de cases. Entassés sur deux niveaux, des taudis en torchis, le sol du rez-de-chaussée est en terre battue. Malgré leur aspect rudimentaire ils offrent une grande sécurité aux phénomènes atmosphériques de saison. À l'intérieur, les pièces sans portes sont nombreuses et communiquent par des ouvertures étroites.

Anakin pénètre dans la demeure suivi de l'amphibien gungan, Padmé, Qui-Gon Jinn et R2D2.

Anakin : M'man, M'man... C'est moi.

Jar Jar se croit obligé d'émettre un jugement : Oh ! très cosy !

Venant d'une pièce voisine sans porte, Shmi Skywalker, s'essuyant les mains arrive.

Anakin : J'ai ramené des amis, maman.

R2D2 fait un petit salut sifflé.

Jar Jar : Hello !

Qui-Gon Jinn : Je m'appelle Qui-Gon, voici Padmé...

STAR WARS
La Menace fantôme

Anakin à Padmé, pour laisser les adultes entre eux : J'suis en train de construire un droïde. Tu veux le voir ?

Qui-Gon Jinn : Votre fils a eu la bonté de nous offrir un abri.

Anakin : Viens, je vais te montrer 3PO.

Il prend la main de Padmé et l'entraîne vers son atelier. R2D2 suit tandis que Jar Jar Binks insatiable curieux furète partout, s'extasie de tout et rien avec des Oh ! et des Boï, Boï. Il gigote de plaisir.

R2D2 arrive dans un réduit où Anakin fait à Padmé, les honneurs de son travail. Nous découvrons ainsi, gisant sur le dos, sur un établi qui a tout de la table d'opération, la tête surélevée, un robot en construction, inachevé. Mais dans la pénombre il a plus l'allure d'une momie que d'un robot. Ou, alors une momie de robot ?.. L'éclairage de l'endroit provient d'une imposte presque à ras du plafond. N'empêche l'enfant est tout fier de montrer son œuvre.

Anakin : Il n'est pas génial ? Il n'est pas tout à fait fini.

Padmé : Il est magnifique.

R2D2 qui sait reconnaître une pure merveille abonde dans son sens. Il siffle en signe d'accord.

3PO est là, la tête pleine de fils multicolores, de faisceaux de câbles et de composants électroniques, cybernétiques.... Des parties métalliques forment le front, le menton avec l'esquisse d'une bouche. Deux petits disques électroluminescents seront les yeux. Le droïde est inerte. Il lui manque le revêtement externe de finition.

Anakin : C'est vrai, il te plaît ? C'est pour aider maman, c'est un droïde de protocole. Regarde.

D'un doigt, il appuie sur un bouton à la base du cou de 3PO, des lueurs traversent les circuits. 3PO allume l'œil gauche, émet quelques sons, se soulève sur son « séant » et demande :

3PO : Oh ! Oh ! Où sont-ils donc ?

Anakin, se souvient qu'il avait oublié l'autre œil : Oups ! et prestement lui ajoute le droit. Là !

Du coup, 3PO se sent complet et prend réellement « vie ». Ah ! Bonjour ! Je suis C3PO, relations humains / cyborgs. Qu'y a-t-il pour votre service ?

Padmé sourit, stupéfaite de la démonstration : Il est parfait.

C3PO répète : euh... parfait...

Anakin : Quand la tempête sera finie, on ira voir mon module. Je me construis un module de course.

C3PO s'est levé et fait ses premiers pas. Sans enveloppe externe, il a l'air d'un squelette : on voit à travers les éléments qui le constituent. Il commence à « ratiociner ». Je ne suis pas sûr que le sol soit parfaitement stable.

R2D2, lui fait un petit trille qui signifie : Salut, toi.

C3PO : Oh ! Bonjour. Je crois que nous n'avons pas été présentés.

R2D2 lui « bipe » son signal personnel d'identification.

C3PO interprète immédiatement et correctement et répond : R2D2 ? Enchanté. Il se présente comme doit le faire tout droïde de protocole, bien élevé. C3PO, relations humains / cyborgs.

STAR WARS
La Menace fantôme

R2D2 répond également qu'il est enchanté et ajoute une remarque qui fait sursauter C3PO.

C3PO : Je vous demande pardon ? Qu'entendez-vous par « nu » ?

R2D2 lui distille une série de bips bien scandés avec des jeux de clignotants rouge et bleu, pour donner plus de poids à son explication.

C3PO « shocké » dans sa dignité, offusqué par la remarque : J'ai les puces à l'air ! Oh ! Juste ciel ! Oh !

Il ne sait plus quelle contenance prendre.

kl

Dans le désert, en dehors de Mos Espa, la tempête de sable n'a pas faibli. Cependant, à bord du transporteur royal la deuxième partie du petit groupe d'exilés a un entretien avec le gouverneur Sio Bibble sous la forme d'un hologramme. La réception n'est pas très bonne.

Sio Bibble : Nos pertes son catastrophiques... il faut accepter leurs conditions... Je vous en prie contactez-moi...

L'image se déchire et disparaît.

Obi Wan à la reine Amidala : C'est un leurre... Ne répondez pas. N'utilisez aucun moyen de communication.

Il quitte le grand salon pour avertir Qui-Gon, par ComLink.

kl

Sur Mos Espa dans la demeure d'Anakin Qui-Gon a reçu l'appel de Obi Wan. Il s'est isolé dans un coin.

Qui-Gon Jinn : C'est sûrement un piège. Si on répond, ils nous localiseront.

ij

À bord Obi Wan commence à avoir un doute.

Obi Wan : Mais, si c'était vrai ? S'il y avait des massacres ?

Qui-Gon Jinn : Dans tous les cas, le temps nous est compté.

Il met fin à l'entretien.

ij

STAR WARS
La Menace fantôme

CORUSCANT

À ce point de l'histoire, une interruption momentanée s'impose pour faire la connaissance des personnages et des éléments qui sont la cause directe de son déroulement.

Coruscant ne ressemble à aucune autre planète connue. C'est une planète-ville. Sa situation au cœur de la galaxie, lui confère une totale suprématie. Toute sa surface n'est qu'une unique cité aux innombrables tours et immeubles. Le sommet de ses buildings se trouve parfois à des kilomètres du sol. La hiérarchie des classes de ses populations se mesure, sans risque d'erreur, au niveau de leur habitation. Plus haut égale plus fortuné !

Elle existe depuis plus de dix mille années et, de ce fait, elle est devenue au fil des siècles le centre politique de la galaxie. La capitale, où sont concentrés le pouvoir et l'autorité est le siège de la République, s'appelle Galactic City. Y résident le Sénat Galactique et, également le puissant Conseil de l'Ordre Jedi.

Dire que l'activité commerciale, industrielle, artistique, diplomatique ou autre de Coruscant est intense ne peut donner une idée exacte de la vérité. Tout y est démesuré. À commencer par la population : des milliards de personnes, de toutes races ou origines...

Le Sénat Galactique est composé de représentants, humains ou non, de tout le système stellaire. Les mondes de la galaxie élisent leurs propres délégués au Sénat. Le Sénat gouverne la République, il légifère en votant des lois, des traités. À sa tête se trouve le Chancelier Suprême

Le Chancelier Suprême Valorum.

C'est un homme d'une grande intégrité, ne ménageant pas sa peine pour faire régner l'ordre au Sénat. Mais, en raison de la corruption environnante, il ne peut qu'échouer dans son entreprise contre la Fédération du Commerce.

Le Sénateur Palpatine.

Il est le représentant de la petite planète Naboo ainsi que d'un grand nombre d'autres planètes du système. On serait tenté de le traiter de « représentant multicartes »...

Il donne l'impression d'avoir renoncé à toute ambition personnelle. Mais, l'augmentation de la corruption au sein de la République aidant, il décide d'accaparer le pouvoir en faisant destituer le Chancelier Suprême qu'il n'hésitera pas à faire accuser de laxisme et d'incurie...

Le Chancelier Lott Dod.

Il représente la Fédération du Commerce. Il fait partie du cercle très fermé des compagnies, qui se sont approprié les puissants leviers de contrôle des routes commerciales de la galaxie.

ij

Sur Coruscant, le soir. La circulation nocturne est réduite ; néanmoins, de temps à autre un bolide passe dans le ciel. Le panorama est un spectacle surprenant par sa beauté. Des milliers de lueurs dans les immenses tours d'habitation. Dans une galerie promenade peu éclairée, qui surplombe la ville, deux passants profitent de la relative fraîcheur de la nuit. Passant sous un réverbère, on distingue deux formes encapuchonnées, qui avancent en discutant.

Une première voix d'homme : Tatooine est très peu peuplée. Si cette piste est la bonne, je ne tarderai pas à les trouver.

Nos deux promeneurs se rapprochent.

L'autre voix, un homme également : Occupe-toi d'abord des Jedi. Tu n'auras, ensuite, aucune

STAR WARS La Menace fantôme

difficulté à ramener la reine sur Naboo pour signer le traité.

Chemin faisant nos deux promeneurs se trouvent sous un nouveau lampadaire. Les voix se font plus précises et on reconnaît le mystérieux Sidious et son élève Dark Maul.

Dark Maul, son inquiétant visage grimé de rouge et de noir apparaît à la lumière : Enfin, nous nous ferons connaître des Jedi ! Enfin, nous aurons notre revanche !

Sidious, exprime sa satisfaction : Tu as été bien formé, mon jeune apprenti. Ils ne feront pas le poids, face à toi.

ij

16.

À Mos Espa, si animée quelques heures auparavant, plus une âme. La ville est pratiquement déserte. Seule règne la tempête de sable, avec ses tourbillons déplaçant toutes sortes de débris. Chez Anakin, c'est l'heure du déjeuner. La lumière extérieure pénètre par quelques ouvertures dans les murs. R2D2 dans son coin assiste à la soirée. Autour de la table ont pris place Padmé, Anakin, Jar Jar et Qui-Gon. La maman d'Anakin revient de ses fourneaux et verse à boire. Ils occupent trois des quatre côtés de la table. Elle sert Qui-Gon puis Jar Jar.

Shmi Skywalker : Tous les esclaves ont un émetteur implanté à l'intérieur du corps.

Jar Jar ne perd pas le moindre mouvement qu'elle accomplit.

R2D2 fait une remarque comme pour dire : C'est vraiment une horreur ces implants !

Anakin : Y a un moment que je travaille sur un scanner pour détecter le mien.

Shmi ajoute, en emplissant les gobelets d'Anakin et Padmé : Si on fait mine de s'enfuir...

Anakin continue la phrase : ...ils nous font exploser ! Il frappe du plat de la main sur la table avec un claquement sec. Boum !

Jar Jar vide son verre d'un trait : Quels brutalit' !

Padmé : C'est incroyable qu'il y ait encore des esclaves dans la galaxie. Les lois républicaines contre l'esclavage ont...

Shmi vient s'asseoir à sa place. Elle interrompt Padmé : La République n'existe pas ici. On ne peut compter sur personne.

Jar Jar qui se tenait plus ou moins tranquille commence à donner des signes d'impatience. Il ne se sent pas trop concerné par ces considérations philanthropiques. Sur la table un plat contenant des fruits, l'intéresse davantage. Son estomac lui ordonne d'en y amener une, ce qu'il fait en projetant sa langue. Prompt comme l'éclair il avale une pomme entière, puis dans un bruit de déglutition s'excuse :

Jar Jar: 'mande pardon .

Personne ne fait la moindre remarque ; on est indulgent avec le Gungan. Pour changer de sujet Anakin parle de ce qui « le branche » au plus haut point.

Anakin : Est-ce qu'un de vous a déjà assisté à des courses de modules ?

STAR WARS
La Menace fantôme

Qui-Gon : Il y en a sur Malastare. Ça va très vite, c'est très dangereux.

Anakin : Je suis le seul humain qui y arrive.

Qui-Gon : Tu dois avoir des réflexes de Jedi, si tu pilotes des modules.

Cependant Jar Jar Binks profitant qu'on a laissé passer son « inconvenance » se dit qu'après tout un second fruit ne lui déplairait pas. Il renouvelle son exploit avec son appendice. Mais, plus rapide que lui encore, Qui-Gon lui prend la langue entre deux doigts, l'empêchant d'engloutir sa proie, qui tombe sur la table.

Qui-Gon, en maintenant fermement le muscle lingual : Ne refais jamais ça !

Puis il lâche tout, d'un coup, et la langue retourne d'un coup sec, comme un élastique dans la bouche du gourmand, qui pousse un petit cri et quelques gargouillis.

Anakin très sérieux : Vous êtes un chevalier Jedi, vous, hein ?

Padmé sent que la conversation a pris maintenant un cours plus direct. On a fini de parler de généralités. Les choses vont s'éclaircir.

Qui-Gon Jinn : Qu'est-ce qui te fait croire ça ?

Anakin : Le sabre laser à votre ceinture. Il n'y a que les Jedi qui ont des armes comme celle-là.

Qui-Gon Jinn : Je l'ai peut-être pris à un Jedi que j'aurais tué.

Anakin : Ça m'étonnerait. Personne ne peut tuer un Jedi

Qui-Gon Jinn : Puisse-tu avoir raison.

Anakin, en veine de confiance : Dans un rêve que j'ai fait j'étais un Jedi et je revenais ici libérer tous les esclaves. Vous êtes venu pour nous libérer ?

Qui-Gon : Non. Malheureusement, non.

Anakin : Moi je crois que c'est pour ça. Pourquoi vous seriez venu, sinon ?

Il se tourne vers Padmé comme pour chercher une confirmation. Elle baisse la tête. Elle n'a pas la réponse.

Qui-Gon: Inutile de te raconter des histoires. Nous nous rendons à Coruscant, le centre du système de la République, pour une importante mission.

Anakin : Mais alors, qu'est-ce que vous faites ici dans la Bordure ?

Padmé : Notre vaisseau a été endommagé et nous sommes bloqués ici, jusqu'à ce qu'on puisse le réparer.

Anakin : Alors là ! Je peux vous aider ! J'ai tout réparer

Qui-Gon : Je n'en doute pas, mais nous devons d'abord nous procurer les pièces nécessaires.

Jar Jar: Et sans macache monnaie pour négocier.

Padmé : Je suis sûre que tous ces ferrailleurs ont un point faible à exploiter.

Shmi Skywalker: Les paris. Ici, tout tourne autour de ces horribles courses de modules !

STAR WARS La Menace fantôme

Qui-Gon Jinn : Les courses ! L'appât du gain peut s'avérer un puissant allié.

Anakin : J'ai construit un module. Le plus rapide qu'il y ait jamais eu et, justement, il y a une course pour la fête de la Boonta. Demain, on n'a qu'à aligner mon module.

Sa maman le reprend vivement : Anakin ! Watto ne sera pas d'accord !

Anakin : Mais, il ne sait pas que j'ai construit un module. Dites-lui simplement que c'est le vôtre et demandez-lui de me laisser le piloter.

Shmi : Je ne veux pas. Tu sais bien que je suis morte d'inquiétude chaque fois que Watto t'oblige à piloter.

Anakin : Mais, moi j'adore ça, maman. Et comme ça ils pourraient réparer leur vaisseau avec l'argent gagné. *Il tourne son visage implorant vers sa maman.*

La maman sur un ton de lassitude : Anakin.

Qui-Gon Jinn : Ta mère a raison. Est-ce que vous connaîtriez un partisan de la République susceptible de nous aider ?

Shmi : Non.

Anakin ne s'avoue pas vaincu. Il a encore d'autres arguments. Il revient à la charge.

Anakin : Maman, tu dis que le plus gros problème dans cet univers c'est que personne ne veut s'entraider.

Padmé : Je suis sûre que Qui-Gon ne fera pas courir de risque à Anakin. On va trouver un autre moyen.

La maman d'Anakin finit par se rendre compte que tous ses arguments ont échoué : Non ... Il n'y a pas d'autre moyen. J'aimerais mieux qu'un autre vous aide, mais... lui seul le peut. Il y était prédestiné.

L'espoir est revenu chez nos amis.

17.

La journée est redevenue magnifique. La tempête de sable oubliée. L'animation revient dans Mos Espa, de plus c'est veille de fête. La circulation a repris ses droits. De partout, les visiteurs affluent. La plus grande manifestation de la fête de la Boonta est la course de modules ou « pods ». Le succès est garanti : aux arènes, tout est loué depuis longtemps.

Qui-Gon Jinn, Padmé et Jar Jar sur leurs talons, se dirigent vers l'échoppe de Watto, le ferrailleur. Padmé débordant de son rôle de dame de compagnie a des velléités de commandement. Elle désapprouve l'entreprise. Arrivés à l'entrée de la boutique elle tente de dissuader Qui-Gon .

Padmé : Vous croyez que c'est une bonne idée ? Confier notre destin à un garçon que nous connaissons à peine ? Je ne crois pas que la reine approuve.

Qui-Gon : Il n'est pas nécessaire qu'elle le sache.

Padmé : elle s'assied dehors boudant : Moi, je désapprouve.

STAR WARS
La Menace fantôme

Il entre. À son passage sur le seuil, un timbre retentit, vers le fond signalant un client. Anakin et Watto viennent à sa rencontre. Le ferrailleur se maintient toujours à hauteur d'homme avec ses ailettes, sans cesse en mouvement. Il est tout miel.

Watto : Le petit vient de me dire que tu voulais le sponsoriser pour la course. Mais, comment c'est possible ? Pas avec des crédits républicains, en tout cas, hein ?

Qui-Gon Jinn : J'engagerai mon vaisseau comme droits d'inscription. Il sort d'une poche un petit holographe dont il exhibe la reproduction du vaisseau immobilisé dans le désert. L'image tourne lentement.

Watto connaisseur et admiratif : Oh ! pas mal... Pas mal... soudain attendri, il ajoute : Un Nubian ? Hein ? Aaahh...

Qui-Gon Jinn : Il est en très bon état, mis à part les pièces que je recherche

Watto : Et sur quoi courrait le garçon ? Il a fracassé mon module pendant la dernière course. Il faudrait un bout de temps pour le remettre en état.

Anakin : C'est pas ma faute, je vous assure. Sebulba m'a aveuglé avec ses réacteurs. En fait, j'ai sauvé le module, enfin... presque.

Watto soupire, il est attendri : Ah ! oui ? Tu as fait ça ? Eh ! eh eh... Le petit est doué, ça c'est sûr hein ?

Qui-Gon Jinn : Il se trouve que j'ai gagné un module à un jeu de hasard. Il n'y en a jamais eu de plus rapide.

Watto : J'espère que tu n'as pas tué une de mes connaissances pour le gagner, hein ! Il rit un instant puis redevient sérieux, le marchandage reprend. Alors, toi tu fournis le module et les droits d'inscription, moi, je fournis le garçon. On partage les gains, hein ! cinquante, cinquante, c'est ça hein.

Qui-Gon Jinn s'avance vers le voletant marchand, le faisant tourner. Ce faisant, ils ont échangé leurs places : Si on fait 50-50, je propose que tu avances les droits d'inscription... Si nous gagnons... tu conserves tous les gains, moins le coût des quelques pièces que je cherche. Qui-Gon Jinn continue de se déplacer, il revient à sa position précédente. Et si nous perdons, mon vaisseau est à toi... Dans les deux cas tu es gagnant.

Le brocanteur se met à réfléchir ; il marmonne quelques mots, se gratte ce qui lui sert de menton.

Watto : Ça roule !

Il s'approche de Qui-Gon et « patte dans la main », ils topent. L'affaire est conclue. Qui-Gon quitte la pièce.

Anakin qui a assisté au marché, sans mot dire, est ravi. Watto sûr qu'il vient de rouler son partenaire est enchanté et laisse éclater sa joie ; dans sa langue il lui dit :

Watto : Je crois que ton ami est un idiot. C'est un plaisir de le rouler !

ef

Dans le désert, après la tempête, le calme est revenu, ainsi que les troupeaux de banthas. Ils paissent, à quête de quelque végétal...

Dans le Nubian en panne, Obi Wan se désaltère. Dans le cockpit, derrière lui Ric Olié s'affaire sur des cartes ou autre document. Le jeune padawan est en communication avec le maître, qui, toujours sur Mos Espa, vient de lui expliquer les arrangements pris pour acquérir les pièces dont ils ont absolument besoin.

STAR WARS
La Menace fantôme

Obi Wan : Et si jamais ce plan échoue, maître ? On se trouvera coincés ici pour un temps considérable.

La voix de Qui-Gon Jinn : De toute façon il serait dangereux de lancer un appel à l'aide...

ef

Pour une meilleure transmission a choisi une terrasse extérieure. Il continue : Un vaisseau sans moyen de propulsion ne nous sert à rien. Et puis... ce garçon a vraiment quelque chose.

Il met fin à l'entretien. La maman d'Anakin vient le rejoindre sur la terrasse. Elle lui fait un beau sourire.

Cette terrasse est un parfait poste d'observation. En contre bas, une enfilade d'arcades lui permet de voir jusque vers l'arrière-cour où Anakin a décidé de se mettre à l'ouvrage. Il est entouré de R2D2 et C3PO.

Qui-Gon Jinn : Vous pouvez être fière de votre fils. Il donne sans attendre de récompense.

Shmi : C'est vrai. Il n'est pas du tout intéressé. Il a... *elle laisse sa phrase en suspens.*

Qui-Gon Jinn finit sa phrase : Il a des pouvoirs spéciaux.

Shmi: Oui.

Qui-Gon Jinn : Il voit tout, légèrement à l'avance. C'est pour ça qu'il possède des réflexes aussi fulgurants. C'est une caractéristique des Jedi.

La maman : Il mérite mieux qu'une vie d'esclave.

On entend vaguement C3PO récriminer de sa voix aiguë. Cependant, nos deux amis continuent le visage grave.

Qui-Gon Jinn : S'il avait vu le jour au sein de la République nous l'aurions identifié plus tôt. La Force est d'une rare intensité avec lui. Cela ne fait aucun doute. Qui est son père ?

Un long silence s'établit entre eux. Elle met un long moment avant de répondre.

Shmi : Il n'a pas de père. Je l'ai porté, je l'ai mis au monde, je l'ai élevé. Je ne me l'explique pas. Vous pouvez l'aider ?

Qui-Gon : Je ne sais pas. Je ne suis pas venu ici pour libérer les esclaves.

Tout à coup une bande de joyeux garnements, arrive autour d'Anakin, qui s'affaire autour d'une carcasse métallique, trois mètres plus loin on peut voir les deux réacteurs de l'ensemble. Il sont bien cinq ou six garçons et filles, il y a même un Rodien, facilement reconnaissable à sa tête verte. Des « salut Ani » fusent.

Anakin répond : Salut !

R2D2 émet une longue série de bips pour accueillir les enfants.

Le premier d'entre eux, admiratif, Kitster : Ouahou ! Un vrai astrodroïde. Qu'est-ce que tu as fait pour avoir cette chance ?

Anakin : Et ça c'est rien à côté du reste. Je serai au départ de la course de la Boonta demain.

Kitster : Quoi ? Avec cet engin !

STAR WARS
La Menace fantôme

Le Rodien prononce quelques mots railleurs. Il rit seul de sa boutade.

Une fille, la plus grande des deux : Y a j'sais pas combien d'années que tu travailles à ce truc.

Une seconde fille, plus petite : Jamais ça marchera !

Un garçon rouquin trouve que les filles s'intéressent trop à Anakin. Il s'impatiente : Alors, vous venez ? On va jouer au ballon. Continue comme ça Ani, et tu finiras écrabouillé comme un cafard.

Le petit groupe s'en va en riant, à l'exception de Kitster. Anakin retourne à son travail. Jar Jar curieux, tourne autour des connecteurs jumelés. Justement, l'un d'eux fonctionne émettant vers l'autre un intense flux violacé.

Anakin : Eh ! Jar Jar ne t'approche pas des connecteurs à induction. Si ta main se prend dans le faisceau elle sera engourdie pendant des heures.

Jar Jar surpris laisse tomber un outil qu'il tenait. Il se baisse pour le ramasser et en se relevant ne peut éviter le flux induit. Il reçoit une bonne décharge en pleine tête. Une grimace tord son visage et pris d'un violent tremblement, relaisse tomber l'outil, qui va se loger dans une bouche de ventilation.

Jar Jar marmonne quelques mots : pas drôle... beuleu beuleu beuleu... pendlouille... Missa langue... la clé.... où c'est qu'est la clé ?

Justement la voilà la clé. Elle s'est insérée entre les ailettes du rotor du connecteur.

Jar Jar toujours maugréant et grommelant : Ah ! quoi ! beuleu Ah !.....

Il essaie de la récupérer mais la clé tombe sur le sol. Il réussit à coincer sa main dans le réacteur.

Jar Jar a toujours la main prise dans les entrailles du réacteur. Il n'arrive pas à s'en détacher. Il crie. Ah ! clé ! Missa coincé ! Ani ! Ah

C3PO qui assiste à la scène émet un jugement plein de bon sens : Je trouve que ce Jar Jar est une créature pour le moins étrange.

R2D2 lui répond qu'il est entièrement d'accord avec lui.

Autour de l'appareil Anakin continue à s'affairer ; son copain Kitster l'observe.

Kitster : Tu sais même pas si ce machin va marcher.

Anakin : Ça va marcher !

Qui-Gon Jinn qui vient de les rejoindre. Il est temps d'en avoir le cœur net. Tiens, utilise cette cellule d'énergie. Il lui tend l'objet. Anakin s'introduit dans le cockpit de l'appareil.

Anakin enthousiasmé, justement c'est ce qu'il lui manquait : Ouais !

Il était si content de l'aubaine qu'il ne se demanda pas comment un Jedi, bien sur lui, pouvait se promener avec une cellule d'énergie dans les poches ! Il traîne tellement de choses dans le bric-à-brac de Watto²⁵... Et puis, si elle est providentielle, n'oublions pas quand même que l'anticipation est une des

²⁵ Richard Brooks dans son livre STARWARS, Épisode I – La Menace Fantôme, tiré du scénario de George Lucas relate la scène ainsi : Kitster s'approcha pour l'observer. Son visage (*celui d'Anakin*) sombre affichait une grande concentration.

— *Tu ne sais même pas s'il pourra démarrer, Anakin, remarqua-t-il en se renfrognant.*

— *Il marchera, assura son ami sans relever la tête.*

Qui Gon apparut près de lui.

STAR WARS La Menace fantôme

forces des Jedi. Qui-Gon Jinn avait sans doute pressenti qu'une telle pièce leur serait bientôt nécessaire. Qui sait ?

Qui-Gon Jinn : Viens Kitster, éloignons-nous. Il prend l'enfant par la main et l'emmène à l'abri.

Jar Jar a toujours la main prise dans les entrailles du réacteur. Il n'arrive pas à s'en détacher. Il crie. Ah ! ah ! Missa bouche... Ani ! Missa coincé !

Padmé qui a entendu du bruit, vient se rendre compte de ce qui cause cette agitation. Les deux robots imperturbables se désintéressent du sort du maladroit. Le flux des connecteurs d'induction s'intensifie. Mais, Anakin est trop occupé à insérer le bloc d'alimentation dans son logement et mettre en ordre de marche son appareil.

Jar Jar : Ani... Ani... Missa coincé ! Ah ! Ani... Padmé s'approche de Jar Jar pour l'aider. Il continue ses jérémiades. Missa langue pendouille. Aniii !...

Dans son langage R2D2 dit à C3PO : Ce diable de Gungan est bien bruyant.

C3PO toujours aussi sentencieux : Je ne te le fais pas dire. Il est vraiment très étrange.

Les deux droïdes ne désirent pas être les témoins de quelque fâcheux accident, ils commencent à s'éloigner. Finalement Padmé réussit à libérer Jar Jar.

Jar Jar : Oh, merci... merci beaucoup. Toujours optimiste, il fait signe, pouce pointant vers le haut, signe que tout va bien et ajoute, sur les pas de Padmé. On va-z-y !

Anakin, qui ne s'est aperçu de rien, finit ses connexions. Il appuie sur le démarreur... Le moteur ronfle, un imposant rotor de met à tourner, les turbines crachent des flammes. L'imposante machine se met à vibrer, des volets stabilisateurs se soulèvent légèrement. Il n'y a pas de doute, ça marche ! Padmé et Qui-Gon Jinn assistent médusés à l'incroyable exploit ! Peut-être pensent-ils que finalement ils vont pouvoir quitter Tatooine... Anakin aux manettes de contrôle de l'engin hurle sa joie, pour se faire entendre.

Anakin : Ouais, c'est bon ! Ça marche ! Il a démarré, ça y est !

Du haut de la terrasse voisine, la maman d'Anakin qui assiste au succès d'Anakin, n'est pas très rassurée : elle s'interroge avec angoisse sur ce que le destin leur réserve...

La nuit est descendue sur Mos Espa après une journée bien remplie pour nos amis. La tempête complètement dissipée. La soirée était douce et agréable, le ciel limpide. Chez les Skywalker, Qui-Gon Jinn n'avait pas cessé de se poser d'innombrables questions au sujet d'Anakin. Ce si jeune garçon, avec de telles facultés l'intriguait au plus haut point.

Sur le rebord de la terrasse, il lui prodiguait quelques soins sur de petites plaies dues à ses travaux de mécanique.

Qui-Gon Jinn : Ne bouge pas, que je nettoie cette coupure. Il lui relève la manche et lui applique un antiseptique.

— Je pense qu'il est temps que nous le sachions, fit-il en tendant au garçon un petit cylindre épais. Sers-toi de ce bloc d'alimentation. Je l'ai... trouvé plus tôt dans la journée. Watto en a moins l'usage que toi.

Un coin de sa bouche était relevé en un léger rictus où l'amusement le disputait à l'embarras.

Anakin connaissait la valeur d'un tel élément. De quelle façon le Jedi s'y était pris pour en subtiliser un sous le nez de Watto, il n'en avait aucune idée et ne voulait pas le savoir.

STAR WARS
La Menace fantôme

L'enfant, lui, semble être ailleurs. Il contemple le ciel. Les innombrables étoiles sont un mystère pour lui, à qui l'on n'a rien enseigné. Il n'en sait que ce que lui ont dit les pilotes de passage sur Mos Espa.

Anakin : Il y en a tellement ! Est-ce qu'elles ont toutes un système de planète ?

Qui-Gon Jinn : Pour la plupart.

Anakin : Est-ce que quelqu'un a pu toutes les visiter ?

Qui-Gon, dubitatif : Hmm hmm... J'en doute.

Anakin : Je veux être le premier à toutes les explorer.

De l'intérieur, la maman appelle : Ani... il est l'heure d'aller au lit.

Qui-Gon Jinn a fini la désinfection des plaies. Obéissant à son intuition, à l'aide d'un minuscule style il fait une petite entaille et opère rapidement un prélèvement sanguin de l'enfant ; il désinfecte aussitôt.

Anakin sous la légère douleur : Oh !

Qui-Gon Jinn : Et voilà, c'est fini !

Mme Skywalker arrive sur le seuil : Ani ! Ne m'oblige pas à te le répéter.

Qui-Gon Jinn procède au rangement de l'échantillon dans un étui protecteur.

Anakin : Qu'est-ce que vous faites ?

Qui-Gon Jinn : Une analyse de sang en cas d'infection. Allez ! Une grosse journée t'attend demain. Dors bien.

Le jeune garçon obéit et rentre. Resté seul, Qui-Gon Jinn appelle son élève au moyen de son ComLink.

Qui-Gon Jinn : Obi-Wan ?

La voix d'Obi Wan : Oui, maître...

Qui-Gon Jinn : Analyse ce prélèvement de sang que je t'envoie.

Obi Wan au pupitre du centre nerveux des communications : Tout de suite.

L'endroit est baigné d'une lumière rouge. Quelques écrans apportent des touches plus claires dans le mini laboratoire spatial. Des sinusoides se forment sur les oscillographes...

Qui-Gon Jinn : C'est le taux de midi-chloriens qui m'intéresse.

Il enfiche l'étui protecteur contenant l'échantillon sanguin dans son comlink, et l'envoie à son correspondant... La réception et l'analyse sont presque instantanées. L'écran de contrôle réagit affichant des cercles lumineux clignotants.

Obi Wan : Je n'ai jamais vu un taux pareil. Supérieur à vingt mille ! Maître Yoda lui-même n'a pas un taux de midi-chloriens aussi élevé.

Qui-Gon Jinn : Aucun Jedi.

Obi Wan : Qu'est-ce que ça veut dire ?

Qui-Gon Jinn : Je ne suis pas encore sûr.

STAR WARS La Menace fantôme

Qui-Gon Jinn perdu dans ses réflexions se rend compte qu'il n'était pas seul. Dans l'embrasement du couloir qui mène de l'intérieur de l'habitation vers la terrasse, la maman d'Anakin a tout entendu. Le visage grave elle rentre.

ef

Il ne faut pas croire que les intrigants Siths²⁶, avides de pouvoir et de puissance, ont abandonné leurs projets. Il n'en est rien. Mais, rien ne pourra se faire sans la reine Amidala. Il faut la trouver d'abord et la capturer ensuite. La ruse du faux message a parfaitement réussi.

Un vaisseau rapide, il s'agit d'un courrier stellaire²⁷, vient se poser sur Tatooine, dans une région tourmentée, dans l'aube des soleils jumeaux du jour nouveau. Un homme en descend, il scrute l'horizon de ses puissantes jumelles, des électrobinoculaires,²⁸ dernier cri de la technologie. Son capuchon laisse voir les inquiétants tatouages rouge et noir de son visage. Nous reconnaissons Dark Maul. Il vient de détecter une masse brillante, là sur sa gauche. Il y envoie trois droïdes espions²⁹ en reconnaissance. Il demeura, un long moment, à surveiller leur vol. Il était sûr de son fait : il allait retrouver Amidala...

ef

18.

Sur Mos Espa les abords de la grande arène se peuplent d'une foule de badauds. C'est jour de fête, ils sont vêtus différemment. On s'interpelle, on rit. Un attelage remorqué par un nonchalant eopie³⁰ traverse la grand'place, guidé par un droïde-mécanicien.

Mais, les concurrents, eux, s'affairent dans les vastes ateliers où sont remisés les modules qui vont animer la course. Toutes sortes de personnels s'y occupent y compris des droïdes-mécaniciens ou droïdes-manœuvres, etc... on aperçoit les leurs fulgurantes d'arcs électriques.

Venant du fond du hangar on voit, un petit groupe de connaissances : Qui-Gon suivi de Jar Jar et Watto voletant au niveau des épaules du Jedi.

Watto : Je veux voir ton vaisseau dès que la course sera terminée.

Qui-Gon: Patience mon ami bleu. Tu empocheras tes gains avant le coucher ses soleils. Et nous pourrons dire adieu à cette planète.

²⁶ Les peuples Sith ont des siècles et même des millénaires d'existence derrière eux. La légende dit qu'ils étaient un peuple de Jedi. Ils auraient renié leur obédience à la Force, plus attirés qu'ils étaient vers le côté obscur. Ils devinrent agressifs et violents, s'entre-tuèrent. Ils étaient persuadés qu'il était vain de posséder un pouvoir, si on ne pouvait l'utiliser pour dominer plutôt que de servir. Leur nombre diminua rapidement. Les vrais Jedi combattirent les survivants.

Le dernier des seigneurs qui survécut aux désordres décida, que désormais, un maître n'assurerait plus la formation que d'un seul et unique disciple, qui lui-même n'aurait qu'un seul élève à la fois, et ainsi de suite et ce, dans le plus grand secret. Cette règle draconienne fut respectée ; mais toute règle est faite pour être transgressée un jour ou l'autre. C'est ce qu'il advint avec l'avènement de Dark Sidious à l'ambition sans limite. Il assurait la formation d'un seul élève Dark Maul. S'estimant les mal aimés de la République, les Sith attendaient patiemment l'heure de la revanche sur les Jedi. Ce jour là semblait être venu avec Dark Sidious, dévoré d'ambition et de vengeance. Il émergea du secret dans lequel il devait se confiner, prit une identité différente...

²⁷ Ce courrier stellaire Sith a reçu le surnom d'*infiltrateur*. C'est un appareil de série, qui a été transformé dans le plus grand secret pour l'usage personnel de Dark Maul. Doté de nombreuses armes et instruments, dont six canons laser c'est un système très élaboré d'espionnage et de surveillance. Il transporte un speeder dont le revêtement spécial le rend invisible. À son bord Dark Maul est pour ainsi dire invulnérable.

²⁸ Les électrobinoculaires sont constamment reliés à des analyseurs cartographiques programmables situés dans l'*Infiltrator*.

²⁹ Ces droïdes espions sont constitués de petites sphères métalliques très rapides. Ce qui les fait apprécier c'est leur *discrétion*. Dérivés du modèle « *œil noir* », ils sont équipés d'armes diverses et de senseurs à long rayon d'action. Dans la détection de toutes les formes de vie, ils sont très efficaces.

³⁰ Ces bêtes ont été fort justement surnommées les « vaisseaux du désert » en raison des larges sabots palmés dont ils sont dotés, et de l'inévitable tangage à donner le mal de mer qu'ils procurent. Mais, c'est un moyen pratique pour ces régions arides et sableuses.

STAR WARS
La Menace fantôme

Watto : Sauf si ton vaisseau est à moi, je crois, hein ? Hé, hé, hé... Attention ! Pas d'entourloupe, hein ?

Qui-Gon Jinn : Tu doutes qu'Anakin puisse gagner ?

Watto : Je n'ai pas dit ça ! Je crois beaucoup à ce petit humain ; il fait honneur à votre espèce. Mais, c'est Sebulba qui va gagner, m'est avis. Hé, hé, hé...

Jar Jar qui a gardé un cuisant souvenir de sa rencontre avec le Dug ne peut réfréner un élan de frayeur rétrospective, s'écrie : Oh Non !

Justement, Sebulba, le voilà. Près du box qui a été réservé à son module, il se prépare pour la course. Il est entre les mains de deux charmantes jeunes femmes Twi'leks³¹, qui le bichonnent. Manucuré par l'une, massé par l'autre, elles le chouchoutent, et il adore cela. Très décontracté, il se fait une bise sur une patte, qui vient d'être terminée. Le Dug a même un mot de satisfaction béate.

Qui-Gon Jinn à l'adresse de Watto, qui s'est un peu éloigné, pour assister aux préparatifs de Sebulba. Tu en es si sûr que ça.

Watto : Il gagne à chaque fois. Ah ! ah ! ah ! ah ! *Il revient vers Qui-Gon Jinn et traîtreusement, lui assène* : Je mise le paquet sur Sebulba !

Qui-Gon Jinn ne se laisse pas impressionner et croisant les bras : Je tiens le pari.

Watto ne comprend pas cet entêtement du Jedi, il n'en croit pas ses oreilles : Quoi ?

Qui-Gon Jinn : Je parie mon nouveau module de course contre... *il laisse sa phrase en suspens un instant pour créer le suspense...* l'enfant et sa mère.

Watto, toujours dur en affaires rétorque : Aucun module de course ne vaut deux esclaves. Tu es très loin du compte. *Il est redevenu le ferrailleur intraitable. Il ne sera pas dit qu'il s'est fait rouler par un Jedi*

Qui-Gon lui non plus ne se rend pas facilement, il marchande encore : Le garçon, alors.

Là, le marché paraît plus avantageux à Watto. Il est en plein dilemme, il volète de ci, de là. Il réfléchit intensément. Jar Jar le suit des yeux.

Watto : Laissons le hasard décider, hein ? J'ai justement « un cube du destin », tiens ! *Il sort d'une bourse qu'il a à sa ceinture l'objet en question. Il continue, en tournoyant sur lui-même* : Bleu, c'est le garçon... et rouge, c'est sa mère...

Il lance le dé bariolé de bleu et de rouge sur le sol, mais discrètement Qui-Gon influence le hasard et au lieu de s'arrêter sur la couleur rouge, c'est sur une bleue ! Dire que Watto est désappointé c'est peu dire, car son dé « pipé » comportant quatre faces bleues pour deux rouges, il aurait dû remporter l'enjeu. Jar Jar enchanté sourit de toutes ses dents.

Watto est enragé, il crie : Tu as gagné à ce petit jeu-là étranger. Mais tu ne gagneras pas la course. Ça ne change pas grand'chose.

³¹ Les Twi'leks sont des humanoïdes grands et minces, originaires du système stellaire Ryloth de la Bordure Extérieure. Ils se distinguent d'autres races extra-terrestres par deux appendices tentaculaires qui pendent à l'arrière de leur crâne. Ils en tirent une grande fierté. Ces excroissances remplissent à la fois des fonctions sexuelles et sensorielles, adaptées à l'environnement obscur dans lequel ils évoluent ; mais et surtout elles remplissent des fonctions sociales et de communication. Ces tentacules selon qu'ils pendent en arrière aident au maintien de l'équilibre alors que rejetés par-dessus l'épaule, en avant, ils sont décoratifs. La couleur de leur *peau* est bleue le plus souvent. Mais, ils peuvent présenter d'autres teintes. Ils sont capables d'apprendre et de parler les langues de la plupart des humanoïdes. Leur langage allie des sons articulés et de subtils mouvements de leurs « *queues de tête* » en forme de tentacule, ce qui leur permet de communiquer entre eux de façon secrète.

STAR WARS La Menace fantôme

Furieux d'avoir été berné, il s'en va en voletant rageusement vers la sortie du vaste hall. De nouveaux venus pénètrent dans la vaste halle, c'est l'équipe d'Anakin au complet. Deux eopies montés, l'un par Anakin et Amidala, l'autre par Shmi et Kitster. Pour l'instant, ils s'arrêtent et s'agenouillent pour permettre à tout ce petit monde de descendre.

Watto vient à leur rencontre et s'adresse à Anakin dans le langage huttais, d'un ton faussement enjoué : Tu sais, si ton ami continue à parier comme il le fait, il se pourrait qu'il devienne mon esclave aussi ! Il sort en riant ironiquement.

Anakin à Qui-Gon: Qu'est-ce qu'il a voulu dire ?

Venant « à pied » voici qu'arrivent enfin C3PO et R2D2.

Qui-Gon Jinn est venu à leur rencontre : Je t'expliquerai. Il va jusqu'à la monture de Shmi, dont il prend la main pour l'aider à descendre. Il la salue : Bonjour.

R2D2 échange avec C3PO ses impressions sur ses diverses expériences en fonction des différentes surfaces de locomotion.

R2D2 en deux ou trois sifflements lui dit : Je préfère les voyages dans l'espace plutôt que de me traîner sur le sol.

C3PO : Fichtre ! Les voyages dans l'espace m'ont l'air très périlleux.

R2D2 continue de bibiper : Le sable rend pénible tout déplacement.

C3PO : On ne me fera jamais monter dans un de ces effroyables vaisseaux, ça je peux te l'assurer !

Anakin et Kitster sont arrivés au stand réservé pour son module.

Kitster : C'est trop génial Ani. J'suis sûr que tu y arriveras cette fois.

Padmé : À quoi ?

Kitster : Ben... à terminer la course.

Padmé : Tu n'en as jamais gagné .

Anakin, un peu réticent : Ben, au sens où on l'entend, non.

Padmé : Tu n'en as jamais fini ?

Anakin : Mais Kitster a raison. Je gagner ce coup-là

Qui-Gon Jinn arrive par derrière. Il est confiant, lui. Ça ne fait aucun doute.

Les trois droïdes espions continuent leurs recherches. Ils se sont séparés après s'être partagé les zones à inspecter. Voici un « œil noir » qui arrive, par la grande avenue, dans Mos Espa. On a l'impression qu'il suit une piste, car il s'oriente d'un côté, puis oblique vers une ruelle où il s'en va fureter boutique après échoppe, n'omettant rien, enregistrant tout. Toutes ses données sont retransmises immédiatement à Dark Maul.

ef

Mais le temps passe et l'heure de la grande course de modules, ou PodRacers, approche.

STAR WARS La Menace fantôme

Comme il n'existe pratiquement aucune réglementation, aucun interdit, tout est permis. C'est pour cette raison que les pods ont un air aussi disparate. Il n'existe pas deux modèles pareils.

Cette course des modules ou PodRacers est excitante au plus haut point. Elle exige des concurrents une grande concentration cérébrale et des nerfs à toute épreuve. Elle présente de réels dangers en raison des grandes vitesses engendrées par des moteurs très puissants. Le cockpit de ces bolides, réduit au minimum, offre peu ou pas de sécurité et le relief du parcours parsemé d'embûches de toutes sortes : gorges étroites, méandres, rochers... et même quelques fois les pillards Tusken, ne sont pas faits pour faciliter la compétition.

Enfin en raison de la dangerosité de la chose, les humains ont vite fait de laisser ces jeux à des non humains... Cependant, Anakin Skywalker, pour de sombres raisons, est le seul qui s'entête à y participer. Peut-être parce qu'il est un esclave et qu'il veut prendre sa revanche sur les brimades de Sebulba...

Avant d'aller plus avant, il nous faut faire la connaissance de quelques-uns des principaux participants à la course de modules de la Boonta Eve.

Sebulba • Puisque nous le connaissons déjà nous allons commencer par lui. Nous avons qu'il est Dug, de Malastare et qu'il est d'une agressivité et d'une cruauté rares. Sa réputation de pilote est grande à Mos Espa où son engin est connu. Pas « fair play » du tout il a apporté des modifications interdites sur son pod, en forme de X, telles que des lance flammes. Il aime gagner par l'élimination pure et simple des concurrents avant la fin du parcours...

Teemto Pagalies • Originaire de Veknoid d'où il a été banni. Il possède, dit-on, les deux plus longs moteurs jamais vus dans une course de modules de Boonta Eve.

Mawhonic • Pas grand'chose à dire, sauf que malgré ses trois yeux, dans une tête de taureau, il sera une des premières victimes des coups tordus de Sebulba.

Ben Quadrinaros • Arrive toujours sans matériel. Il loue n'importe quel engin juste avant le départ à n'importe qui... aussi, n'a-t-il jamais passé une ligne d'arrivée. L'important est de participer.

Gasgano • Le dandy du groupe, doté de vingt-quatre doigts, pas moins ; il est le favori des foules. C'est un Xexto.

Ody Mandrell • Il est natif de Tatooine et c'est un jeune très amateur de vitesse et de sensations fortes.

Anakin • A déjà participé à une demi-douzaine de courses bien qu'il n'ait que 9 ans à peine. Malheureusement, il n'a jamais pu en terminer aucune. Fait remarquable : il est le seul humain du lot. Mais nous le savions déjà.

Il y a également : Xelbree, Boles Roor, Aldar Beedo, Mars Guo, Clegg Holdfast, Dud Bolt, et bien d'autres que nous ne pouvons énumérer.

ef

19.

Une foule très nombreuse et multicolore estimée à plusieurs dizaines de milliers d'êtres de toutes espèces : humains ou non, a pris place dans les imposantes tribunes de chaque côté du centre nerveux de la manifestation: la tour de contrôle. Des hauts-parleurs déversent des flots de musique, des annonces publicitaires radiophoniques dans l'air. L'animation radio et le reportage de la course est assuré par un présentateur fort original et pratique. Original, car il est bicéphale d'une lointaine contrée, et pratique parce qu'il assure à lui seul le reportage dans deux langues différentes.

De sa tête ceinte d'un bandeau il fait le commentaire dans la langue du pays et de son autre tête il l'assure dans la langue comprise de la plupart des autres spectateurs.

Première tête a dû dire à peu près ceci : Bienvenue46à tous... Quelle extraordinaire ambiance ! Vous

STAR WARS La Menace fantôme

êtes formidables d'être venus si nombreux, comme tous les ans...

Deuxième tête affirme : Eh ! oui... tout à fait, vous avez raison de le souligner : on est venu des quatre coins de la Bordure extérieure pour assister à cet événement exceptionnel. Et je vois les concurrents qui se dirigent vers la grille de départ. J'aperçois Ben Quadrinaros, du Système de Tund. *C'est au tour de première tête de faire son commentaire, puis deuxième reprend* : Boles Roor, deux fois vainqueur de l'épreuve...

Pendant sa péroraison des concurrents arrivent pour ne mettre en place. Voici justement l'attelage qui nous intéresse : R2D2 ouvrant la marche est suivi du module traîné par un dewback, Anakin sur le côté maintient la bête dans la ligne droite. Il y a aussi ses amis Kitster et le Rodien Wald...

Première tête continue et annonce d'une voix rauque : Et voici qu'arrive Sebulba.

En effet, le pilote saute d'un bond dans son magnifique appareil orangé. Il se dresse sur le cockpit et lève ses bras vers le ciel en signe de salut aux spectateurs. Une immense clameur lui répond. Il porte un casque de cuir et des lunettes protectrices, il lance des bises à la cantonade. Debout, ses admirateurs lui font une ovation bruyante, c'est du délire. Il est incontestablement leur idole.

Deuxième tête continue : Et au premier rang, à droite, en pôle position Mawhonic... ! *L'intéressé salue bien bas, le public. Dans les gradins une spectatrice lui manifeste joyeusement son admiration. Mais seconde tête continue la présentation des concurrents* : Nous saluons chaleureusement Clegg Holdfast dans son frelon Voltec KT9 ! Et Dud Bolt est également de retour aux commandes de ce fabuleux engin de course qu'est le Vulptereen 327.

Dans la foule bigarrée des spectateurs on s'agite, on crie, on s'interpelle, on danse, on est à la fête !

Mais deuxième tête continue à faire les présentations, au fur et à mesure que le reporter reconnaît les pilotes : Autre prétendant à la victoire, Ody Mandrell avec l'équipe de droïdes mécanos, la plus performante du moment... *Dans cette équipe le désaccord règne on se chamaille, sur un point pas très clair. ...et un concurrent de dernière minute, le jeune Anakin Skywalker, un indigène.*

Anakin assujettit les câbles Steelton aux moteurs Radon-Ulzer, qui doivent tirer le pod ; l'ensemble étant commandé aux manettes du cockpit par des micropropulseurs. Il fait un salut de la main droite. Nulle clameur ne lui répond.

Mais, bientôt de la tour de contrôle d'où il domine toute l'esplanade, le double animateur précise : Les étendards se dirigent vers la piste. *Et effectivement on peut voir avancer de front les porte-étendard portant bien haut les couleurs de leurs équipes. Le spectacle de ces drapeaux multicolores flottant dans la brise est bien sympathique.*

On reconnaît C3PO portant les couleurs d'Anakin Skywalker, un grand carré blanc et bleu. Le défilé des étendards arrive à hauteur du pod d'Anakin. On peut voir Jar Jar, qui a appris à mieux maîtriser les outils, s'affairant autour des connecteurs d'induction. Il se trouve juste derrière l'éopie, la bête de somme qui amena l'ensemble cockpit et moteur et qui n'a pas encore été dételé. Cet animal, du genre capricieux comme beaucoup de ses congénères, et un rien facétieux, a un relâchement incongru et sonore de ses intestins... De plus, il se retourne vers Jar Jar et se moque de lui, en agitant sa tête à groin, par un meuglement bruyant et ironique.

Jar Jar qui a tout pris dans ses narines, maugréant et se bouchant le nez : Ohoo !... Pouah-sa !

Mais, le processus de la course est enclenché. La course est pour bientôt. C'est l'instant des dernières recommandations. La maman vient prodiguer un conseil de prudence, un de plus, à Anakin. Elle s'agenouille pour être à non niveau.

STAR WARS
La Menace fantôme

Shmi : Fais attention.

Anakin : Je serai prudent maman, je te le promets.

Sebulba est de petite taille et ses membres sont minces et parcheminés. De ce fait il lui est facile de passer presque inaperçu. Le voici qui rôde autour de l'appareil d'Ani. Il se déplace en marchant sur ses antérieurs, sur ses « mains ». Les deux membres qui seraient des pattes, ne touchent presque jamais le sol, ils les porte comme projetés en avant de lui-même. S'assurant qu'on ne peut le voir, de ces deux pattes flottantes il donne un violent coup sur un clapet du stabilisateur dans le moteur, partie arrière du pod.

Sebulba, content de sa mauvaise action : Oh ! Oh !

Il s'avance vers Anakin qui règle l'écartement des longerons flexibles de transmission de son appareil.

Sebulba vient lui verser sa haine : Je peux t'assurer que tu ne t'en sortiras pas vivant cette fois, saleté d'esclave.

Anakin lui répond dans la même langue : C'est ce que tu crois, ignoble limace.

Sebulba : Tu es à peine bon pour faire de la chair à bantha !

Il a un petit salut et s'éloigne avec un rire sardonique.

À son tour Qui-Gon Jinn vient voir où Anakin en est de ses préparatifs. Une légère brise s'est levée.

Qui-Gon Jinn : Alors, tu es prêt ?

Anakin : Oui.

Qui-Gon Jinn soulève l'enfant du sol et l'installe dans le cockpit. Il prend le casque, qui se trouve sur le dossier du siège. Il lui donne, aussi, de précieux conseils.

Qui-Gon Jinn : N'oublie pas. Concentre-toi sur l'instant présent. Ressens. Ne pense pas. Fie-toi à ton instinct.

Anakin : D'accord.

Qui-Gon Jinn : Que la Force soit avec toi ? *Il lui donne le casque et lui caresse la tête. En lui reposent tous leurs espoirs...*

Sagement Anakin met son casque.

L'instant critique est arrivé, du haut de la cabine de reportage on s'agite. Le reporter « première tête » fait une annonce importante. Il annonce l'arrivée de son ondulante majesté Jabba le Hutt dans la loge royale. Il est accompagné de Gardulla, sa compagne du moment. Apparaissant dans l'embrasure de la loge, il salue et d'un minuscule bras inadapté à son imposante masse, il invite la foule à lui manifester son admiration. C'est un déchaînement de cris et de vivats. Fort honoré, il prononce quelques mots de bienvenue.

Son homme de confiance, un Twi'lek, qui ne le quitte jamais se tient respectueusement en arrière.

Satisfait de l'ovation César veut bien que les jeux du cirque, commencent. Il prononce les mots nécessaires.

Jabba le Hutt : Que la course commence.

STAR WARS La Menace fantôme

Aussitôt les connecteurs d'induction se mettent à lancer des flux d'énergie. Les aides, les mécaniciens, les curieux tous ceux qui ne courent pas se hâtent de déguerpir et laisser place nette aux concurrents. Les modules immobilisés sont sur l'immense esplanade. Ils sont alignés par quatre de front, sur quatre rangs. Les oriflammes terminent d'une note multicolore l'exposition.

Première tête annonce : Attention, ils vont démarrer...

Deuxième tête : Ah ! Ça y est ! On dégage la grille de départ !

Shmi, Padmé et Jar Jar sont nerveux, ils attendent au pied de l'ascenseur qui doit les mener vers la stalle qui leur est réservée. Qui-Gon Jinn vient les rejoindre.

Shmi : Il est tendu ?

Qui-Gon Jinn : Ça va.

Padmé : Vous êtes trop téméraires, vous les Jedi. La reine ne...

Qui-Gon Jinn lui coupant la parole : La reine a toute confiance en moi, jeune suivante. Suivez son exemple.

Padmé : Vous êtes bien présomptueux. La cabine s'élève rapidement.

Deuxième tête continue : Allumage.

À bord de son engin Anakin, ajuste ses lunettes, met en route son module. Les ailettes des tuyères s'ouvrent, les flux d'induction passent d'un réacteur à l'autre. Les diagrammes de contrôle sur les consoles du tableau de bord s'épanouissent. L'engin est en marche. L'appareil orangé de Sebulba, tout voisin, est également sous tension, tout en vibration. Ils ont tous les yeux fixés vers le signal, actuellement éteint, qui lorsqu'il passera au vert...

Du haut de leur balcon, qui permet de voir une grande partie du circuit, Shmi, Padmé, Qui-Gon attendent calmement le départ de la course. Seul Jar Jar donne des signes de nervosité. Il s'agite, la tension est trop forte.

Jar Jar, il n'y tient plus : Aaah ! va y avoir barouffe... Missa pas voir ça !

Les podracers piaffent d'impatience... Sur les côtés, Kitster, Wald et R2D2 sont restés sur la ligne de départ, bien aplatis contre le mur. Ils trépignent d'espoir et d'impatience.

Mais, au centre de la grande arche qui enjambe l'esplanade et qui repose sur deux grandes tours, le grand hublot qui doit indiquer le moment du départ, n'est toujours pas allumé. Juste au-dessous, les trois voyants correspondant au nombre de tours de la Boonta Eve. Dans une loge voisine de celle de Jabba le Hutt, on reconnaît divers notables de la ville, dont Watto.

Jabba le Hutt, se décide. Il a sa manière bien à lui d'opérer. Il garde, non, on garde à sa disposition près de lui un petit vivier où attendent son bon plaisir un grand nombre de petits reptiles, ou batraciens dont il raffole. Il prend un de ces petits sauriens, dont il est si friand, dans sa monstrueuse gueule, lui tranche la tête d'un coup de dents et la recrache contre un gong, placé près de lui. Le gong retentit et aussitôt le hublot lumineux, ainsi que le premier voyant deviennent verts. La course est commencée !

Les concurrents s'élancent, mais avec des fortunes diverses. Presque tous les appareils ont fait un bond en avant et s'éloignent rapidement. L'appareil d'Anakin a un soubresaut et c'est tout ! Il ne bouge pas.

Anakin : Oh ! non... Oh ! non ! Il manipule quelques manettes, sans résultat.

STAR WARS

La Menace fantôme

Du haut du poste d'animation, Deuxième tête, signale Oh ! Regardez. Le jeune Skywalker a calé.

En bas sur la ligne de départ les copains sont catastrophés. Ils se prennent la tête dans les mains, n'en croient pas leurs yeux. Tout marchait si bien avant... Dans la loge des notables de Mos Espa on ne se tient plus de joie, on se congratule. Watto exulte, il est ravi.

Au sol, Anakin tire en vain sur le démarreur, le moteur cliquette, mais refuse de partir. Les pilotes qui ont réussi à démarrer sont déjà loin sur le circuit. Pourtant, Anakin n'est pas le seul à être resté en rade, cloué sur place. Un autre malchanceux s'escrime à faire démarrer son podrace, en vain.

Deuxième tête a vite fait de le signaler : J'ai l'impression que Quadrinaros aussi a de petits ennuis mécaniques.

Quadrinaros frappe de ses deux poings sur le tableau de contrôle. Sans résultat.

Jar Jar aussi s'impatiente, là-haut : Allez Ani... fait-il d'une voix implorante.

Anakin a soudain une intuition. Il abaisse brusquement un levier et, miracle ! les flammes jaillissent des réacteurs, tout marche. Il s'envole pratiquement et accomplit un magnifique virage à une vitesse folle, en passant devant les tribunes.

Deuxième tête, aussitôt annonce : Ça y est, Skywalker est parti !

Tandis que derrière lui Shmi, Padmé et Qui-Gon demeurent impassibles, Jar Jar joue à la perfection son rôle de supporter enthousiaste : Vas-y Ani ! Vas-y !

Bien que se trouvant dans un poste d'observation situé à bonne hauteur, il est impossible de voir toute la course, en raison de sa longueur exceptionnelle et des reliefs et accidents du terrain. Aussi, la maman d'Anakin peut-elle suivre la lointaine course sur un écran portable. Grâce aux droïdes-caméras postés au long du circuit et aux endroits les plus « chauds », on est assuré d'avoir le reportage complet.

Deuxième tête continue : Il va avoir beaucoup de mal à rattraper le peloton de tête.

Les engins viennent de passer les premiers amas rocheux. Sebulba commence les hostilités en cognant légèrement le podrace de Mawhonic. Celui-ci, pas content du tout montre le poing au hargneux Dug, qui lui fait comprendre qu'il n'en a cure. Pour confirmer et fidèle à sa triste réputation heurte, plus violemment, l'engin du concurrent. À la grande vitesse à laquelle il évolue, cette embardée lui est fatale. L'engin se fracasse contre la falaise et se disloque. Les morceaux se perdent dans le décor, roulant dans la poussière. Voilà donc un concurrent de moins ! L'ignoble Sebulba a un cri de victoire.

Mais cette suprématie semble devoir être de très courte durée, car, voici remontant du fond du circuit le module argent et bleu du jeune Skywalker, propulseurs à fond. Les coupleurs d'induction Radon-Ulzer, à haut régime, fonctionnent à merveille, les câbles de liaison Steelton assument parfaitement leur rôle tout en maintenant une grande souplesse à l'ensemble. Anakin remonte un à un les traînards.

Voici que, maintenant, le cortège de tête s'engage dans un étroit défilé, bordé de très hautes parois rocheuses. Sur un surplomb on peut apercevoir des sentinelles veillent.

Puis, c'est au tour d'Anakin de s'introduire dans la gorge sombre. Il négocie avec adresse les rétrécissements du en redressant son engin presque à la verticale. Arrivé en terrain plat il revient à l'horizontale toujours à une très vive allure. Bientôt l'étroit conduit s'élargit et devient plaine, hérissée de rochers verticaux que l'érosion a façonnés comme d'énormes pions. Ils jalonnent la piste comme un monstrueux échiquier.

Mais après une série d'arches rocheuses, le peloton de tête, lui, s'engage dans un boyau très resserré, ressemblant plus à un tunnel. Les pilotes s'y glissent en file indienne, impossible de faire autrement. La visibilité y est réduite, mais le train très rapide et très bruyant. Anakin s'y engage aussi, Sebulba n'est plus seul devant, il y a Clegg Holdfast. Au moment où la caverne s'élargit en Y, offrant plusieurs directions, dont une seule est sans danger, le pilote sur son frelon Voltec KT9 se

STAR WARS La Menace fantôme

retourne pour juger de son avance sur ses suivants immédiats. Faute fatale car, au lieu de se rabattre sur la bifurcation de droite où le passage n'offre aucun danger, il ne peut éviter une grosse masse calcaire pendant du plafond sur le boyau de gauche, sorte d'énorme stalactite, contre laquelle il s'écrase. Le Voltec KT9 en percutant s'embrase.

Les concurrents suivent à une vitesse si élevée qu'ils traversent sans dommage l'épais nuage de flammes et de fumée. Ils sont comme éjectés du tunnel, vers un ravin sinueux, ancien lit d'une rivière... De hautes parois montagneuses émergent s'un sol que l'on dirait sablonneux. Et ils ne sont pas au bout de leurs aventures. La région est le fief des Tusken, ces farouches hommes des sables, qui ne s'embarrassent de compétition qu'elle soit sportive ou non. Ils sont quatre ou cinq, là, à l'affût guettant les concurrents. Ils n'ont pas beaucoup de distraction en non plus ! Justement ils tirent, un peu au jugé, les bolides vont si vite ! Les balles ricochent sans dommage.

Dans leur poste d'observation, Shmi, Padmé, Qui-Gon Jinn et Jar Jar suivent avec anxiété, sur leur portable, le déroulement des opérations tandis que le commentateur officiel annonce :

Deuxième tête : J'ai l'impression que des pillards Tusken sont postés dans le virage du canyon-dune

Avec des grognements sauvages, levant leurs armes au-dessus de leurs têtes les Tusken manifestent leur joie de pouvoir faire un carton de temps en temps, leur passe-temps favori.

Le gros peloton de tête a atteint la grande plaine qui termine la boucle du circuit. Ils sont bientôt en vue du grand portique-passerelle d'où fut donné le départ. Et justement, le départ c'est que qu'espère en vain Ben Quadrinaros, toujours à la même place. Il trépigne, martelant son tableau de bord de ses minuscules poings et, horreur : les flux d'induction cessent net. Son module désassemblé, monte en flèche dans le ciel, dans plusieurs directions.

Deuxième tête qui a l'œil à tout, annonce : Quadrinaros a perdu son coupleur d'énergie.

Ben Quadrinaros dans son cockpit, redescend et se pose en douceur sur le sol. Il semble plus serein. Il est enfin parti, en hauteur peut-être, mais il est parti...

Les bolides qui passent en trombe autour de lui, réussissent à l'éviter. Il y a des mouvements de foule dans les tribunes, preuve que l'on se passionne. Chez les notables, la même fièvre.

21.

Sebulba, passe la ligne de départ tout seul, en levant un bras en signe de victoire. Les autres pilotes sont loin derrière. Il a accompli son premier tour ; aussitôt sur le fronton s'affiche en vert, le deuxième tour ! Par suite de ses ennuis mécaniques Ody Mandrell juge plus prudent de faire un tour chez ses « mécanos ».

C'est, justement, ce qu'annonce Première Tête au micro.

Aussitôt une « quadrette » de droïdes mécaniciens s'emparent de la chose avec force palabres. Il semble qu'ils ne soient pas d'accord sur la manière d'opérer. L'un d'eux qui s'en trouve trop près est aspiré par le coupleur, qui le rejette aussitôt par l'arrière. Sans dommage heureusement pour les deux parties.

Jabba le Hutt, qui a vu un grand nombre de ces courses est un peu blasé. Il regarde un peu distraitement. Jouer avec ses petites bestioles qu'il jette à bas de sa loge privée d'une pichenette, l'amuse davantage.

Sur le stand d'Anakin, c'est l'angoisse. C3PO, Kitster, Wald et R2D2, s'impatientent. Pourquoi Anakin tarde-t-il tant à arriver ? On ne l'a pas encore vu alors que Sebulba a déjà accompli le premier tour.

C3PO s'inquiète : Où est messire Anakin.

R2D2 lui répond qu'il n'en sait pas plus que lui. Wald scrute l'horizon, mais les retardataires sont trop loin pour que l'on puisse reconnaître quiconque.

STAR WARS

La Menace fantôme

Dans le poste élevé d'observation, de Shmi, Padmé Qui-Gon Jinn et Jar Jar, la vue porte plus loin.

Padmé : Regardez ! Le voilà !

Eh, oui, c'est bien lui il a rattrapé et dépassé un grand nombre de modules. Il fonce à toute vitesse, la main sûre et le réflexe rapide.

Aussitôt deuxième tête dans les hauts-parleurs : On dirait que Skywalker est en train de remonter.

Il passe enfin à hauteur de ses petits amis qui manifestent leur joie en dansant. Mais des spectateurs malveillants lancent quelques projectiles qui s'écrasent sur l'appareil, heureusement sans conséquence.

R2D2 explique à C3PO que la course n'est pas encore terminée. Loin de là ! Il faut accomplir trois tours.

C3PO : Il doit encore accomplir deux tours ? Fichtre !

Au deuxième tour nous retrouvons les arches qui n'autorisent le passage d'un seul appareil à la fois. Aussi la lutte est grande pour passer le premier. Justement Anakin dispute cette place au module que le précède. Il y réussit. Il se rapproche très vite de Sebulba qui caracole en tête du gros du peloton. Et pour punir Gasgano, son suivant immédiat, de sa témérité, il lance un objet métallique qui va se loger dans son moteur gauche. Le résultat est garanti. À cette vitesse, le moteur prend feu crachant fumée et étincelles. Il pique du nez et s'écrase au sol, creusant un profond sillon.

Anakin est bien remonté. Il évite comme il peut, les débris du module de Gasgano qui traînent encore dans l'air, mais pas tous. Une pièce de métal vient heurter un de ses deux câbles Steelton qui se désolidarise de l'ensemble, provoquant une embardée. Maîtrisant son engin il évite le pire et maintient l'appareil.

Deuxième tête a tout vu et pour rendre plus palpitante la péripétie, il annonce : Skywalker est tombé ! Il perd le contrôle.

Chez nos amis, au poste d'observation c'est la consternation. Dans les tribunes populaires c'est le contraire. On manifeste sa joie de manière délirante. La course tient ses promesses !

Mais le câble de liaison est toujours décroché, cinglant l'air en sifflant. Anakin récupère à tâtons l'indispensable collecteur magnétique. Il ralentit un peu son allure et tendant le collecteur à bout de bras en direction du câble tente de l'atteindre. Il réduit encore un peu les propulseurs et après quelques essais parvient à s'en saisir et à le remettre à sa place. Ouf ! il était temps. Tout en nage, couvert de poussière il avait perdu du terrain, mais les Radon-Ulzer ne demandent qu'à accélérer. Ce qu'il fait.

Dans le défilé il passa et dépassa un à un les traînards en zigzaguant avec adresse. À la sortie du long boyau noir, au virage du canyon-dune, les Tasken tirent dans sa direction. La balle ricoche, sans effet. Un autre tireur en visant le moteur, sur le module suivant, fait mouche. Le nombre de concurrents diminue de différentes façons.

Deuxième tête qui voit tout sur ses écrans de retransmission, compatit à sa manière : Alors, ça, qu'on soit de cet univers ou d'un autre, ça doit faire très mal !

22.

Voici la dernière ligne droite dans la plaine pour terminer le deuxième tour.

Dans l'observatoire qui leur a été attribué Jar Jar Binks, toujours très démonstratif, exulte : Le voilà-sa !

Shmi et les autres se contentent de regarder, sans le moindre commentaire.

STAR WARS La Menace fantôme

Deuxième tête continue son commentaire : Et le début du troisième et dernier tour, c'est Sebulba qui est en tête, suivi de très près par Skywalker.

Dans l'exigu passage, les deux premiers, se livrent à un étrange manège. Sebulba par une embardée empêche Anakin de la dépasser.

Deuxième tête : Skywalker a été rabattu sur la rampe de service.

Effectivement, Anakin, un instant dévié de sa trajectoire va percuter un poste de secours. La porte vole en éclats, les secouristes s'enfuient. Il est obligé de ralentir. Il s'élève et accomplit un virage sur l'aile. Un vrai demi-tour au-dessus du ravin, pour reprendre la bonne direction. Il relance ses propulseurs et fonçant dans le canyon il vient se placer juste en avant de Sebulba. Il se trouve, premier, devant le Dug !

Le Commentateur : C'est Skywalker ! Extraordinaire !! Une reprise de contrôle fulgurante et le voilà de nouveau dans la course.

Jar Jar : Missa planté ?

Mais, Sebulba est un vrai méchant. Il veut réitérer le coup qui a déjà réussi contre les autres. Il s'approche des stabilisateurs. Alors, Anakin se souvint que Sebulba avait asséné un coup de poing rageur sur son appareil, à l'arrêt, avant la course.

Il opte pour une solution audacieuse : se débarrasser du stabilisateur défaillant, le remplaçant par l'auxiliaire. Une inquiétante traînée de fumée noire le suit... Ceci lui coûte un temps précieux que Sebulba met à profit en passant devant.

Deuxième tête informe : Skywalker a un problème. Sebulba prend la tête.

Les diagrammes de son tableau de bord, clignotent, émettent des bips d'alarme. Les voyants de sécurité virent vers le rouge. Il essaye de mettre en marche l'auxiliaire. Il ferme des volets d'admission. Aussitôt le début d'incendie s'éteint faute d'oxygène. Après quelques manipulations sans succès, la puissance maximum est enfin atteinte. La carburation qui émettait de la fumée noire reprend son régime normal. Tout rendre dans l'ordre. La poussée s'équilibre. Mais, Sebulba est bien loin déjà. Qu'importe ! Tout n'est pas perdu. On est encore loin de la ligne d'arrivée. Les connecteurs d'induction sont au maximum.

Au centre de presse on n'en croit pas ses yeux. Deuxième tête annonce, incrédule : Il rattrape Sebulba !

Nos quatre observateurs ont les yeux rivés sur leur écran portable. Comme toujours le seul à faire démontrer ses sentiments est le Gungan du groupe.

Jar Jar : 'Tention, Ani... 'Tention Ani...

Arrivés dans la plaine pour la troisième fois, Sebulba essaie encore son coup préféré « l'embardée assassine » contre les organes vitaux du module d'Anakin.

Dans les tribunes, c'est du délire. Chez nos amis c'est le contraire. Les yeux fixés sur l'écran portable Shmi est angoissée.

De fait, on peut voir les deux engins empêtrés l'un dans l'autre. Le cockpit d'Anakin pris dans les serres de l'appareil de Sebulba. Il lui était impossible de s'en dégager

Deuxième tête : Ce petit bout d'humain est complètement cinglé.

Première tête dit la même chose, sans doute. Puis Deuxième continue : Ils sont côte à côte

STAR WARS

La Menace fantôme

Ils naviguent à la même vitesse, le second poussant le premier. Anakin tente une manœuvre désespérée pour mettre fin à leur union en actionnant à fond son levier. Le bras de direction de Sebulba casse net. Il commet l'impardonnable faute : il se retourne pour voir son adversaire. Il ne voit pas venir vers lui, à toute vitesse, un amas rocheux émergeant du sol contre lequel son appareil va s'écraser ; il finira sa folle équipée bien sanglé dans son cockpit. Il profère un juron que nous ne saurions traduire ici. Cette fois, c'est lui qui est éliminé de la Boonta Eve.

Alors, Anakin, superbe vainqueur arrive seul devant les tribunes, troisième tour bouclé et course gagnée.

Ses petits amis sautent, hurlent, trépignent de joie. Chez les droïdes, on n'exprime pas si exagérément ses sentiments. On est plus réservé.

R2D2 bibipe : Je savais bien qu'il gagnerait. Au fond c'est un battant !

C3PO, de sa voix de fausset : C'est incroyable !

Deuxième tête : Dans les tribunes c'est le délire total !

Sur la piste de nombreux admirateurs et amis sont descendus pour pouvoir toucher et féliciter le vainqueur. Ils sont fiers, enthousiastes. Ils pourront dire : j'y étais et le l'ai vu de près.

Il y a aussi Qui-Gon Shmi et Padmé et Jar Jar Binks, qui sont accourus.

Jar Jar est toujours le premier à manifester ses sentiments, quels qu'ils soient : Hourrah Ani... hourrah !

Le chevalier Jedi prend l'enfant dans ses bras et l'extrait de la cabine de pilotage.

Anakin : Maman, j'ai gagné. Ouais !

Qui-Gon Jinn le hisse sur ses épaules et la porte en triomphe. Anakin ne se prive pas de crier qu'il a gagné.

Pourtant cette victoire ne fait pas l'unanimité ; dans la loge des notables du cru on s'insurge, on crie au scandale. Et Watto n'est pas le moins virulent à afficher son désaccord. Il crierait qu'il y a eu tricherie qu'on ne serait pas étonné... Il fait part de ses doutes à ses voisins.

Dans la loge royale le grand Jabba le Hutt s'est un peu endormi sur sa « ventripotence » ; un ronflement discret, juste ce qu'il faut, en atteste. Mais le Twi'lek qui l'assiste en toute circonstance le tapotant doucement, le réveille interrompant le grand Jabba dans un rêve...

23.

Dans le grand hangar on a rangé les diverses machines qui ont survécu au carnage. Le groupe de nos amis y est réuni.

Jar Jar, il soulève l'enfant dans ses longs bras, puis le repose sur le sol : Bravo Ani !

Padmé vient se jeter aux pieds d'Anakin, et le serre dans ses bras affectueusement : On te doit tout Ani...

Shmi, à son tour prend son fils dans ses bras lui applique une grosse bise : C'est merveilleux, Ani ! C'est l'espoir que tu apportes à ceux qui n'en ont jamais eu. Je suis tellement fière de toi.

L'enfant est fier et conscient des conséquences qui vont découler de sa victoire et ému par l'amour de sa maman. Son visage est un peu contracté et on le comprend. Il ne peut parler.

Les tribunes se vident lentement. Mais, les paris sont les paris. Et il faut y venir. Au guichet de l'organisation, Qui-Gon Jinn est venu chercher son dû. Watto l'y attend. Il n'arrive pas à digérer le fait. Non pas, d'avoir perdu, mais de s'être laissé avoir ! Et sa réputation va en souffrir. Voltigeant

STAR WARS La Menace fantôme

rageusement, il pointe un doigt accusateur vers le Jedi.

Watto : Toi ! Tu m'as entourloupé. Tu savais que le garçon allait gagner. Je ne sais pas comment mais tu le savais. J'ai tout perdu à cause de toi.

Qui-Gon, est là impassible, les bras croisés sous sa vaste cape : Quand on parie mon ami, il faut s'attendre à perdre. Apporte les pièces dans le grand hangar. Je passerai tout à l'heure à ta boutique pour que tu libères le garçon.

Watto : Je ne te le laisserai pas. Le pari n'était pas équitable.

Qui-Gon : Tiens-tu à ce que l'on en discute avec les Hutts ? Je suis certain qu'ils trancheraient.

L'argument est décisif. Cette fois Watto n'ergote plus. Il se rend. Les Hutts ? Très peu pour moi. Merci !

Watto : Prends-le.

Qui-Gon, s'incline pour acquiescer, tandis que le ferrailleur volant semble avoir vieilli d'un coup.

24.

Une petite caravane a été constituée pour emmener les pièces jusqu'au désert voisin, où stationne toujours le transporteur royal. Deux éopies menés par Qui-Gon et Jar Jar.

Jar Jar se dirige vers l'appareil, à la suite de Padmé. Il salue Obi-Wan, Ric Olié et Tanaka qui viennent pour aider au déchargement d'un Hé Ho... amical.

Il reste encore un éopie à décharger. Ric Olié s'en occupe.

Qui-Gon, juché sur une des bêtes, à **Obi-Wan** : Voilà, nous avons toutes les pièces dont nous avons besoin. Je retourne là-bas. Une dernière affaire à régler. Je n'en ai pas pour longtemps.

Obi-Wan : J'ai comme l'impression que nous allons encore ramasser une pitoyable créature, en chemin.

Qui-Gon Jinn : Il s'agit du petit garçon à qui nous devons les pièces, qui vont nous permettre de repartir. Occupe-toi de remonter le générateur.

Obi-Wan : Bien maître. Ce ne sera pas long.

Qui-Gon Jinn sollicite sa monture d'un allez hop ! et se met en route remmenant également la seconde monture. Il s'agit, sans doute, de la même qui incommoda si fort Jar Binks, car elle renouvelle fort bruyamment son « exploit ».

gh

Dans la rue principale de Mos Espa, après être allé le chercher, Qui-Gon revient avec Anakin. Il lui remet quelque chose.

Qui-Gon : Tiens ! C'est pour toi.

Anakin : Ouais. !

Chemin faisant, ils arrivent vers le domicile des Skywalker, où Shmi s'occupe à son atelier de montage pour du travail à façon.

Anakin : Maman, on a vendu le module ! Regarde tout l'argent que nous avons.

STAR WARS
La Menace fantôme

Shmi : Ah ! Bonté du ciel ! Mais, c'est merveilleux !

Qui-Gon Jinn : Et il a été affranchi !

Anakin se retourne d'un bloc et crie : Quoi ?

Qui-Gon Jinn : Tu n'es plus esclave.

Shmi grave, n'a pas bronché. Elle sait ce que cela va entraîner. La séparation, l'angoisse, la solitude...

Anakin : Tu as entendu ça ?

Shmi : Oui, Ani. Maintenant, tes rêves peuvent se réaliser. Tu es libre. *Surmontant son émotion et surtout pour la cacher, elle demande* : Vous allez l'emmener avec vous ? Il deviendra un Jedi ?

Qui-Gon Jinn : Oui. Ce n'est pas une coïncidence, si nous nous sommes rencontrés. Rien n'arrive par hasard.

Anakin a du mal à croire à ce qu'il lui arrive, il demande : Je pars, là, dans votre vaisseau ? Avec vous ? C'est ça que ça veut dire ?

Qui-Gon se baissant vers lui, très paternel : Anakin, l'initiation pour devenir un Jedi est longue et délicate. Et c'est une vie très dure, si tant est que tu y arrives.

Anakin : Mais je veux partir. Depuis toujours, c'est ce que je rêve de faire. *Il se tourne vers sa maman* : Tu es d'accord maman ?

Shmi : Anakin, c'est la vie qui t'a placé devant ce choix. C'est à toi seul de décider.

Anakin : Je veux y aller.

Shmi, muette, accepte l'arrêt du destin, elle baisse les yeux, : comme pour dire qu'il en soit ainsi.

Qui-Gon : Alors, prépare vite tes affaires. On n'a pas beaucoup de temps.

Le garçon s'éclipse courant vers sa chambre. En criant : Youpiiiii.

Avant de sortir de la pièce, il s'arrête interdit. Une question primordiale lui vient à l'esprit.

Anakin : Et maman ? Elle est libre elle aussi ?

Qui-Gon : J'ai essayé d'obtenir sa liberté, mais... Watto n'a rien voulu savoir.

Anakin, revient sur ses pas, vers sa mère, les yeux brillants : Tu viens avec nous, hein, maman ?

Ils se regardent tous les trois. L'émotion est intense.

Shmi : Ma place est ici, mon avenir est ici. Il est temps que tu voles de tes propres ailes.

Anakin : Moi, je voudrais que rien ne change.

Shmi : Mais, tu ne peux pas empêcher que tout change. Pas plus que tu ne peux empêcher les soleils de se coucher. *Elle le serre très fort contre elle, l'embrasse. Elle murmure plus bas* : Mon amour.

Elle desserre son étreinte et ajoute : Allez, fais vite.

L'enfant a repris un peu de courage et court vers sa⁵⁶chambre. Elle se lève et reconnaissante, dit à Qui-

STAR WARS
La Menace fantôme

Gon Jinn resté discrètement dans un recoin du logement : Merci.

Qui-Gon Jinn : Je veillerai sur lui. Vous avez ma parole. Vous êtes sûre que ça ira ?

Il lui pose une main sur l'épaule. Ella répond dans un souffle : Oui.

Dans sa chambre Anakin fait ses paquets. D'une chiquenaude il met en route C3PO dont les yeux s'allument tout à coup. On dirait qu'il sort un long sommeil. Son programme se met à fonctionner.

C3PO débite machinalement : Euh... Fichtre ! Bonjour messire Anakin ...

Anakin : Mon vieux 3PO j'ai été affranchi et je m'en vais dans un vaisseau spatial.

C3PO : Vous êtes mon créateur, messire Anakin, et je ne veux que votre bien. Cependant, j'eusse préféré être un p'tit peu plus, disons... élaboré...

Anakin : Je suis vraiment désolé de t'avoir pas terminé, 3PO, surtout au niveau de l'habillage. Ça va me manquer de ne plus te bidouiller. Tu étais un super copain. Je dirai à maman de ne pas te vendre.

Il a fini son sac, tandis que C3PO s'interroge, abasourdi : Me vendre ?

Anakin, son sac, en bandoulière, sur l'épaule il sort. Il dit, d'un geste plutôt désinvolte : Salut !

C3PO : Juste ciel !

Il reste seul, ses yeux ronds brillant dans l'obscurité. Quel peut être le sort d'un droïde à vendre ?

Qui-Gon Jinn suivi du jeune Anakin quittent la maison des esclaves. Shmi assiste à leur départ, stoïque, courageuse. Elle restera là jusqu'à ce qu'il s'aient disparu au détour de la rue. Mais, Anakin, pris d'un regret s'en retourne sur ses pas, vers sa maman. Il dépose son sac, tandis qu'elle vient s'agenouiller sur le sable, à sa hauteur. Ils s'embrassent.

Anakin : Je ne peux pas maman., j'y arrive pas.

Shmi, implorante : Ani...

Anakin : Est-ce que je te reverrai, un jour.

Shmi : Que répond ton cœur à cette question ?

Anakin : J'espère... Oui... Je crois...

Elle sourit pour lui rendre son assurance et le courage qui lui manquent, et ajoute : Alors tu peux être sûr qu'on se reverra.

Anakin : Un jour, de reviendrai pour te libérer. Je te le promets.

Elle sourit, confiante dans la promesse de son fils ; et lui caresse la joue droite.

Shmi : Maintenant, sois courageux et ne te retourne pas. Ne te retourne pas.

Un gros soupir lui gonfle la poitrine ; il charge à nouveau son sac sur ses épaules et, crânement s'en va rejoindre Qui-Gon . Cette fois, ils sont vraiment partis.

25 .

STAR WARS
La Menace fantôme

Sur l'aride haut plateau sédimentaire Dark Maul attend, sans aucun état d'âme apparent, le retour de ses droïdes-espions. Il est confiant, la technologie de ces appareils est un gage de succès. Ils vont revenir et il saura.

Bien que son capuchon soit en place, sur sa tête, pour le protéger de l'ardeur des deux soleils, on peut voir ses tatouages rouges et noirs. En pleine lumière, il est plus inquiétant encore.

Sa patience est enfin récompensée, voici arrivant rapidement un des trois appareils. Il se stabilise à hauteur de Dark Maul, lui fait son rapport. Aussitôt le Sith enfourche son speeder, qui se maintient seul légèrement au-dessus du sol. Il se dirige en contrebas vers la mer de sable.

Dans cette mer de sable se trouve toujours posé au sol un magnifique vaisseau spatial vers lequel courent Qui-Gon Jinn et le jeune Anakin. De dernier largement distancé par le Jedi.

Anakin, courant, essoufflé : Qui-Gon, attendez-moi ! Je suis crevé !

Jaillissant de derrière une dune, dans son appareil, le Sith apparaît comme un oiseau de malheur.

Qui-Gon l'aperçoit juste à temps et crie à Anakin : Attention ! Baisse-toi.

L'enfant obéit juste au moment où le vindicatif Sith allait le renverser. Celui-ci descend à la volée, d'une cabriole insensée, sabre-laser au vent et vibrant, de son speeder qui continue sa route pour se mettre en attente un peu plus loin.

Les présentations sont inutiles. Déjà Qui-Gon Jinn avait dégainé son sabre et les voilà « ferrailant » tous deux. Il s'attaque au furieux Sith, pour le retarder. L'empêcher de nuire.

Qui-Gon à Anakin : Vas-y, dis-leur de décoller.

Anakin continue sa course vers l'appareil où, occupés aux réparations, les autres ne se sont pas rendu compte de ce qui advient à l'extérieur. Il y pénètre rapidement.

Les deux adversaires sont d'égale force. Un coup porté par l'un est violemment paré par l'autre. Ils se déplacent rapidement, soulevant des nuages de poussière. Les lasers scandent chaque assaut de leur meuglement vibrant.

Dans l'appareil le jeune Anakin explique la situation. Tanaka, Padmé et Anakin pénètrent dans le poste de pilotage où se trouvent Ric Olié et Obi-Wan .

Tanaka : Qui-Gon a un problème.

Obi-Wan ordonne à Ric : Décollez. Par là. Il indique du doigt d'aller vers le lieu de la lutte. Pas trop...

Aussitôt le bel appareil se soulève majestueusement et commence à se mouvoir, la passerelle d'accès non rentrée. Les deux assaillants ne se font pas de cadeau. L'agilité de l'un est contrée par l'expérience de l'autre. Et, le plus agile à ce moment précis c'est Dark Maul, qui d'un prodigieux bond en l'air passe par-dessus son adversaire. Qui-Gon se trouve alors, juste face à la rampe d'embarquement du transporteur royal, sur laquelle, d'un bond lui aussi, se retrouve emporté rapidement.

Demeuré seul sur le sol Dark Maul, interdit et surpris, rengaine son arme, songeant déjà à une sanglante revanche...

Qui-Gon Jinn atterrit un peu brutalement sur le plancher de l'appareil, couvert de sueur et de poussière, aux « pieds » de R2D2, impassible. Obi-Wan et Anakin accourent vers lui.

Anakin : Vous êtes blessé ?

STAR WARS La Menace fantôme

Qui-Gon Jinn : Tout va bien.

Obi-Wan : Qu'est-ce que c'était ?

Qui-Gon Jinn : Je n'en suis pas sûr, mais il avait une parfaite maîtrise des arts Jedi.

R2D2 d'un petit sifflement acquiesce : Je crois que je l'aurais parié.

Qui-Gon Jinn : À mon avis il est à la recherche de la reine.

Anakin : Et alors qu'est-ce qu'on va faire.

Qui-Gon toujours affalé sur le plancher : Ffff... On va faire preuve de patience.

Qui-Gon Jinn fait les présentations : Anakin Skywalker. Obi Wan Kenobi.

Anakin se tourne vers Obi-Wan, lui serre la main. Enchanté : Vous êtes un Jedi, vous aussi ? *Admiratif l'enfant secoue vivement la main de son vis-à-vis. Ravi de faire votre connaissance.*

Qui-Gon Jinn assiste amusé à cette première prise de contact. R2D2, qui n'en rate jamais une, dit combien il est fier de les connaître. Et rapidement l'appareil quitte la gravitation de Tatooine vers l'hyperespace.

26.

Sur Naboo, la ville de Theed est plongée dans une nuit profonde. Un silence inaccoutumé enveloppe la cité, mais les tractations vont bon train. Nute Gunray, le Neïmodien, essaie de circonvenir le gouverneur Sio Bibble pour s'en faire sinon un allié, du moins un témoin passif. Il l'avait convoqué avec plusieurs autres notables de Theed. Le vice-roi de la Fédération du Commerce essaie, encore, de faire passer pour légale leur invasion. Ils devisent dans les immenses salles du palais. Le vice-roi assis sur un fauteuil déambulateur, tandis que le gouverneur, lui, est à pied. Une légère escorte de quatre droïdes assure la protection rapprochée...

Nute Gunray : Votre reine a disparu. Votre peuple meurt de faim ; et quant à vous, gouverneur, vous allez mourir le premier, je le crains.

Sio Bibble : Cette invasion ne vous sera d'aucun profit. Nous sommes une démocratie, c'est le peuple qui l'a décidé.

Voyant que toute discussion est inutile, Nute Gunray a un geste de lassitude. Il fait un signe à la garde.

Nute Gunray : Emmenez-le.

Deux des gardes entourent l'irréductible Sio Bibble et l'emmènent vers la sortie du palais.

Nute Gunray, trône toujours sur sa « sedia gestatoria³² » motorisée ; il lui suffit d'appuyer sur un bouton ou sur un autre pour faire se mouvoir le véhicule. Un droïde gradé des troupes d'invasion vient faire son rapport.

Le chef des droïdes : Mes troupes se sont déployées pour explorer les marais, à la recherche des villages amphibiens. Nous ne tarderons pas à les trouver.

gh

³² *Chaise gestatoire* : Chaise à porteurs sur laquelle on porte le pape à l'occasion de certaines cérémonies solennelles.

STAR WARS
La Menace fantôme

Dans l'hyperespace, à bord du transporteur royal, Padmé est prévenue qu'une importante communication est destinée à la reine, elle vient en prendre connaissance. L'image du gouverneur Sio Bibble apparaît. Il annonce d'une voix blanche :

Sio Bibble : Nos pertes sont catastrophiques. Il faut accepter leurs conditions. Je vous en prie contactez-moi.

Padmé écoute sans broncher. Bientôt l'image tremblote et disparaît. Elle reste immobile un bon moment puis se tourne vers Anakin, qui se tient, grelottant, dans un coin de la pièce, Jar Jar s'y trouve aussi, il dort et même il ronfle. La frêle silhouette de Padmé s'approche.

Padmé : Ça va ?

Anakin : Il fait très froid.

Padmé va chercher une couverture. Jar Jar a un sommeil agité. Il marmonne des mots sans suite.

Padmé : Sur ta planète il fait une chaleur torride. C'est un peu trop pour moi, d'ailleurs. Elle le couvre affectueusement. L'espace est froid.

Anakin : Pourquoi t'es triste comme ça ?

Padmé : La reine est très inquiète, notre peuple souffre et agonise. Il va falloir qu'elle persuade le Sénat d'intervenir sinon... je ne sais comment cela va se terminer...

Anakin sort un objet de dessous la couverture, qu'il lui remet : J'ai fait ça pour toi. C'est pour que tu ne m'oublies pas. Je l'ai sculpté dans un éclat de « japor ». Entre ses doigts elle tient un objet de bois, délicatement ciselé, qu'elle examine. Ça te portera bonheur.

Padmé : C'est très beau ! Mais, je n'ai pas besoin de ça pour ne pas t'oublier. Ils restent silencieux un instant, puis elle continue. Beaucoup de choses vont changer quand nous serons à la capitale ; mais, pas la tendresse que j'ai pour toi.

Anakin : Moi aussi je t'aime beaucoup, mais, j'ai... Il a un sanglot dans la voix.

Padmé : Ta mère te manque ?

27.

Nous avons déjà fait une première approche de Coruscant (voir page 30). Nous y revenons, cette fois avec nos voyageurs du transporteur royal Nubian 327.

L'immense métropole de Coruscant, hérissée de gigantesques gratte-ciel, si elle ne donne pas de cauchemar, elle donne le vertige. Tout y est hors de proportion. Arriver de l'hyperespace et s'insérer dans le flot incessant de la circulation urbaine n'est pas à la portée de tout le monde. Ric Olié s'en tire parfaitement.

Qui-Gon Jinn commente le voyage à Anakin : Coruscant ! La planète entière est une immense ville. Le Chancelier Valorum est là. C'est sa navette. Et, regarde, le sénateur Palpatine nous attend.

Il descend lentement en approchant de son point de débarquement. Il se pose sur l'aire réservée sur la plate-forme flottante. Les voyageurs descendent. Le chancelier Valorum, le sénateur Palpatine, sont venus en personne, les accueillir. Il y a une garde d'honneur. Qui-Gon Jinn et Obi-Wan viennent s'incliner devant eux.

STAR WARS La Menace fantôme

Le sénateur Palpatine : C'est un grand bonheur de vous revoir en vie, majesté. La rupture des communications nous a beaucoup inquiété. J'ai hâte que vous m'exposiez la situation. Permettez-moi de vous présenter le chancelier Valorum.

Anakin se faufile, un peu désespéré, parmi les grandes personnes. Il ne perd pas un mot de tout ce qui se dit. Il n'avait jamais vu tant d'humains en une seule fois.

Le Chancelier Valorum : Bienvenue, votre Altesse. Je suis très honoré de faire, enfin, votre connaissance.

La reine Amidala, un peu froidement : Merci, chancelier suprême.

L'imposant cortège s'est mis en route. Il y a là, outre les deux importants personnages dont nous venons de faire connaissance, les suivantes de la reine, Qui-Gon, Obi-Wan, Anakin, Jar Jar, le capitaine Panaka, et ses gardes Naboo. Chemin faisant le chancelier continue son exposé.

Le sénateur Palpatine : Je dois vous dire que tout le monde ici est extrêmement préoccupé par la situation. J'ai convoqué le Sénat en séance extraordinaire, pour que vous fassiez connaître votre position.

La reine Amidala : Votre sollicitude me touche beaucoup monsieur le chancelier.

Le sénateur Palpatine : Il y a un problème de procédure, mais je ne doute pas que nous arrivions à le surmonter.

Un peu en arrière dans la suite, Qui-Gon Jinn a d'autres considérations, il a des comptes à rendre. Il s'adresse au Chancelier Suprême.

Qui-Gon Jinn : Il faut que je parle tout de suite au Conseil des Jedi. La situation s'est passablement compliquée.

En cours de route le cortège s'est un peu disloqué. Devant, la reine, ses suivantes et le sénateur, derrière les Jedi et le chancelier, et entre les deux, Anakin suivi de l'inévitable dodelinant Jar Jar Binks. Padmé ne tient pas à ce qu'il reste en arrière ; le sentant un peu abasourdi par tout ce qu'il voit et entend, l'appelle près d'elle.

Padmé : Ani... Ani, viens.

Ne sachant trop que faire, il adresse vers Qui-Gon une interrogation muette. Qui-Gon l'y autorise d'un signe de la main. Flanké de Jar Jar il prend place, près du pilote, dans le taxi-volant³³ qui va les emmener vers la résidence du sénateur où tout a été préparé pour les recevoir et les héberger. La reine et ses suivantes sont sur la partie arrière de l'engin.

Jar Jar : Rudement chouette la reine, missa pense. Très sexy !

Le trajet, parmi la jungle des hauts buildings, sillonnée de véhicules volant dans tous les sens a quelque chose de surréaliste, mais le pilote de la navette connaît son affaire.

La demeure du sénateur Palpatine est telle qu'on pourrait se l'imaginer : cossue, confortable et vaste, un luxe raisonné. Un revêtement de sol de couleur rouge donne une note d'intimité.

³³ Les taxis-volants empruntent toujours l'itinéraire le plus direct au moyen de rayons tracteurs, qui sont un gage de vraie sécurité pour les passagers. Les collisions sont extrêmement rares car ils (les taxis) sont entourés d'une bulle à répulseur.

STAR WARS

La Menace fantôme

Jar Jar et Anakin attendent dans l'antichambre. Le Capitaine Panaka se dirige vers le salon, réservé à la reine, où il pénètre. On entend le sénateur lancé dans une longue discussion avec la reine. Il tente de la dissuader d'intervenir auprès du Sénat.

Le Sénateur Palpatine : ... se dégrader. On pourrait souhaiter un contexte plus favorable. La sociabilité a disparu, elle a cédé la place à la politique. La République n'est plus ce qu'elle fut autrefois.

En fait de longue discussion, il s'agit plutôt d'un long monologue de Palpatine. La reine Amidala écoute, assise sur un divan. Elle a revêtu une robe d'apparat ; elle tourne le dos à une large baie. Panaka fait le tour de la pièce pour ne pas s'interposer entre eux.

Le Sénateur Palpatine continue ses insinuations, en arpentant le salon : Le Sénat a été envahi par des délégués cupides et querelleurs. Le bien commun n'intéresse plus personne. Et, pour être très franc, Votre Majesté, il y a très peu de chances pour que le Sénat réagisse à cette invasion.

La reine Amidala : Le chancelier Valorum semble penser qu'il y a un espoir.

Le sénateur Palpatine : Si je peux me permettre, Votre Majesté, le chancelier a, en réalité, très peu de pouvoir. Il est empêtré, de plus en plus, dans de fausses accusations de corruption. Ce sont les bureaucrates qui sont aux commandes.

La reine Amidala : Quelles possibilités avons-nous ?

Le sénateur Palpatine, ses fourbes intentions se précisent : La meilleure solution serait, à coup sûr de favoriser l'élection d'un chancelier suffisamment fort pour tenir tête à tous les bureaucrates et nous rendre justice. Il se fait insidieux. Si vous êtes d'accord, vous pourriez appeler un vote de censure à l'encontre du chancelier Valorum.

La reine Amidala : Il a été notre meilleur soutien jusqu'à maintenant.

Le sénateur Palpatine, nullement à court d'arguments : La seule autre solution pourrait consister à déposer une plainte devant les Cours.

La reine Amidala : Elle sont encore plus lentes à réagir que ne l'est le Sénat. Les nôtres meurent, sénateur. Il faut intervenir au plus vite pour arrêter la Fédération.

Le sénateur Palpatine : Il faut aussi, être réaliste Majesté, je crois que nous allons devoir accepter le contrôle de la Fédération, pour l'instant.

La Reine Amidala : Cela, il n'en est pas question !

28.

Le Temple du Conseil Jedi est situé au sommet d'une tour colossale surplombant Galactic City, d'une grande hardiesse architecturale. Par ses larges baies on peut voir le très important mouvement, un flot incessant pendant la journée, des véhicules aériens se déplaçant presque silencieusement.

Le Conseil Jedi est constitué de douze membres, des deux sexes. Bien que maître Jedi lui-même, Qui-Gon Jinn n'en fait pas partie, car il a choisi l'action et les missions itinérantes.

Il est composé de :

Adi Gallia : jeune et jolie fille de diplomates d'origine Corellienne, en poste à Coruscant.

Depa Billaba : maître Jedi. Sauvée par Mace Windu, des griffes de pirates de l'espace, qui l'avaient enlevée, à l'âge de six mois avec sa famille. Il assura son entraînement et sa formation.

STAR WARS La Menace fantôme

<i>Eeth Koth</i>	: maître Jedi originaire de Nar Shaddaa.
<i>Even Piel</i>	: maître Jedi et guerrier originaire de Lannik.
<i>Ki-Adi-Mundi</i>	: unique membre chevalier mais non maître Jedi. Doté d'un double cerveau, il est très sensible aux manifestations de la Force.
<i>Mace Windu</i>	: maître Jedi, considéré comme parmi les plus anciens ; il est respecté dans toute la galaxie.
<i>Oppo Rencisis</i>	: originaire de la planète Thissiplas. C'est un fin stratège militaire.
<i>Plo Koon</i>	: maître Jedi. Ancien compagnon d'armes de Qui-Gon Jinn avec qui il a vaillamment combattu au cours des Guerres de l'Hyperespace.
<i>Saesee Tiin</i>	maître Jedi. Originaire de la lune Ikotch, il possède la faculté d'allier la Force aux puissantes capacités télépathiques de ses congénères.
<i>Yaddle</i>	: maître Jedi, de la même race que Yoda elle est très appréciée pour sa patience et sa sagesse.
<i>Yarael Poof</i>	: maître Jedi. Son adresse et la subtilité de son esprit ont fait sa réputation.
<i>Yoda</i>	: maître Jedi exceptionnel. Avec plus de huit siècles d'existence il est le plus âgé du Conseil. Il occupe une place prépondérante, aussi importante que Mace Windu.

Dans la salle du Conseil, en rotonde, les sièges des membres sont rangés en cercle ; une belle mosaïque décore le centre. Six très belles baies éclairent la pièce ; on peut voir une perspective de larges avenues rectilignes ou circulaires. Tous les membres précités sont présents. Qui-Gon Jinn rend compte de sa mission auprès des Chevaliers. Obi-Wan l'accompagne, il se tient près de lui. Il a atteint la fin de sa péroration.

Qui-Gon : Il possédait une parfaite maîtrise des arts Jedi. La seule conclusion que je peux en tirer est qu'il s'agissait d'un seigneur Sith.

Ki-Adi-Mundi : il se tourne légèrement sur sa gauche, vers *Yoda* : Impossible ! Les Sith ont disparu depuis près de mille ans.

Mace Windu, il se trouve à gauche *Yoda* : Non ! Je ne crois pas que les Sith aient pu revenir sans que nous le sachions.

Yoda qui les a écouté attentivement l'un et l'autre est d'un autre avis : De voir le côté obscur, difficile il est.

Mace Windu : Nous mettrons tout en œuvre pour élucider ce mystère. Nous finirons par découvrir votre agresseur. Que la Force soit avec vous.

Qui-Gon Jinn et son padawan s'inclinent respectueusement devant les intervenants. *Obi-Wan* se retire, pour lui la séance est close. Mais *Qui-Gon* lui, reste planté là, au centre. Il n'a pas bougé.

Yoda : Maître *Qui-Gon* autre chose à dire, as-tu ?

Obi-Wan s'arrête sur le seuil de la pièce.

Qui-Gon Jinn : Si vous me le permettez, Maître, j'ai constaté une « *vergence*³⁴ » dans la Force.

Yoda : Une « *vergence* », dis-tu ?

Mace Windu, il a un regard plus expressif que sa phrase : Autour de quelqu'un en particulier ?

³⁴ En vrai la vergence est : Le rapport de l'indice optique du milieu émergeant à la distance focale image d'un système optique. Elle se mesure en dioptries.

STAR WARS
La Menace fantôme

Qui-Gon Jinn : Un petit garçon. Ses cellules ont révélé, à l'analyse, le plus haut taux de midi-chloriens que j'aie rencontré dans un être vivant. Il se peut même qu'il ait été conçu par les midi-chloriens.

Cette nouvelle parvient à surprendre Adi Gallia, elle lance un regard vers son voisin immédiat. Ils croyaient avoir tout vu et entendu. Là, c'est vraiment du nouveau !

Mace Windu : Tu penses à la prophétie de celui qui apportera l'équilibre à la Force ? Tu penses qu'il peut s'agir de ce garçon ?

Qui-Gon Jinn continue : Je ne veux pas présumer...

Mace Windu, lui coupant la parole : Mais tu le penses ?

Yoda : Évidente, est ta conviction.

Qui-Gon Jinn : Je demande que vous l'éprouviez, Maître.

Yoda : Oho... La formation des Jedi, tu veux qu'il reçoive.

Qui-Gon Jinn : La Force a voulu qu'on le découvre. Je n'ai pas de doute à ce sujet.

Yoda se tourne vers Ki-Adi-Mundi qui dodeline de sa longue tête, il semble être d'accord. Puis, vers Mace Windu qui, sans être emballé par la chose, ne formule pas d'objection.

Mace Windu : Bien, amène-nous ce garçon.

Qui-Gon et Obi-Wan quittent la pièce. Yoda et Mace Windu se regardent, sans dire un mot, ils ont l'air plutôt embarrassés d'avoir autorisé l'entrevue.

gh

Pendant cet entretien, dans les appartements du sénateur Palpatine, il se produisait d'autres événements.

Anakin, un peu abandonné dans cette immense résidence est à la recherche de sa seule amie Padmé. Il se présente, hésitant, à la porte du salon réservé à la reine Amidala dont un garde assure le filtrage.

Le garde, par ComLink : L'enfant demande à voir Padmé.

De l'intérieur une voix répond : Qu'il entre.

La double porte coulissant latéralement s'entrouvre ? Il entre. Les portes se referment.

Rabé : Je suis désolée, Padmé n'est pas là pour l'instant.

Du fond du salon, une voix demande : Qui est-ce ?

Rabé : Anakin Skywalker. Il venait voir Padmé, majesté.

Anakin s'incline pour saluer.

La voix de la reine : Je viens de l'envoyer en mission.

Anakin : Je vais au temple des Jedi pour commencer ma formation, j'espère. Je ne la reverrai peut-être plus, alors je suis venu lui faire mes adieux.

La reine Amidala, en magnifique toilette d'apparat de velours pourpre: Nous le lui dirons. Sois sûr que son cœur t'accompagne.

STAR WARS La Menace fantôme

Anakin s'incline avec déférence : Merci, votre altesse.

29.

On ne dira pas de l'architecture du Sénat, qu'elle est élégante ou hardie, mais mastoc et démesurée. Située au centre d'une immense place, l'énorme Chambre du Sénat ressemble à un arène sur laquelle on aurait mis un couvercle. Jugez du diamètre du couvercle en forme de champignon !

L'intérieur de la salle des délibérations est sphérique, comme il se doit. Les sénateurs s'y tiennent dans des petites loggias individuelles, — comme autant de salons — et mobiles, placées en quinconce, en plusieurs rangs, sur tout le pourtour. Dans l'un de ces salons se trouvent les invités du sénateur Palpatine : Amidala, Eirtabé, Rabé, le capitaine Panaka. Ces capsules, à peine plus grandes qu'un baquet recouvrent tout l'intérieur de l'arène. La présidence se tient dans une coque, au bout d'une colonne verticale, qui se trouverait au centre exact de la structure.

Le Chancelier Suprême : La présidence donne la parole au sénateur du système souverain de Naboo

À bord de son salon mobile le sénateur Palpatine quitte la paroi interne et vient se placer près de la chaire de la présidence, avec, à son bord, ses invités, de Naboo.

Pendant le trajet, il commence à parler aux innombrables membres du Sénat. L'esquif circulaire, quoique d'aspect frêle, est bien robuste. Il se maintient, en l'air, au niveau de la présidence.

Le Sénateur Palpatine : Monsieur le Chancelier Suprême, Messieurs les sénateurs, une tragédie est en cours. Une tragédie qui a débuté ici même par la taxation des routes commerciales et qui submergent aujourd'hui notre planète soumise à l'oppression de la Fédération du Commerce.

Venant du côté droit de la paroi, un sénateur vient apporter la contradiction. À bord de son baquet flottant il argumente de loin. On ne le voit pas encore. Mais on reconnaît la voix rocailleuse d'un Neimoidien. Il s'agit de Lott Dod, chancelier de la Fédération du Commerce. Il siège en permanence au Sénat.

Lott Dod : C'est de la diffamation ! Je proteste contre les allégations du sénateur.

Il se rapproche et l'on commence à distinguer trois silhouettes, debout dans la navette ronde.

Le Chancelier Suprême : La Présidence n'a pas encore donné la parole au sénateur de la Fédération du Commerce ;

Le Sénateur Palpatine : Pour appuyer nos allégations, je cède la place à la reine Amidala, récemment élue souveraine des Naboo, qui parlera en notre nom.

La reine Amidala se lève et vient se placer au pupitre de communication de son appareil. Le sénateur Palpatine, va s'asseoir dans le fond de leur capsule, pour l'écouter.

La reine Amidala : Honorables représentants de la République, ce sont des faits de la plus extrême gravité qui m'amènent devant vous. Notre système a été envahi par les armées droïdes de la Fédération...

Lott Dod, gesticulant à bord de sa capsule flottante : Je proteste ! Il n'y a aucune preuve. C'est trop invraisemblable ! Nous demandons l'envoi sur Naboo d'une commission d'enquête.

Venant à la rescousse le représentant de Malastare, Aks Moe lui apporte une aide qu'il n'espérait plus, de personne. Entre gredins il faut s'aider. Il abonde dans son sens.

STAR WARS
La Menace fantôme

Aks Moe : Le congrès de Malastare est d'accord avec l'honorable délégué de la Fédération du Commerce. Il faut créer une commission d'enquête.

Le Chancelier Valorum : La proposition...

Son intervention est coupée par l'arrivée d'une flottille de capsules flottantes, qui vont et viennent.

Le Sénateur Palpatine commente, doucement, à l'oreille de la reine : Les bureaucrates entrent en scène. Les véritables dirigeants de la République, à la solde de la Fédération du Commerce, est-il besoin de le dire ? Et, c'est là que l'autorité du Chancelier Valorum s'efface comme par enchantement.

Le Chancelier Valorum se tourne vers son assesseur, il constate avec stupeur que ce n'est plus son collaborateur habituel. Il s'agit d'un bureaucrate qu'il ne connaît pas, et annonce : La proposition est retenue.

Il se tient debout dans sa chaire de chancelier d'où il domine. Il se tourne vers la reine Amidala.

Le Chancelier Valorum : Acceptez-vous qu'une Commission vérifie la véracité de vos accusations ?

La reine Amidala : Je refuse de la différer. Je suis venue vous voir pour que cette attaque cesse dès maintenant. On ne m'a pas élue pour que je laisse mon peuple souffrir et mourir pendant que vous discutez de cette invasion en Commission. Si cette assemblée est incapable de réagir, je lui suggère de changer de président.

Le sénateur Palpatine ne le montre pas mais les événements prennent la tournure qu'il avait prévu de leur donner. Il se réjouit intérieurement.

La reine Amidala continue : Je demande la mise aux voix d'une motion de censure à l'encontre du Chancelier Valorum.

Dans l'arène c'est un tohu-bohu généralisé. Le chancelier Valorum consterné, s'avoue battu. Il s'assied sans rien dire. On s'agite en criant, dans les salons-loggias.

Le chahut indescriptible crie : Aux voix... aux voix...

Mas Amedda, le bureaucrate assesseur du chancelier Valorum, prend la parole. Il s'érige en futur homme fort de la situation d'une voix forte et autoritaire.

Mas Amedda : Allons ! Silence...

Dans l'ombre, Palpatine glisse à l'oreille d'Amidala : Ils vont élire un nouveau Chancelier. Un dirigeant, digne de ce nom, qui ne tolérera pas que votre tragédie continue.

gh

Dans les rues de Coruscant, Qui-Gon Jinn et Obi-Wan déambulent vers la fin du jour. Ils discutent de leur entrevue avec le Conseil des Jedi et des chances qu'a Anakin de recevoir la formation qu'ils souhaitent pour lui.

Obi-Wan : Ce garçon ne sera pas admis par le Conseil. Il est trop vieux.

Qui-Gon Jinn : Anakin deviendra un Jedi, je peux te l'assurer.

Obi-Wan : Vous n'allez pas défier le Conseil, encore une fois ?

Qui-Gon Jinn : Je ferai ce que j'ai à faire Obi-Wan.

STAR WARS La Menace fantôme

Le jour tire à sa fin et à l'horizon, le crépuscule est magnifique. La circulation aérienne est intense. Ils s'approchent d'une galerie d'ou ils admirent le coucher de soleil.

Obi-Wan : Si vous vous conformiez au code vous seriez vous-même

Qui-Gon Jinn : Tu as encore beaucoup à apprendre, mon jeune apprenti.

30.

Au même instant Anakin fait face, seul, aux douze chevaliers Jedi du Conseil. Il se tient dans le centre de la salle. Il est soumis à un test que conduit Mace Windu, équipé d'un visio-écran sur lequel défilent des images.

Anakin, on sent qu'il n'est pas très à l'aise : Un vaisseau. Une coupe... un vaisseau... Un speeder...

Dans la pénombre qui s'installe avec la fin du crépuscule, Yoda et Mace Windu se consultent du regard, ils paraissent satisfaits de l'épreuve...

Yoda : Ouiiii... à *Anakin* Qu'éprouves-tu ?

Anakin, tremblant de froid : J'ai froid, Monsieur.

Yoda : Peur, as-tu ?

Anakin : Non, Monsieur.

Yoda : Lire en toi, nous pouvons.

Mace Windu : Sois attentif à ce que tu ressens.

Ki-Adi : Tes pensées sont tournées vers ta mère.

Anakin : Elle me manque beaucoup.

Yoda : Peur tu as de la perdre, je crois, hmm ?

Anakin : Oui, et alors qu'est-ce que ça change ?

Yoda : Tout, ça change ! La peur est le chemin du côté obscur. La peur mène à la colère. La colère mène à la haine. La haine mène à la souffrance. *Après un silence.* Je sens beaucoup de peur en toi...

31.

Dans les appartements réservés, pour la reine Amidala et sa suite, dans la résidence du sénateur Palpatine, au même moment on admire le même crépuscule.

Le Gungan était demeuré seul dans le quartier réservé à la reine Amidala et sa suite. Les Jedi étant sortis, et la reine s'étant rendue au Sénat, il était demeuré seul, errant comme une âme en peine dans les couloirs. Lassé du panorama et il s'ennuyait ferme. Amidala lui avait demandé de venir lui tenir compagnie à son retour. L'intervention auprès du Sénat n'a pas donné suite aux espoirs escomptés. L'humeur est à la mélancolie.

La reine Amidala, observe le panorama, pensive. Jar Jar s'approche. Il sent bien que quelque chose ne va pas.

STAR WARS
La Menace fantôme

Jar Jar : Vousssa pense votre peuple aller mourir ?

Amidala : Je l'ignore.

Jar Jar : Et Gungans y passer aussi, hmm ?

Amidala : J'espère que non.

Jar Jar : Gungans pas y passer sans combattre. Nousssa grands guerriers. Nousssa grande armée. Pour ça vousssa 'précie pas nous si, nous savons...

Une voix venant du fond du couloir : Votre Altesse.

C'est le capitaine Panaka. Tête découverte, il porte sa casquette sous le bras, suivi du sénateur Palpatine. La porte coulissante à deux panneaux se referme. Porteurs d'une bonne nouvelle, ils sont rayonnants... Ils s'inclinent.

Le Capitaine Panaka : Altesse, le sénateur Palpatine est pressenti pour succéder à Valorum, comme chancelier suprême.

Le sénateur : Une surprise, assurément. Une bonne surprise...

La reine quitte son observatoire de la baie vitrée... elle va vers une autre baie.

Palpatine continue : Majesté, si c'est moi qui suis élu, je m'engage à mettre fin à la corruption.

La reine Amidala : Qui sont les autres candidats ?

Le Capitaine Panaka : Bail Antilles d'Alderaan et Ainlee Teem de Malastare.

Le sénateur Palpatine : Je suis convaincu que notre situation provoquera un courant de sympathie en notre faveur. Je serai élu chancelier.

N'en doutant pas un instant ; il s'assied sur un divan du salon. Après tout n'est-il pas chez lui ?

La reine Amidala debout : J'ai peur qu'avant que vous ne veniez à bout des bureaucrates, il ne reste plus rien de notre peuple, ni de notre culture.

Le sénateur Palpatine : Je comprends votre inquiétude Majesté. Malheureusement, la Fédération s'est emparée de notre planète.

Dans le salon cramoisi, la reine ne cesse de penser. Elle réfléchit intensément. On pressent qu'elle a une idée en tête, qu'elle veut la mettre à exécution.

La reine Amidala : Sénateur, ce terrain est le vôtre. J'estime qu'il faut que je regagne le mien. *Elle se tourne lentement vers le sénateur.* J'ai décidé de partir pour Naboo.

Le sénateur Palpatine, se lève : Repartir ? Mais, voyons, Majesté, soyez réaliste, ils vont vous contraindre à signer le traité.

La reine Amidala : Je ne signerai aucun traité, sénateur. Mon destin ne sera pas différent de celui de notre peuple. *Elle le défie du regard et appelle* : Capitaine.

Le Capitaine Panaka : Votre Altesse ?

La reine Amidala : Préparez mon vaisseau.

Ils se dirigent vers la sortie, suivis de Jar Jar.

STAR WARS La Menace fantôme

Le Sénateur Palpatine : Je vous en prie, Majesté. Restez, ici, vous êtes en sécurité.

La reine Amidala : J'ai constaté à l'évidence que la République ne fonctionnait plus. Je prie pour que vous rameniez la raison et la compassion au sein du Sénat.

Elle sort accompagnée de ses suivantes. Le sénateur Palpatine reste seul, perdu dans ses pensées. Il est certain qu'il ne s'attendait pas à ce coup du sort.

32.

Le Conseil des Jedi, est toujours occupé à l'étude du cas de jeune Anakin Skywalker. Les nuit est tombée et le dôme du temple est illuminé. Qui-Gon Jinn et Obi-Wan se retrouvent devant les douze membres du Conseil, au centre de la salle avec Anakin. Ils vont avoir connaissance du verdict des Sages.

Mace Windu reconnaît que : La Force est puissante en lui.

Qui-Gon Jinn : Il peut donc être formé ?

Mace Windu, catégorique : Non : Il ne sera pas formé.

Qui-Gon Jinn : Non ?

Mace Windu : Il est trop vieux.

Qui-Gon Jinn : Il n'y a pas de doute. C'est lui l' élu. Vous devez le sentir.

Semblant se réveiller, Yoda prend le relais de Mace Windu : Chargé de nuages, son avenir est.

Passant outre, à la décision des maîtres, Qui Gon Jinn fait un pas de côté.

Qui-Gon Jinn : Moi, je le formerai.

Obi-Wan qui avait vainement tenté de l'en dissuader, n'a pas l'air surpris de sa détermination. Qui-Gon Jinn s'approche d'Anakin, pose ses deux mains sur les frêles épaules du garçon et la bravant, annonce à la docte assemblée.

Qui-Gon Jinn : Le jeune Anakin sera mon Padawan.

Yoda fait plus une remarque qu'une objection : Un apprenti, tu as déjà, Qui-Gon. Impossible d'en prendre un deuxième.

Mace Windu : Notre code l'interdit.

Qui-Gon Jinn : Obi-Wan est prêt.

Obi-Wan : Je suis prêt à affronter les épreuves.

Yoda veut avoir le dernier mot : Qui est prêt ? C'est à nous qu'il appartient de décider.

Qui-Gon Jinn : Il est entêté et il a beaucoup à apprendre de la Force, mais il est tout à fait capable. Moi, je n'ai plus grand'chose à lui apporter.

Yoda : Du sort du jeune Skywalker, nous déciderons plus tard.

STAR WARS
La Menace fantôme

La nuit est complètement tombée. La ville est illuminée à perte de vue.

Mace Windu : Le moment est mal choisi pour en débattre. Le sénat doit élire un nouveau chancelier suprême et la reine Amidala repart pour Naboo. Cela va accroître la pression sur la Fédération et risque d'étendre le conflit...

Ki-Adi : ... et d'attirer au grand jour l'adversaire de la reine.

Mace Windu : Accompagnez-la sur Naboo et démasquez ce guerrier de l'ombre. C'est la clé qui nous manque pour élucider le mystère des seigneurs Siths.

Yoda, pour les congédier : Que la Force soit avec vous.

Ainsi prend fin l'entretien. Nos trois voyageurs s'inclinent respectueusement et se retirent.

gh

Sur la plate-forme sur laquelle le transporteur royal est rangé on se démène fébrilement pour préparer le voyage de retour.

Qui-Gon Jinn et Obi-Wan viennent d'arriver avec Anakin. Pendant le trajet Qui-Gon ne cachait pas sa mauvaise humeur. Le jeune Anakin a rejoint rapidement R2D2 sur le plateau. Ils sont en pleine discussion. Le sujet est naturellement leur dissension à propos de l'obéissance au Code des Jedi. Obi-Wan est contre le dessein de Qui-Gon de passer outre les recommandations des Douze. Ils vont et viennent sur la piste de décollage.

Obi-Wan : ... sans vouloir vous manquer de respect, mais... c'est la vérité.

Qui-Gon : De ton point de vue.

Obi-Wan : Cet enfant est dangereux. Ils le sentent tous, pourquoi pas vous ?

Qui-Gon : Sa destinée est incertaine. Il n'est pas dangereux. Le Conseil décidera de son avenir. Ça devrait te satisfaire. Maintenant, monte à bord.

Ces derniers mots sont prononcés d'un ton dur, qui n'accepte aucune réplique. Obi-Wan s'exécute, sans dire un mot. Tout près d'eux Anakin et R2D2 ont assisté malgré eux à la scène orageuse entre les deux Jedi et tout entendu. R2D2 émet un petit sifflement comme pour dire : Y'a de l'orage dans l'air.

Anakin s'approche, craintif : Monsieur Qui-Gon, je ne veux pas vous poser de problèmes.

Qui-Gon se baisse pour lui parler de près : Tu ne m'en poses pas, Anakin. Je ne suis pas autorisé à te former. Alors, je te demande de m'observer et d'être attentif. Mais, n'oublie jamais. C'est ton attention qui détermine ta réalité. Reste auprès de moi, tu seras en sécurité.

Anakin, un peu troublé par ce long discours : Monsieur... maître... J'ai entendu Yoda parler de « midi-chloriens ». Je me suis demandé ... C'est quoi des midi-chloriens ?

Qui-Gon : Les midi-chloriens sont des organismes microscopiques qu'on rencontre dans toute cellule vivante.

Anakin : Elles sont à l'intérieur de moi.

Qui-Gon : Dans tes cellules, oui. Et nous vivons en symbiose avec eux.

Anakin : C'est quoi la symbiose ?

Qui-Gon Jinn : L'association réciproquement profitable de deux organismes vivants. Sans les

STAR WARS La Menace fantôme

midi-chloriens il n'y aurait pas de vie et on n'aurait pas connaissance de la Force. À tout instant ils parlent en nous. Ils nous disent ce que veut la Force. Quand tu sauras faire silence en toi, tu percevras leur voix.

Anakin : Je ne comprends rien.

Qui-Gon Jinn : Avec le temps et la pratique, tu comprendras. Tu comprendras.

Il se relève. Voici qu'arrivent la reine Amidala, trois suivantes, le capitaine Panaka, ses gardes et Jar Jar. Il va à la rencontre de la reine, s'incline pour la saluer.

Qui-Gon Jinn : Majesté, c'est avec joie que nous continuerons à vous servir et à vous protéger.

La reine Amidala : Votre aide est la bienvenue. Le sénateur Palpatine craint que la Fédération ne veuille m'exiler.

Qui-Gon : Soyez assurée que je ne le permettrai pas.

Ils marchent rapidement et franchissant la passerelle ils pénètrent tous dans le vaisseau. Jar Jar au pied de la passerelle est le seul à éprouver de la joie à rentrer au pays, en criant.

Jar Jar : Noussa rentre au pays !

Anakin arrive lui aussi, suivi par R2D2 marchant lentement.

Anakin l'encourageant : Allez ! On y va Erdeu.

R2D2 siffle quelque chose comme : J'adore les voyages dans l'espace.

L'engin spatial décrit une orbite autour de Coruscant et en quelques instants disparaît dans l'hyperespace.

33.

C'est la nuit sur Theed, capitale de Naboo. Une nuit sereine, les rues sont désertes et silencieuses. L'admirable allée qui mène au palais d'Amidala, est éclairée depuis l'arc de triomphe. À voir la beauté de l'ensemble avec ses élégantes et harmonieuses constructions, on ne se doute pas qu'il est le centre de honteuses tractations.

Dans la grande salle du palais, nous reconnaissons Nute Gunray et son désormais inséparable Rune Haako. Ils sont en relation avec un hologramme du mystérieux Dark Sidious ; une communication très instructive a lieu. Approchons-nous et écoutons.

Dark Sidious : L'ordre règne-t-il sur la planète ?

Nute Gunray : Nous avons réduit les dernières poches de vie primitive. Naboo est désormais totalement sous notre contrôle.

Ils se déplacent sur la galerie donnant sur le grand escalier. Le vice-roi et son associé avancent lentement et en faisant force courbettes autour de l'apparition.

L'hologramme de Dark Sidious : Bien. Je ferai le nécessaire pour que rien ne bouge au Sénat. Je vous envoie mon apprenti Dark Maul, pour vous aider.

Nute Gunray : Bien, Monseigneur.

STAR WARS
La Menace fantôme

L'image tremblote et disparaît.

Rune Haako : Un Sith, ici ?

gh

Dans l'hyperespace, à bord du transporteur royal, Ric Olié profite du trajet pour expliquer, par le menu, le fonctionnement des divers appareils et commandes de pilotage. Assis près de lui à la console, il lui fait la démonstration en même temps qu'il fournit les détails.

Ric Olié : Ça, ce sont les stabilisateurs horizontaux.

Anakin : Et ces deux-là, contrôlent l'assiette.

Ric Olié : Je vous que tu apprends vite.

Au bout du couloir central, dans le salon de l'appareil, la reine Amidala tient conseil avec le Capitaine de sa garde, Qui-Gon Jinn et Obi-Wan ; Jar Jar se tient dans le fond. Derrière elle, se tiennent immobiles deux de ses suivantes, Rabé et Eirtaé.

Le Capitaine Panaka : Dès que nous aurons atterri, la Fédération va vous arrêter et vous obliger à signer le traité.

Qui-Gon Jinn : Je suis d'accord. À vrai dire, je ne comprends pas quelles sont exactement vos intentions.

La reine Amidala : Je viens reprendre ce qui est à nous.

Le Capitaine Panaka : Nous ne sommes pas assez nombreux. Il nous faudrait, avant tout, une armée.

Qui-Gon Jinn : Je peux vous protéger ; mais pas mener une guerre pour vous.

La reine Amidala : Jar Jar Binks.

L'intéressé, n'en croit pas ses longues oreilles. Il sort légèrement du rang et demande :

Jar Jar : Missa, Votre Altesse ?

La reine Amidala : Oui. C'est toi dont j'ai besoin.

Nous n'en saurons pas plus pour l'instant, alors que le Nubian 327 continue son périple vers Naboo. Dans le cockpit Obi-Wan, pour s'occuper un peu, — peut-être, aussi, pour ne pas se trouver en présence de Qui-Gon — est venu assister aux opérations de navigation que mènent Ric et Panaka. Ce dernier surveille un écran.

Le capitaine Panaka : J'ai un bâtiment de guerre sur mon écran, Capitaine.

Obi-Wan : Un vaisseau-amiral droïde.

Le capitaine Panaka : Ils ont dû nous repérer.

Obi-Wan : On n'aura pas beaucoup de temps.

Naboo a été surnommée la planète verte et fort justement. Les nombreuses forêts qui la recouvrent recèlent également de nombreuses clairières et autant de marécages. Ric Olié décide de se poser sur un endroit précis que lui avait indiqué la reine Amidala...

Nos chevaliers Jedi attendent sous les bois. Obi-Wan rejoint son maître, qui semble chercher ou attendre quelque chose.

STAR WARS La Menace fantôme

Obi-Wan : Jar Jar est parti pour la cité gungan.

Qui-Gon Jinn répond un peu distant, sans cesser de scruter les environs : Bien.

Obi-Wan : Vous croyez que l'idée de la reine est bonne ?

Qui-Gon: Les Gungan ne seront pas faciles à convaincre, et il n'est pas question d'utiliser nos pouvoirs avec eux.

Obi-Wan, se fait humble : Je vous prie de me pardonner. Ce n'était pas à moi de vous contredire à propos du garçon. Vous dites que je suis prêt à affronter les épreuves et j'en suis très heureux.

Peu à peu, Qui-Gon s'est radouci, il lui sourit même.

Qui-Gon Jinn : Tu as été un bon apprenti Obi-Wan ; et tu es bien plus sage que moi, c'est certain. Tu seras un grand chevalier Jedi.

34.

Il fait sombre et humide dans les sous-bois marécageux. Qui-Gon Obi-Wan et le Capitaine Panaka se tiennent sur le sol ferme, un peu éloigné du bord, et l'attente a été longue. Mais tout finit par arriver, même Jar Jar . Il sort des profondeurs de la mare en s'ébrouant, tout dégoulinant d'eau. Il réussit à éclabousser le petit monde venu l'attendre.

Jar Jar : Plussa personne, là-bas. Cité gungan, déserte.

Un peu plus en arrière le reste des voyageurs, est là, à attendre, anxieux : la reine, ses suivantes, Anakin. Des gardes assurent la sécurité autour d'eux.

Jar Jar continue : Des combats missa pense.

Obi-Wan : Ils les ont peut-être emmenés dans des camps.

Le Capitaine Panaka : Je crois plutôt qu'il les ont exterminés.

Jar Jar, véhément, c'est une éventualité qu'il rejette : Missa, pas d'accord.

Qui-Gon ; Tu sais où ils sont, Jar Jar ?

Jar Jar : Quand danger menace, Gungan réfugient au sanctuaire. Missa montre à vous. Venez ! Missa montre à vous.

Il se met en route à grandes enjambées et tous lui emboîtent le pas. Peu de temps après, au détour d'une clairière, ils sont repérés par une patrouille montée, sur des kaadu. Les abords du sanctuaire sont bien gardés pour éviter toute intrusion.

Amenés sous bonne escorte ils arrivent au centre d'une clairière. De colossales statues en ruines, envahies par les lianes, sont tout ce qui reste d'un temple antique qui devait s'y dresser. Des fragments de colonnes gisent sur le sol.

La patrouille qui les a interceptés est dirigée par le capitaine Tarpals, dont nous avons fait la connaissance dans la cité-bulle sous-marine Otah Bay. Ils les annonce à Boss Nass.

Le Capitaine Tarpals : Votre Grandeur, la reine Amidala, reine des Naboo.

STAR WARS
La Menace fantôme

Les « prisonniers » arrivent. C'est Jar Jar qui mène le groupe. Ondulant, et balançant ses longs bras, il hésite un peu.

Jar Jar : Euh... Salut à voussi, papa Big Boss Nass, Votre Grandeur.

Juché sur le sommet d'une tête de statue émergeant du sol et enserrée par les racines adventives d'un arbre séculaire, pour le moins, Boss Nass se manifeste. Il n'est pas seul. À demi caché par l'énorme ruine, sa voix caverneuse paraît venir d'outre-tombe. Il est soupçonneux.

Boss Nass : Jar Jar Binks... quissa sont tous ta clique ?

La reine Amidala : Je suis Amidala, reine des Naboo. Je viens en paix.

Dans l'assistance, un interprète traduit les paroles d'Amidala pour la foule des Gungan. Dans la « clique » nous voyons au premier rang Amidala et immédiatement à sa droite Padmé. Elle suit attentivement la discussion.

Boss Nass, a l'air faussement impressionné : Ah... Naboostrates !... Voussa 'mandé les macanix. Voussa tout bons pas...

Une importante formation de guerriers Gungan les environne. Ils ne sont pas hostiles, mais attentifs au déroulement des pourparlers, n'attendant qu'un mot de leurs chefs...

La reine Amidala : Nous vous cherchions partout pour vous proposer une alliance...

Soudain, sortant de son silence Padmé s'avance, lui coupant la parole. Elle s'approche de Boss Nass.

Padmé : Votre Grandeur...

Boss Nass : Quissa cette ?

Padmé : Je suis la reine Amidala .

Stupeur générale. Le plus rapide est R2D2 il émet un sifflement. Anakin, incrédule, tourne un regard interrogateur vers Padmé-Amidala.

La vraie Amidala continue : Une de mes fidèle suivantes... (elle se tourne vers la vraie Padmé, vêtue en fausse Amidala) me sert de doublure, pour garantir ma sécurité.

Dans la suite Qui-Gon et Obi-Wan se regardent, sans mot dire. La surprise est grande pour eux aussi. Ils ont été bel et bien bernés. Malgré leurs dons sensoriels, ils n'ont rien pressenti du tout...

Amidala, continue : J'ai dû recourir à cette supercherie car la situation l'imposait. Même si nous ne sommes pas toujours d'accord, nos deux sociétés ont toujours vécu en paix.

Boss Nass, perché sur une ruine, pour dominer la situation ne dit rien ; croisant les bras il attend la suite.

Amidala : La Fédération a détruit tout ce que nous avons mis tant de temps à bâtir. Si nous n'agissons pas rapidement, tout sera perdu à jamais. Aidez-nous, je vous en prie. Ou plutôt, je vous en supplie. Sur ces derniers mots, elle s'agenouille. Elle ajoute : Nous sommes vos humbles serviteurs.

Malgré sa tête de gros méchant, Boss Nass a un cœur d'or, si tant est qu'il n'en ait qu'un. On ne connaît pas bien l'anatomie des Gungan. Toute la « clique » imite la reine et s'agenouille derrière elle.

Amidala : Notre destin est entre vos mains.

L'instant est solennel et ce n'est pas pour déplaire au bon gros bougon de Boss Nass. Il grommelle un

STAR WARS La Menace fantôme

peu, se gratte son large menton... il va prendre une décision. Pas trop vite quand même. Il fait durer le suspense. Chez ses guerriers on reste calme ; dans l'assistance agenouillée Amidala a les yeux fixés sur Boss Nass. Obi-Wan, Anakin, eux, sont suspendus à ses énormes lèvres. Que dira l'oracle ?

Soudain, il explose. Un énorme rire retentit dans la clairière.

Boss Nass : Ah ! ah ! Vous ne pouvez pas croire que vous êtes plus grands que Gungan ? Huh ! Huh ! Huh... Missa précie ça.

Le ressentiment des Gungan contre les Naboo était qu'ils s'en croyaient méprisés. Ainsi donc, en venant humblement demander de l'aide à des voisins, qui à tort ou à raison, se croyaient considérés comme des inférieurs, on obtient tout d'eux. Il y a des malentendus qui durent sans que l'on sache pourquoi. Dans la forêt c'est le soulagement général. On se détend, on sourit.

Boss Nass : Nous... peut-être bons amis.

Il conclut son acceptation par sa mimique habituelle, qui a plusieurs significations : il s'ébroue en soufflant violemment dans ses énormes lèvres. Ce qui veut dire aussi que le pacte est scellé.

Dans la clairière c'est la réconciliation générale et l'allégresse. Des « hourra » et des « youpi » retentissent...

gh

Dans le palais de Theed. Dans la grande salle du trône de la reine. Nute Gunray est dans ses petits souliers. Il occupe le trône d'Amidala. Le maléfique Dark Sidious est revenu à la charge. Les choses ne vont pas assez vite, et ne prennent pas la tournure qu'il souhaite. Il est donc revenu sous forme d'hologramme remuer un peu les représentants de la Fédération du Commerce. Ils donnent des preuves de leur bonne volonté. Mais est-ce suffisant pour le seigneur Sith ? Justement pour les aiguillonner, fidèle à sa promesse, il leur a envoyé Dark Maul, son élève... Près de la fenêtre se dresse son inquiétante silhouette. Et ce n'est pas un hologramme !

Nute Gunray : Nous avons envoyé des patrouilles. Nous avons localisé leur vaisseau dans le marais. Ce ne sera pas long, Monseigneur.

L'hologramme de Dark Sidious. Le retour d'Amidala est surprenant. Par trop agressif. Seigneur Maul, faites preuve de vigilance. Laissez-les agir les premiers.

Dark Maul, ses yeux rouges inexpressifs sont froids comme ceux d'un serpent : Oui, mon maître.

Laissons, ces peu recommandables personnages à leurs viles manigances pour aller voir ce que deviennent nos pauvres réprouvés.

STAR WARS
La Menace fantôme

35.

Le Sanctuaire des Gungan n'est pas uniquement enfoui sous les frondaisons de la forêt. Ressemblant à une bombe volcanique, émerge à l'air libre une gigantesque tête. Dominant la plaine immense, elle sert de poste d'observation à Jar Jar qui guette l'horizon avec un appareil optique de fabrication locale. Il a aperçu Il s'écrie :

Jar Jar : Eussa reviennent.

En contrebas de l'édifice, Anakin, lui répond : D'accord ! Il part en courant, transmettre le message au petit groupe entourant le transporteur royal. Il annonce : Ils arrivent !

Amidala : Bien ! Ils ont réussi.

Effectivement, dans un sifflement caractéristique voici trois vaisseaux qui viennent grossir les rangs des insurgés.

Boss Nass tient Jar Jar, descendu de son poste de vigie, par le cou très amicalement, il a même de l'admiration pour lui.

Boss Nass : Tissa fait très fort. Jar Jar 'concilié Naboo et Gungan.

Jar Jar se défend mollement avec des Oh ! oh ! oh Non ! non ! non ! Sa modestie en prend un coup !

Boss Nass continue : Alors, missa Boss, tissa bombarde ... Général !

Interloqué, Jar Jar se rejetant en arrière, se délivre brusquement de la cordiale étreinte de son chef, et médusé, il demande : Général ? Ah !

Il s'agrippe un instant à Boss Nass et puis, c'en est trop, pour un seul Gungan ! Il tombe évanoui sur le sol. Boss Nass l'abandonne sur place en riant de la bonne blague.

Tout près, autour du Nubian 327, on élabore un plan d'action. Il y a les deux chevaliers, Anakin, Amidala, R2D2, etc. On comprend vite que le Capitaine Panaka est allé en douce à Theed se renseigner sur le déroulement des opérations. Éventuellement, ramener de l'aide. Justement ces trois engins. Il vient rendre compte de sa mission.

Le Capitaine Panaka : Votre Altesse...

La reine Amidala : Quelle est la situation ?

Le Capitaine Panaka : Presque toute la population est dans des camps. Quelques centaines de policiers des gardes du palais ont créé un mouvement de résistance. J'ai ramené autant de responsables que j'ai pu.

Qui-Gon et Obi-Wan assistent au rapport. Boss Nass vient de se joindre à eux.

Panaka continue : L'armée fédérale est beaucoup plus importante que nous ne le pensions et plus puissante.

Ne voulant alarmer personne, il baisse un peu la voix.

Panaka : Votre Altesse, s'il y a bataille, je doute que nous puissions les vaincre.

Amidala : La bataille ne sera qu'une diversion. Les Gungan — elle se tourne vers Boss Nass — devront attirer les droïdes le plus loin possible, de la cité. Erdeu...

R2D2 répond immédiatement par un bip bien clair et un voyant s'allume. Il projette l'image du plan,

STAR WARS La Menace fantôme

en 3D, de la ville. Les tours et dômes apparaissent comme dans la réalité, à l'échelle exacte.

Amidala continue l'exposé de son plan : Nous pouvons entrer dans la ville en empruntant les passages secrets près de la cascade.

Au fur et à mesure, l'itinéraire à suivre se dessine sur l'hologramme, sous forme d'un trait rouge.

Amidala : Quand nous serons à l'entrée principale, le capitaine Panaka fera diversion. Nous pourrons alors pénétrer dans le palais et capturer le vice-roi. Sa capture devrait suffire à les désorganiser. Elle se tourne vers Qui-Gon et lui demande : Qu'en pensez-vous, maître Jedi ?

Qui-Gon : Le vice-roi doit être sous bonne garde. Le plus dur sera d'atteindre la salle du trône

Panaka : Une fois à l'intérieur, on n'aura aucun problème.

Qui-Gon : Il est possible qu'au cours de cette diversion les pertes gungan soient importantes.

Boss Nass, sans hésiter affirme : Nous sommes prêts à payer notre tribut à la guerre.

Le seul qui ne parle pas est naturellement Anakin. Mais il écoute sérieusement ces grandes personnes qui forgent des plans belliqueux. Il en fait son profit.

Amidala : Nous avons un plan pour paralyser leur armée. Nous enverrons nos pilotes détruire le vaisseau-amiral droïde qui est actuellement en orbite autour de la planète.

Qui-Gon : C'est un excellent plan, à ceci près qu'il est risqué. Les armes de vos chasseurs pourraient ne pas franchir leur bouclier de protection.

Obi-Wan : ... et il y a encore un plus grand danger : si le vice-roi nous échappe, Votre Altesse, il reviendra à la tête d'une autre armée.

Amidala : Il nous faut, à tout prix, réussir à le capturer. Tout le reste en dépend.

Tout ayant été dit, la séance est fermée. R2D2 y mit sa touche finale par un : Ça va chauffer !

gh

36.

Dans le palais, à Theed, nous retrouvons notre quatuor de mandaloriens en mal de conquête. Ils vont dans les couloirs du palais. Le seigneur Sith, Dark Sidious, est toujours présent, sous forme holographique. Il n'a pas interrompu la communication. Naturellement, eux aussi ont à leur disposition des moyens de communication, et sont au courant de intentions de l'adversaire. En tout cas, ils peuvent au moins l'imaginer. Ils discutent d'un plan d'intervention.

Dark Sidious : Elle est plus bête que je ne l'aurais cru.

Nute Gunray : Nous envoyons toutes nos troupes à la rencontre de cette armée qui s'assemble près du marais. Il semble qu'elle soit constituée de primitifs.

Nute Gunray a décidé qu'il devait faire un peu d'exercice, il marche. Pourtant, au cas où la lassitude s'emparerait de lui... Il a donc gardé son fauteuil-déambulateur, ressemblant à une araignée mécanique, qui marche devant lui, de façon automatique. Dark Sidious, marchant à reculons, fait face au vice-roi. Ils continuent leur discussion.

Dark Sidious : Ce qui ne présente que des avantages.

STAR WARS
La Menace fantôme

Nute Gunray : J'ai donc votre accord pour passer à l'action ?

Dark Sidious : Supprimez-les tous. *Partisan des solutions radicales*, il ajoute après un silence: jusqu'au dernier.

Cette fois il disparaît.

gh

Au plus profond de la forêt les « primitifs » s'organisent. Des marécages s'élève une brume épaisse. Elle va se dissipant avec les heures qui passent. Peu à peu, ils se regroupent, figures fantomatiques, chevauchant les kaadus moustachus. Montures et cavaliers ont fière allure. Avec le jour qui avance, les brumes disparaissent. Bientôt, c'est une journée magnifique. Portées par autant de fantassins, l'immense plaine s'est remplie d'une forêt de lances d'énergie, qui sont l'arme principale des Gungan. On dirait une mer en mouvement, ondoyant en bon ordre. En supplément à leur lance d'énergie, inégalable pour le combat rapproché, les guerriers gungans sont dotés d'une fronde pour les attaques à distance. Ils sont dotés de capteurs d'énergie et il y a aussi les boucliers individuels. Il y a également les cornes de bataille...

Bien que considérés comme « primitifs » les Gungan se sont pas des arriérés pour autant. Ils disposent même d'un armement qui sans être à la pointe du progrès est néanmoins fort efficace. Peu de mécanique. Ils sont plutôt pour l'utilisation de l'environnement et dans le leur il ne manque pas de possibilités. C'est ainsi que pour déplacer de fortes charges, il utilisent les fambaa³⁵. Ils disposent de puissantes catapultes...

La bataillon était sous les ordres du vieux général Ceel, vieux baroudeur, aux moustaches impressionnantes.

Le général Ceel : Déployez le bouclier.

Aussitôt, simultanément, et en divers points, d'un énorme générateur placé sur le dos d'un premier fambaa, jaillit un faisceau lumineux rouge dirigé vers un second fambaa, qui lui possède le réflecteur. Alors on peut voir se déployer comme une ombrelle, un immense écran de protection recouvrant la totalité des Gungan. On peut voir Jar Jar, assez nerveux. Dame ! c'est la première fois qu'il doit assumer son grade de général, sans la moindre formation préalable...

Il était juste temps, car sur la ligne des collines verdoyantes de l'horizon, voici qu'apparaissent les premiers énormes tanks droïdes, les ATT. Ils descendent lentement le versant faisant face à l'armée gungan et s'arrêtent à mi-pente. Les mastodontes que sont les MTT les suivent à courte distance.

Un officier droïde : Feu à volonté.

Les hostilités commencent. Les blindés d'assaut AAT se mettent à tirer en direction de l'armée gungan. Mais, les projectiles viennent s'écraser piteusement sur les parois protectrices des coupoles translucides mises en place.

gh

³⁵ Voir la note 11, page 11.

STAR WARS La Menace fantôme

37.

Dans Theed, aux alentours du palais, des patrouilles droïdes veillent à la sécurité des usurpateurs de la Fédération du Commerce

Près de la grand'place, après avoir parcouru le souterrain de la Cascade, nous retrouvons les résistants qui ont entrepris de reprendre la situation en mains. Ils se sont séparés en deux groupes : le Capitaine Panaka et ses gardes, ainsi que Sabé avec quelques soldats et des pilotes Naboo, d'un côté et de l'autre Amidala, QG, et Obi-Wan, Anakin, et dernier, mais pas le moindre, R2D2, dont on peut toujours se féliciter de l'avoir avec soi. Ils échangent des signaux lumineux de reconnaissance, séparés qu'ils sont par la largeur de la grand'place, envahie de droïdes.

Qui-Gon, soucieux qu'il n'arrive rien de fâcheux au jeune garçon, lui donne, plus que des conseils, des consignes de prudence.

Qui-Gon : Quand nous serons dans le palais, trouve-toi une cachette et restes-y.

Anakin : D'accord.

QG, insiste, impérieux : Restes-y.

Abrités derrière un speeder, piloté par un résistant Naboo, le groupe de Panaka passe à l'action en venant attaquer les droïdes. Un tir bien ajusté fait voler en éclat un speeder droïde et quelques fantassins qui l'entouraient. Aussitôt, le pilote se retire, laissant le champ libre aux insurgés.

Un officier droïde : Les voilà, feu !

Un violent échange de tirs a lieu. Le regroupement a pu se faire facilement et sans perte aucune.

Il est temps pour eux de quitter leur abri et de s'introduire dans le palais. Nos deux Jedi, avec leurs sabres vibrants ouvrent la route, suivis d'Amidala, Anakin, R2D2. Dès qu'une mécanique s'interpose, elle s'envole dans les airs et retombe en morceaux... Ainsi, ils arrivent devant les portes du vaste hangar où sont rangés les appareils de la flotte stellaire Naboo. À peu de distance Panaka et les autres formant l'arrière-garde, suivent tout en faisant le coup de feu, quand besoin est.

Puis, revenant mettre de l'ordre encore une fois, le pilote Naboo à bord de son speeder, vient couvrir l'arrière-garde pour lui permettre de s'introduire dans le hangar. Le sol est couvert de fantassins droïdes en pièces détachées, à moitié fondues... Dans le fond de la place s'élève une épaisse colonne de fumée noirâtre, d'un engin explosé.

Du haut des grandes fenêtres du palais, dans la vaste salle des pas-perdus, le vice-roi commence à déchanter. Il n'apprécie pas que les hostilités aient lieu si près de sa personne.

Nute Gunray : Je croyais que la bataille devait avoir lieu, loin d'ici. C'est trop près.

La guerre, oui d'accord, mais chez les autres... À ses côtés, Rune Haako et le Sith aux yeux rouges ne bronchent pas.

Qui-Gon Obi-Wan et les autres font irruption dans le hangar. Même Amidala fait le coup de feu de son mignon petit blaster argenté. Quelques coups ici et là, et les gardes droïdes sont vite mis hors d'état de nuire.

Qui-Gon Jinn à Anakin, tout en moulinant de son sabre : Ani, mets-toi à l'abri. Vite !

Amidala, réussit à crier d'une voix assez forte pour être entendue dans le tumulte : À vos vaisseaux !

STAR WARS

La Menace fantôme

Les rangs des insurgés, un petit nombre au début, sont maintenant au passés à plus de trente ou quarante. Ils s'éparpillent un peu partout dans le vaste hangar. Chaque pilote reconnaissable à sa tenue orangée s'introduit dans le cockpit de son appareil. Anakin, se cherche la cachette idéale où il se tiendra coi.

Tout ne se passe pas sans échanges et ripostes de coups de feu. Les droïdes affectés à la garde de la flottille stellaire ne se rendent pas facilement. Mais, dès qu'ils ont mis leur appareil en marche les pilotes s'échappent par la large baie de la base. Ils vont prêter main forte ailleurs.

Même le facétieux R2-D2 reconnaît l'appareil à bord duquel il avait été affecté. Il se place sous le dispositif de transfert, qui le happe et l'installe illico dans son habitacle. Quelle meilleure cachette pourrait s'offrir à Anakin que le cockpit d'un appareil qui n'a pas trouvé d'acquéreur ? Il monte dans le même appareil où R2D2 est déjà installé et qui l'accueille avec un sifflement de bienvenue. Il se fait tout petit dans son abri.

Bientôt, la base aérienne est presque déserte. Presque tous les appareils se ont envolés, vers l'extérieur avec des fortunes diverses... La destination aller affronter les croiseurs qui forment le blocus.

Il reste encore des droïdes, irréductibles.

38.

Les gigantesques vaisseaux de la Fédération du Commerce qui croisent autour de Naboo, ne restent pas inactifs. Ils envoient, à la rencontre des pilotes Naboo, une escadrille de chasseurs.

Chez les Naboo, Ric Olié a pris le commandement de la flotte stellaire, tout juste échappée du hangar de Theed. Il en est le leader incontestable. Il transmet ses ordres.

Ric Olié : Chasseurs, droit devant.

Bravo Deux : Bien reçu, Bravo Leader.

Bravo Trois : Bien reçu, Bravo Leader.

Et l'incroyable ballet aérien scandé par le crépitement des armes se répète...

... Tandis que sur Naboo les forces en présence n'ont rien obtenu de bien probant, ni d'un côté ni de l'autre. À quoi bon continuer, dans ces conditions. Aussi, l'officier droïde reçoit-il l'ordre de s'en tenir là, au moins pour l'instant. La tactique commande d'opérer autrement.

L'officier droïde : Cessez le feu.

Chez les voisins d'en face, bien à l'abri des parasols boucliers, on attend aussi. Le général Jar Jar chevauchant un magnifique kaadu, calme ses troupes impatientes d'aller en découdre !

Jar Jar : Attendez, attendez...

Mais, les MTT — ou TMT— ne sont pas venus jusque là pour rien. Le moment est venu de les utiliser. L'énorme porte s'ouvre vers le haut tandis qu'une plate-forme servant de rampe de déchargement s'incline vers le sol. Il en sort des nacelles mobiles d'où pendent des droïdes destroyers, recroquevillés suspendus à des crochets. Chacun de des mastodontes contient cent douze droïdes de combat ou destroyers. Rapidement, leur nombre dépassera le millier...

Alignés de front, une bonne dizaine de MTT déchargent sans arrêt leurs machines mécaniques métalliques. Les Gungan, également, réagissent, ils vont modifier leur plan. Ils ont mis en place une série de catapultes.

STAR WARS La Menace fantôme

Le commandement se fait de la passerelle du croiseur de la Fédération du Commerce, par une vieille connaissance, le chancelier Daultay Dofine. Dofine va modifier la tactique.

Daultay Dofine : Activez les droïdes.

Tey How: À vos ordres.

Un doigt appuie sur un cadran tactile et en réponse immédiate, sur le terrain, les destroyers accroupis dans la position « roulé-boulé » se « déplient ». Les bras métalliques se mettent à bouger, les droïdes de combat se redressent sur leurs deux jambes. Avec un ensemble « cliquetant » parfait, leurs articulations deviennent fonctionnelles. Il y a là, sur huit rangs de profondeur et, sur plus d'une centaine en largeur, près d'un millier de ces destroyers. Ils manipulent leur arme.

En face, les généraux Ceel et Jar Jar observent les manœuvres.

Le Général Ceel : Là, nousa avoir mal.

L'armée mécanique se met en marche, l'alignement est parfait. Ils marchent comme un seul homme. Ils n'éprouvent aucun sentiment, donc ils n'ont pas peur. Ils pénètrent dans difficulté la paroi protectrice du bouclier gungan qui n'est vraiment efficace que contre les gros véhicules. La bulle « gélatineuse » se referme sur celui qui entre pour se laisser traverser immédiatement par le suivant.

Dans les rangs gungan on ne reste pas inactif. Ils ne craignent pas la supériorité numérique de l'adversaire. Les fantassins de première ligne s'abritent sous leur bouclier individuel, les artilleurs préparent les catapultes, qu'ils chargent de boulets bleus.

Le général Ceel estime le moment propice. Il ordonne : Feu !

Aussitôt la riposte a lieu. On tire de partout. Les kaadus un peu effrayés par le bruit se cabrent, désarçonnent quelques cavaliers. Les boulets bleus voltigent d'un peu partout faisant des ravages dans les rangs des droïdes. Les lances d'énergie rivalisent avec les armes des destroyers. L'affrontement est total. Les boules bleues lorsqu'elles atteignent les destroyers en les éclaboussant, détruisent entièrement leur système locomoteur.

gh

Cependant, dans le vaste hangar, après l'envol de la flotte stellaire Amidala entourée de ses fidèles estime que c'est le moment d'aller s'assurer de la personne du vice-roi.

Amidala : Je pense que le vice-roi est dans la salle du trône.

Le capitaine Panaka : Les rouges, les bleus... par ici tout le monde...

Amidala, quelques suivantes, Panaka et quelques guerriers, les Jedi, tous se dirigent vers la grande porte du fond, menant vers les salles du palais. Ils sont une vingtaine.

Du haut de son cockpit, Anakin, se rappelle à leur bon souvenir au cas où ils l'auraient oublié...

Anakin : Eh ! attendez-moi.

Qui-Gon Jinn : Reste où tu es Anakin. Tu es en sécurité.

Anakin : Mais, je...

Qui-Gon Jinn : Reste dans ce cockpit.

39.

Ils n'ont plus que quelques pas à faire pour atteindre le portail à deux battants, lorsqu'il s'ouvre tout seul et dans l'embrasure apparaît une forme noire encapuchonnée, un laser surprenant par sa taille, à la ceinture. Stupéfaits par l'apparition, ils s'arrêtent tous. La voie est gardée par Dark Maul !

Qui-Gon : Laissez-nous régler ça.

Amidala : Faisons le tour. Venez !

Le Sith enlève le capuchon et apparaît plus effrayant encore. Le crâne rasé est, comme le visage, tatoué de rouge et de noir. Au moins huit excroissances cornées lui font comme une couronne, lui donnant l'air encore plus diabolique. Il est là, impassible. Nos deux Jedi, se débarrassent de leur large cape, dégainent leur sabre-laser.

gh

Dans son poste R2D2 émet un sifflement qui veut dire : Attention, ça va barder !

Des destroyers droïdes arrivent pour couper la route au groupe mené par Amidala et Panaka. Ils se mettent en mode combat, en s'entourant d'un bouclier. On tiraille de part et d'autre. La partie n'est pas encore gagnée car les boucliers des destroyers de combat sont réellement efficaces. Les coups de feu rebondissent sans effet sur la carapace.

Assistant, impuissant, dans son cockpit, aux vains efforts du groupe pour passer par la porte du fond Anakin demande l'avis de R2D2.

Anakin : Il faut faire quelque chose pour eux, Erdeu.

R2D2 se branchant sur l'ordinateur de l'appareil se met à en explorer les données...

gh

Les Jedi sont face à face avec le Sith. Celui-ci active son épée. Un faisceau rouge jaillit d'un côté, puis de l'autre. Ceci explique l'anormale longueur. C'est un double sabre laser !³⁶

Et les voilà manœuvrant leurs épées colorées dans un incessant tournoi, d'attaques, de feintes, de parades, des bonds prodigieux. Deux contre un.

gh

R2D2 a une idée. Il siffle à Anakin, ce qu'il ferait, lui.

Anakin : J'arrête pas d'essayer ! Je ne trouve pas la commande de tir.

Il appuie sur un bouton, des voyants s'éclairent en vert, et... l'appareil commence à se mouvoir, tournant lentement.

Anakin : Oups ! Il y a erreur, c'est peut-être celle-là...

³⁶ Ils correspondent en fait à deux armes mises bout à bout. Les doubles-sabres laser servaient au début uniquement à l'entraînement et s'avéraient, souvent, plus dangereux pour le manipulateur que pour son adversaire.. Même avec un entraînement physique intensif, il fallait avoir vraiment une maîtrise totale de la Force, pour utiliser une telle arme. C'est l'apprenti qui doit construire lui-même son arme. Divers plans lui sont fournis par le maître qui l'a formé. 82

STAR WARS La Menace fantôme

Il abaisse une poignée et c'est le tour des voyants rouges. L'appareil continue de bouger, pivotant sur place. Mais voici qu'une poignée de commande avec un bouton-poussoir central s'offre à lui.

Anakin : Ah ! voilà !

Pendant sa giration, l'appareil s'est mis, dans l'axe de la sortie, face aux trois récalcitrants droïdes de combat livrant un dernier baroud d'honneur. C'est réellement leur dernier car Anakin les détruit un après l'autre, libérant ainsi le passage menant au palais.

Amidala : Allons-y !

Avec sa suite elle s'engouffre dans les vastes salles basses du palais.

gh

Mais Anakin, lui, se trouve confronté à des difficultés qu'il n'avait pas prévues. À force de manipuler boutons et manettes...

Anakin : Oh ! non ! Il y a le pilote automatique !

Le pilote automatique prenant son rôle au sérieux projette en avant l'appareil qui s'envole du hangar, prenant de l'altitude. Dans le cockpit Anakin garde tout son sang-froid. Piloter un petit vaisseau, fut-il stellaire, est-ce plus difficile que de piloter un podrace ?

Anakin, s'adresse à R2D2 : Essaie de me le débrancher.

Impuissant à maîtriser l'appareil, il compte sur R2D2 pour l'y aider. En attendant, il met un casque et l'appareil continue son vol vers le vaisseau amiral de la Fédération du Commerce...

gh

Les Jedi ont trouvé un adversaire à leur taille. Ils ont maintenant tout l'espace du hangar pour eux. Même à deux ils ont du mal à en venir à bout. Son arme à double « tranchant » fait merveille. De plus, d'une agilité prodigieuse il réussit des bonds spectaculaires.

Tout en virevoltant, en bondissant ils se déplacent. Des portes automatiques leur ouvrent passage. Ils se retrouvent, de salle en salle, dans des configurations différentes. Ils ont atteint le générateur central d'énergie, reconnaissable aux puissants rayons lumineux qu'il engendre. Il est ceinturé par une étroite passerelle de service. Le redoutable Sith est acculé au bord du précipice entourant l'énorme générateur. Les deux Jedi sont prêts à se jeter sur lui pour la curée...

Mais, d'un puissant bond, Dark Maul se retrouve sur l'autre bord de la passerelle. Immédiatement les deux Jedi le rejoignent, menaçants, sabres au vent...

gh

Dans les magnifiques salles du palais, aux nombreuses colonnes de marbre, c'est la course ; il reste encore des « droïdekass » pour retarder l'avance de nos insurgés. Il leur faut faire le coup de feu pour débayer le chemin.

Amidala à Panaka : On perd un temps précieux, Capitaine.

gh

STAR WARS
La Menace fantôme

Dans l'appareil Anakin et R2D2, avec l'aide précieuse du pilote automatique arrivent en vue de l'immense destroyer de la Fédération du Commerce. R2D2 commentant leur vol par ses sifflements habituels estime qu'ils vont bientôt rejoindre le reste de la flotte.

Anakin : Regarde, ils sont là ! Le pilote automatique nous y amène tout droit.

gh

Sur le sol de Naboo, dans la grande plaine herbeuse le conflit est à son paroxysme. De nouveaux droïdes de combat sont venus remplacer les destroyers. Les Gungan font donner la cavalerie de « kaadus ». Boucliers, frondes et lances s'agitent de partout.

Le général Jar Jar est « attaqué » par derrière, par la demi-dépouille d'un destroyer qui, projetée par la force qui l'a détruit, vient s'enrouler autour de son cou. Jar Jar s'agite en tous sens pour s'en débarrasser. Il y parvient et la piétine rageusement.

Jar Jar : Droï-diot ! Prends ça.

Il donne des grands coups de pied. Des câbles de l'inerte machine s'accrochent à ses pieds.

Jar Jar avec une frénésie cocasse crie au robot : Lâche mis-sa, lâche mis-sa !

L'arme de la « défunte chose secouée » se met à tirer un peu ici et là, abattant quelques congénères. Le général Jar Jar épuisé, tombe sur le sol.

gh

La flotte emmenée par Ric Olié est en vue du destroyer de la Fédération. Mais, si l'approche fut facile, l'attaque l'est moins.

Ric Olié : Leur bouclier de protection est trop puissant !

À bord du destroyer, en plus du bouclier, on dispose de nombreuses batteries anti-aériennes. Ces batteries sont efficaces. Un des appareils vient d'en faire la cuisante expérience. Il explose et se désintègre en flammes. Le tir, court, des batteries fait exploser les charges en nuage de feu, un peu au jugé. Anakin en traverse un avec son appareil. Il peut juger de la chaleur dégagée.

Anakin à son navigateur : C'est chaud ! Il ajoute : Erdeu débranche le pilote automatique, sinon on y passe tous les deux.

R2D2 – bipe : Je vais faire de mon mieux !

Anakin : Bravo ! Tu as réussi. Allez, on vire à gauche.

R2D2 émet une suggestion. : On pourrait peut-être rentrer maintenant ?

Anakin : Rentrer ? Qui-Gon m'a dit de rester dans ce cockpit. Je te signale que c'est exactement ce que je fais.

Le ballet aérien continue. Des gerbes de flammes et d'étincelles jaillissent de partout.

Anakin : Je vais essayer de me mettre en vrille. C'est le coup classique.

C'est ce qu'il fait. L'appareil tourne sur lui-même. R2D2 grogne une série de bips.

Anakin : Oui, je sais, ça craint. Mais, il faut que tu t'accroches.

gh

STAR WARS La Menace fantôme

Au palais, dans Theed, on n'avance pas beaucoup. On est toujours ralenti par des droïdes de toutes sortes. On se demande d'où ils peuvent venir si nombreux. La seule preuve de l'avance de nos amis c'est que la galerie est différente à chaque fois. On approcherait de la salle du trône, peut-être... Pas sûr. Abrisés par une colonne de marbre Amidala et Panaka tentent de forcer un barrage. N'y parvenant pas, ils décident une autre tactique.

Le capitaine Panaka : Allez-y.

Ils se dirigent avec les gardes vers la galerie perpendiculaire. Elle se termine par une immense baie vitrée, dont le balcon donne sur les jardins du château.

Le Capitaine Panaka : Blasters ascensionnels !

Et les voilà tous les huit, sur l'étroite corniche du balcon. Avec un ensemble parfait ils « tirent » vers la corniche du plan supérieur leur blaster ascensionnel, qui les hisse sans effort à l'étage qu'ils désespéraient d'atteindre jamais. Ils se répandent dans une nouvelle galerie, mais au bon niveau, cette fois. Mais, sont-ils tirés d'affaire ?

gh

Dans l'immense complexe du noyau du générateur d'énergie, le combat des Jedi contre le Sith continue. On ne saurait dire qu'il tourne à l'avantage d'une partie ou de l'autre. Bien que deux contre un, les Jedi n'ont pas grand'chose à leur actif, car avec son sabre, double longueur, le Jedi noir peut les combattre presque simultanément. Sur la passerelle reliant les deux générateurs le Sith marque des points. Il renverse Obi-Wan, qui atterrit plus bas, sur la passerelle de l'étage inférieur, se raccrochant de justesse au bord de la fosse. Le Sith se démène comme un diable enragé. Cette fois, c'est Qui-Gon qui envoie Dark Maul, en contre-bas sur une autre traverse.

L'affrontement est acharné. Les duellistes de détachent sur le fond de la lumière froide des générateurs.

Obi-Wan parvient par un rétablissement à se hisser sur l'étroite surface de circulation, récupère son arme. Prenant son élan il monte rejoindre les deux autres qui « ferraillent » toujours.

Mais, Dark Maul, en plus d'une parfaite formation Jedi est aussi un fin calculateur. Il semble qu'il avait depuis le début une idée, et une seule idée en tête. Elle vient d'être réalisée. Il vient d'amener Qui-Gon, là où il l'avait décidé. En plein dans le puits de fusion. Son accès est protégé par une série de cinq portes automatiques, soit autant de cloisons d'énergie. Parvenu, dans l'enceinte de la cinquième et que Qui-Gon se trouvait coincé entre la troisième et la quatrième. Alors que Obi—Wan, encore loin avait à peine franchi la première. Le chevalier noir activa la protection laser. À travers les immatérielles cloisons, le Jedi noir regarde Qui-Gon, qui s'est agenouillé, comprenant qu'il avait été piégé. Il ne peut plus faire le moindre mouvement sans risquer la désintégration par les invisibles champs de force. L'autre se pavane comme pour l'humilier.

40.

Chez les Gungan la bataille continue de faire beaucoup de bruit. Voici que le générateur du bouclier est atteint par un tir puissant, il éclate en morceaux. Aussitôt, le dôme protecteur disparaît. Le général Ceel ordonne de rebrousser chemin. Les kaadu font volte-face. La cavalerie cède la place aux AAT.

Le général Jar Jar gambadant, rapplique en hurlant : Retraite, retraite !

STAR WARS
La Menace fantôme

Il va se cacher sous l'essieu d'une catapulte.

Jar Jar : Quelle cinglerie !

Mais l'engin de guerre se met en mouvement et notre Jar Jar s'est plus à l'abri de rien. Il se lève s'agrippe à la porte de la réserve où sont rangés les projectiles bleus.

Jar Jar : Oh ! oh ! Méga-boumasses !

Son poids fait s'ouvrir la porte. Les boules bleues se mettent à rouler, dévalant la pente douce de la colline. Il s'aplatit sur le sol. Pour éviter les « méga-boumasses », il se met à courir au-devant. Les engins blindés de l'ennemi qui avancent sans rencontrer de résistance gungan, vont tout droit à la rencontre des méga-boumasses ; qui comme c'est leur rôle les détruisent en grand nombre.

Jar Jar éperdu, désesparé, crie à tue-tête : Au secours, au secours ! Une petite place.

Un cavalier, qui se replie au galop, l'empoigne par le collet, et le soulève du sol et l'emmène en croupe de son kaadu. L'instant d'après un coup bien ajusté de l'ennemi expédie Jar Jar dans les airs, vers l'arrière. Il se retrouve à califourchon sur le fût d'un canon d'un blindé droïde qui avance.

Le général Ceel chevauchant un kaadu, se trouve par là aussi, lui donne l'ordre de se servir d'une « boumasse » qu'il lui tend.

Le général Ceel : Jar Jar balance la boumasse.

Jar Jar agrippé au canon qu'il a « enfourché » : Oui-as, mais, missa pas de boumasse.

Le général continuant de courir dans la même direction, lui en lance une « de poche », modèle réduit.

Le général Ceel : Tiens ! 'trappe celle-là.

Jar Jar après quelques jongleries envoie la mini-boumasse vers le chef droïde du blindé, qui vient d'apparaître dans la tourelle. Perdant l'équilibre il se cramponne au canon sur lequel il était perché, le fait pivoter, fait changer la direction du blindé, qui se met à tirer dans les autres blindés. Il gigote, accroché au canon comme à un trapèze. Le général Ceel, toujours à kaadu, revient vers lui à la même allure que le blindé.

Le général Ceel : Jar Jar ! Saute Jar Jar, Saute !

Le maladroit saute, mais à contre-temps, et fait tomber le général. Ils roulent à terre juste à quelques mètres des premières lignes de droïdes qui avancent inexorablement.

gh

Dans le palais de Theed, nos baroudeurs rencontrent toujours de la résistance. Au carrefour de deux galeries ils sont pris entre deux ou trois feux. Des destroyers les mettent en joue.

Amidala, ordonne : Déposez vos armes. Ils ont gagné cette manche.

Ils déposent leurs armes à leurs pieds.

gh

Au même moment, dans son appareil Anakin est pris pour cible par les chasseurs ennemis. Il ne sait trop que faire. L'appareil se met à tourner.

Anakin : On est touchés, Erdeu. Ahaaha !

STAR WARS La Menace fantôme

Tout en tournoyant, l'appareil, dont Anakin n'est plus maître, s'insinue dans le vaste hangar du croiseur de la Fédération. Il traverse l'interminable hall circulaire, au grand dam des contrôleurs de la base, ahuris.

R2D2 prodigue ses conseils d'aide navigateur, à Anakin. Tu devrais essayer de t'arrêter.

Anakin : Tu parles que j'essaie de m'arrêter ! Tu sais ?

Il y réussit, l'appareil se pose sur le ventre dans une gerbe d'étincelles et va finir sa course au fond du hall.

Anakin : Tout a surchauffé. R2D2 estime qu'ils s'en tirent bien quand même. Anakin continue : Oh ! ça s'annonce très dur.

ij

41.

Au même moment également, sur la planète Naboo, mais dans le noyau du générateur d'énergie, c'est le statu quo. Les trois combattants se regardent. Les sécurités ayant joué, voici que la temporisation s'achève. Les barrières invisibles se rouvrent, autorisant le passage. Dark Maul et Qui-Gon se trouvent en présence et reprennent leur combat. Ils ont pénétré le noyau même. À l'intérieur, court une très étroite passerelle, sans garde-fou ni rambarde. Obi-Wan, s'élance, mais plus éloigné, il n'a pas le temps de parvenir jusqu'à eux. Il se retrouve encore pris entre les quatrième et cinquième sécurités. Sans pouvoir faire quoi que ce soit pour aider son maître, il assiste au combat des deux autres.

Dark Maul avec son sabre double laser fait des moulinets impressionnants. Il est également plus jeune que Qui-Gon. Au moment où Qui-Gon a son arme juste au-dessus de sa tête, les deux bras en arrière, il découvre son front. Dark Maul lui assène un coup violent, Qui-Gon perd son sabre-laser. Rapide comme l'éclair Dark Maul a transpercé Qui-Gon de part en part, qui tombe à genoux.

Obi-Wan, prisonnier des cloisons a assisté, impuissant à l'exécution de son maître. Il crie longuement son désespoir. Non !

Qui-Gon Jinn s'affaisse sur le sol. Le Sith se tourne plein de haine et de vindicte vers Obi-Wan captif des sas de sécurité. Il semble dire « Ça va être ton tour » .

ij

Dans la vaste plaine, les vaillants guerriers gungan ont été submergés, par les vagues intarissables de droïdes, de combat ou destroyers, aidés par les blindés. La lutte était par trop inégale. Ils sont faits prisonniers et regroupés par les droïdes. Les généraux Ceel et Jar Jar se relevant de leur chute, se retrouvent isolés, dans les lignes ennemies.

Le Général Ceel : Nousa rend pas, général Jar Jar. Missa nous sortir de là.

Un droïde, de sa voix métallique : Mains en l'air.

Jar Jar qui n'a rien compris, lève ses bras au ciel en criant : Missa rends, missa rends !

Le Général Ceel gémit de désespoir.

ij

42.

STAR WARS

La Menace fantôme

Le petit groupe des insurgés qui ont été faits prisonniers, comparaissent devant Nute Gunray, dans la salle du trône. Il y a Amidala, le capitaine Panaka et quelques guerriers. Le vice-roi est fort mécontent.

Nute Gunray : Votre petite insurrection a avorté, votre Altesse. Il est temps de signer le traité et de mettre un terme au débat, sans objet, qui occupe le sénat.

Mais une voix forte venant d'un couloir interpelle le vice-roi.

Sabé en Amidala : Vice-roi ! Votre invasion est terminée.

Du couloir voisin, arrive un groupe d'insurgés, déterminés. Ils sont menés par Sabé avec des vêtements d'Amidala. Elle tire sur deux gardes qui empêchent l'accès de la salle du trône.

Nute Gunray : Emparez-vous d'elle, celle-ci n'est qu'un leurre.

Il désigne de la main, celle qui arrive et qui vient de l'invectiver, négligeant « celle-ci », plus proche de lui et qui, en fait est la vraie Amidala. Puisque, aussi bien Sabé exécute le plan mis au point par Amidala avant de pénétrer par les souterrains. Elle a avec elle un plus grand nombre de combattants.

Amidala, la vraie, qui connaît à fond, les tiroirs secrets de sa salle du trône et leur contenu, va prendre dans une cachette des blasters.

Amidala : Capitaine ! Elle lui en donne un.

Il a tôt fait de démolir la garde rapprochée du vice roi, qui se retrouve seul, Rune Haako à ses côtés aussi désarmé que lui-même.

Le Capitaine Panaka : Bloquez toutes les issues.

C'est ce que font rapidement ses hommes. La salle du trône se trouve isolée de toutes les galeries qui y mènent.

La vraie Amidala, blaster au poing, se place devant Nute Gunray. La situation n'est plus à l'avantage de ce dernier. Il est d'usage de dire que la victoire a changé de camp. C'est le cas.

Amidala : Maintenant, vice-roi, nous allons négocier un nouveau traité.

43.

Dans le noyau central du générateur, la sécurité est assurée par une succession de rayons intermittents qui interdisent l'accès du corridor. Ils forment un mur infranchissable de rayons mortels. Il s'agit plus d'une protection dissuasive que d'une simple sécurité.

Les deux adversaires s'observent à travers la transparence des faisceaux luminescents. Ils reprennent leur souffle. Soudain, c'est l'ouverture automatique du corridor et Obi-Wan se précipite vers l'étroite corniche, qui fait le tour du noyau, où se trouve Dark Maul.

Aussitôt, l'engagement est total. Mais, maintenant celui qui est le plus motivé des deux est naturellement Obi-Wan. En outre, il possède un avantage : il est bien plus jeune. Il veut faire payer cher au Sith la vie de son maître, tué presque sous ses yeux. Obi-Wan ne ressent pas de colère, mais de la résolution, de la détermination.

Les deux antagonistes font merveille dans des bonds et des pirouettes acrobatiques, en avant, en arrière. Ils reviennent vers le corridor gardé par la grille invisible des rayons.

Violemment poussé en arrière, Obi-Wan perd son avantage. Lâchant son sabre-laser, il est projeté

STAR WARS La Menace fantôme

dans la fosse. Il n'a que le temps de se raccrocher à une lampe hublot de la paroi. Dark Maul pensant avoir gagné la partie, d'un coup de pied, envoie le sabre dans l'insondable profondeur où il va se perdre en rebondissant contre la paroi.

ij

44.

Retournons un peu dans le croiseur de la Fédération du Commerce pour voir ce qu'il advient de nos « naufragés » Anakin et R2D2 aux prises avec le pilote automatique de leur appareil. Ils étaient arrivés, en bout de course, dans le fond du vaste hangar.

R2D2, émet un sifflement significatif de satisfaction. Ils ont enfin fait un pas dans la bonne direction.

Anakin lui répond : Ouais ! C'est reparti ! Bouclier activé.

L'appareil se soulève légèrement. Des gardes-droïdes armés s'approchent. Ils sont une multitude et commencent à tirer. Leurs coups de feu ricochent sur la forme galbée et polie de l'engin spatial.

Anakin, riposte : Prenez ça ! Et ça.

Tout en tirant il fait pivoter l'appareil et lance deux fusées. Il manque les droïdes,

Anakin, désolé hoche la tête : Oh, oh ! Oh !

Mais en tournant il s'est mis dans l'axe du générateur du bouclier. Les deux torpilles continuent leur course à travers le hall, pour exploser dans la chambre du réacteur. C'est le feu d'artifice !

Sur la passerelle, Daultay Dofine et son officier se trouvent soudain à court de données visuelles.

Tey How : Plus d'énergie ! Le réacteur principal a dû être touché.

Daultay Dofine : Impossible ! Notre bouclier de protection est invulnérable.

ij

Anakin en a assez de se trouver pris dans ce vaste hangar. De plus, il commence à y faire chaud.

Anakin à son co-pilote R2D2 : Allez on décroche !

R2d2 lui répond : On est parti !

Il renverse quelques irréductibles traîneurs droïdes et s'envole.

ij

Dans le ciel les « Bravo Leader » assistent à un spectacle incroyable. L'immense destroyer en forme de couronne, commence à se piquer de lueurs, un peu partout sur sa circonférence.

Bravo Deux aux autres : Regardez ! Il explose de l'intérieur.

Bravo Leader, surpris : On ne l'a même pas touché.

kl

STAR WARS
La Menace fantôme

Anakin, s'éjecte à toute vitesse de gigantesque vaisseau. Il est content de lui.

Anakin : Ça c'est ce qui s'appelle une course de module.

R2D2 répond qu'il est d'accord.

ij

Bravo Un : Là regardez ! Un des nôtres va sortir.

Et toute cette super technologie de pointe, toute-puissante quand tout marche à la perfection commence à battre de l'aile. Le puissant vaisseau si stable un instant avant, commence à donner de la bande, à vaciller pour se mettre à « couler » en morceaux. Dans le poste de commandement, un immense éclair aveuglant met fin aux machiavéliques desseins de la Fédération du Commerce, en explosant.

kl

Sur Naboo l'effet est immédiat ! Les droïdes, destroyers, de combat ou autres, les MTT et AAT, tout ce qui devait envahir la petite planète verte, tout s'arrête en même temps. Plus d'impulsions, ni influx, pas la moindre énergie provenant du vaisseau amiral. Plus d'ennemi à qui se rendre.

Jar Jar est perplexe : Quoi que... Quoi qu'eussa font ?

Le général Ceel : Le vaisseau-amiral a été détruit. Regarde.

D'un coup il renverse le droïde qui allait les capturer. Tous les droïdes sont figés, désarticulés.

Jar Jar : Eussa zibouillés.

Et du champ de bataille, une immense clameur s'élève. Les Gungan gesticulent et dansent de joie.

ij

45.

Nous avons laissé Obi-Wan dans une situation plus que critique. Sa vie ne tient qu'à peu de chose. Que le hublot auquel il est agrippé, cède et le voilà, dévalant les abysses du noyau central ! Juste au-dessus Dark Maul agite son sabre, libérant des gerbes d'étincelles impressionnantes.

Sans arme, le fameux sabre-laser sans lequel un Jedi n'est pas un Jedi, Obi-Wan suspendu dans le vide, réfléchit intensément en surveillant son adversaire.

Non loin de là, tombé près du corps de Qui-Gon, gisant sur le sol, il aperçoit le sabre laser de son maître. Il le sent frémir. Avec la force du désespoir, il se rétablit d'un bond extraordinaire, cependant que, avant de retomber sur la plate-forme il attire à lui le sabre de Qui-Gon, dont il s'empare en touchant le sol.

Et là, au Sith ébahi, il assène un coup d'une telle violence, par le travers du corps, qu'il le coupe en deux. Cela s'est passé si vite qu'il n'a pas réagi. Il vacille, et les deux morceaux de l'élève de Dark Sidious basculent dans le vide du noyau sans fond...

Il peut enfin s'occuper de Qui-Gon agonisant. Il court vers son maître, lui relève la tête.

Qui-Gon : C'est... Il est trop tard. Obi-Wan a un geste de dénégation, mais Qui-Gon continue : Il est trop tard. Obi-Wan, promets... Promets-moi de former l'enfant.

Obi-Wan : Oui, maître.

STAR WARS La Menace fantôme

La respiration de Qui-Gon se fait plus haletante. Chaque parole lui coûte de grands efforts...

Qui-Gon : C'est lui l'envoyé, l' élu, qui apportera l'équilibre. Forme-le.

Obi-Wan lui prend le visage dans ses mains, comme pour le retenir. Il n'y réussit pas. Qui-Gon a expiré. Obi-Wan resta un long moment serrant la dépouille de son maître dans ses bras.

46.

Sur Theed, l'heure est solennelle. Sur la grande place d'armes le vaisseau du Sénat, reconnaissable à sa couleur rouge, vient se ranger.

En attendant que les sénateurs en descendent, Amidala, le Capitaine Panaka prennent congé du vice-roi et de son inséparable conseiller, Rune Haako qui s'en retournent sans avoir rien obtenu. En somme, ces deux-là s'en tirent à bon compte. Il y a également Obi-Wan, Anakin...

Amidala : ... et maintenant, vice-roi vous allez devoir vous expliquer devant le sénat.

Sortant des rangs, le capitaine Panaka s'avance : Je crois que vous pouvez dire adieu à votre monopole commercial.

Tous les hommes se dirigent vers la passerelle de la navette, ils s'inclinent respectueusement devant le chancelier Palpatine, qui en descend précédé de sa garde.

Le Chancelier Palpatine : Nous devons beaucoup à votre bravoure Obi-Wan Kenobi. Quant à toi jeune Skywalker, nous suivrons ta carrière avec le plus grand intérêt.

Il se dirige, radieux, vers la reine Amidala.

Amidala : Félicitations pour votre élection, chancelier.

Le Chancelier Palpatine : Votre témérité a sauvé notre peuple, Majesté. C'est vous qu'il convient de féliciter. Ensemble nous apporterons la paix et la prospérité à la République.

47.

Il a été décidé que les funérailles de Qui-Gon auraient lieu à Theed et les douze membres du Conseil Jedi ont fait le long voyage depuis Coruscant. On a mis toute une aile du palais à leur disposition. À la suite du décès de QG, ils ont décidé d'étudier la nouvelle position de Obi-Wan, sans maître.

Il a subi avec succès les tests imposés. Yoda et lui sont seuls dans une grande salle. Plus que de lui donner les résultats du Conseil de Jedi, il s'agit pour Yoda de mettre au point leurs objectifs divergents.

Yoda : Le titre de chevalier Jedi, le Conseil te confère. Mais, que tu prennes avec toi, cet enfant comme disciple padawan, pas d'accord je ne suis !

Yoda semble nerveux, il va et vient, s'aidant d'une canne. Ses incroyables facultés sensorielles lui font suspecter quelque chose d'insidieux, un danger indéfini.

Obi-Wan : Qui-Gon croyait en lui.

Yoda : L' élu, il se peut, que l'enfant soit. Cependant, un grand danger, je redoute dans son initiation.

Obi-Wan : Maître Yoda, j'ai donné ma parole à Qui-Gon. Je formerai Anakin...

STAR WARS
La Menace fantôme

Yoda se détourne, grommelant, se déplaçant tout autour dans la pièce.

Obi-Wan continue : ...même si le Conseil ne m'en donne pas la permission.

Yoda, se rend aux arguments de Obi-Wan : L'entêtement de Qui-Gon je sens en toi. Tort, cela te portera. Il ajoute en bougonnant : Son approbation, le Conseil te donne. Ton apprenti, Skywalker sera.

Obi-Wan remercie en s'inclinant, sans parler.

48.

C'est la nuit, sur Theed. La veillée funèbre voit se dérouler le rite de crémation du Chevalier Jedi.

Autour du bûcher funéraire une importante assistance, silencieuse, de nombreux guerriers, lui rendent un dernier hommage. Il y a pêle-mêle, naturellement, les membres du Conseil des Jedi, Amidala, Boss Nass, avec vingt de ses guerriers, le chancelier Palpatine, Jar Jar, Anakin, Obi-Wan, les suivantes de la reine, R2-D2 qui à sa manière exprime sa peine par de petits gloussements. Les visages rougeoient dans la pénombre.

Les grandes flammes avides, s'emparent bientôt de la dépouille. Le bûcher est composée d'arbres aux essences odoriférantes...

Anakin, à Obi-Wan près de lui : Qu'est-ce que je vais devenir maintenant ?

Obi-Wan : Le Conseil m'a donné la permission de te former. Tu deviendras un Jedi, je te le promets.

Mace Windu : Il n'y a aucun doute. Ce mystérieux guerrier était un Sith.

Yoda : Toujours, par deux, ils vont. Ni plus, ni moins. Le maître et son apprenti.

Mace Windu : Mais, lequel des deux est mort ? Le maître ou l'apprenti.

L'importante question restera sans réponse. Dans la foule recueillie des invités on retrouve, Amidala, le chancelier Palpatine, Obi-Wan, Anakin assistant aux derniers instants de l'existence matérielle de Qui-Gon. Nous ne savons pas s'ils se posent, tous, la même question...

mn

49.

Après la guerre, vient la paix. Et pour la fêter, des démonstrations de force, de matériels s'imposent. La superbe avenue qui va de l'arc de triomphe au palais est plein d'une foule enthousiaste venue admirer le défilé. Des nuages de confettis de papier accueillent les vainqueurs. C'est un déluge !

Les Gungan montés sur des kaadus, ces incroyables montures, qui donnent le mal de mer, par leurs mouvements de tangage, ouvrent le défilé avec le général Jar Jar à leur tête, dans un ordre parfait.

Des fanfares jouent des musiques martiales. Dans la foule, on agite des drapeaux, des rubans multicolores. La liesse est générale. Au bout de l'allée triomphale, à mi-hauteur de l'escalier monumental menant au palais, les autorités, attendent avec une bienveillante bonhomie et sans impatience, pour honorer les héroïques Gungan.. Nous reconnaissons : le chancelier Palpatine, la reine Amidala, Sio Bibble, Obi-Wan, Anakin, R2D2, les membres du Conseil de Jedi, au premier rang. Il y a aussi identifiables à leurs combinaisons orangées les pilotes de l'escadrille Bravo.

Arrivent bientôt, le chef Boss Nass — sans l'intervention de son armée, l'insurrection n'aurait pu être menée à bout, peut-être —, puis les généraux Ceel et Jar Jar . Celui-ci, fidèle à sa maladresse congénitale, se prend les pieds dans les g2étriers. Il manque de peu de s'étaler.

STAR WARS
La Menace fantôme

Boss Nass a gravi les nombreuses marches de l'imposant escalier. Il est enfin face à Amidala. Elle prend des mains de Sio Bibble un superbe globe de cristal, globe de paix scintillant et iridescent.

Boss Nass élève ce globe au-dessus de sa tête, le tenant à deux mains, il crie pour être entendu de tous.

Boss Nass : Paix !

Dans l'assistance, tout le long de l'admirable avenue, c'est du délire.

Tous se regardent enchantés de l'heureuse issue de l'aventure.

Fin

STAR WARS
La Menace fantôme

STAR WARS
La Menace fantôme

50.

Écrit et dirigé par
GEORGE LUCAS

Produit par
RICK McCALLUM

Producteur Exécutif
GEORGE LUCAS

Directeur de la Photographie
DAVID TATTERSSL, B.S.C.

Designer de la Production
GAVIN BOCQUET

Montage de
PAUL MARTIN SMITH, G.B.F.E
BEN BURTT

Designer des Costumes
TRISHA BIGGAR

Casting par
ROBIN GURLAND

Designer des Sons
BEN BURTT

Musique de
JOHN WILLIAMS

Liam NEESON
Ewan M^cGREGOR
Natalie PORTMAN
Jake LLOYD
Pernilla AUGUST
Frank OZ

Ian McDIARMID
Oliver FORD DAVIES
Hugh QUARSHIE

Ahmed Best
Anthony Daniels
Kenny Baker

Terence Stamp
Est le Chancelier Walorum

Direction du Design
Doug Chang

STAR WARS
La Menace fantôme